# L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE





## TSONGA fin prêt pour son défi

Le Français a éreinté le Polonais Janowicz et n'a pas concédé le moindre set depuis le début du tournoi. Parfait avant son huitième de finale explosif face à Djokovic demain. PAGES 14 À 18

Franck Seguin / L'Équipe

2,20 € 69E ANNÉE - N° 21 867 | FRANCE MÉTROPOLITAINE SAMEDI 31 MAI 2014 @lequipe

RUGBY TOULON–CASTRES (21 H)

# CE SERA ÉNORME

La finale du Top 14 va consacrer un vainqueur exceptionnel. Le RCT rêve du doublé après son récent triomphe européen, les Castrais visent un deuxième titre national d'affilée aux dépens de l'ogre varois. PAGES 2 À 7

TOULON, STADE FÉLIX-MAYOL, 15 FÉVRIER 2014. – Jonny Wilkinson (au centre) force le barrage castrais formé par Rory Kockott (à gauche) et Rémi Talès. Le capitaine du RCT dispute ce soir son dernier match avant sa retraite.

Bertrand Langlois / AFP




« J'étais devenu une cible »

FOOTBALL L1 – L2

## Le calendrier de la saison 2014-2015

PAGE 22

BASKET (16 H 15) STRASBOURG – LIMOGES

## Bouillant CSP

PAGE 8


Leconte : un quart Cash
L'ÉQUIPE
MARADONA FÊTE COMME UN DIEU
De très bon augure avant l'Espagne
Fignon résout son énigme

COLLECTIONNEZ

## Les unes mythiques

Jusqu'au 15 juin, rendez-vous chaque samedi et dimanche pour découvrir les unes de « L'Équipe » qui ont marqué l'histoire de la Coupe du monde. PAGE 24



L'ÉQUIPE samedi : ALL 2 € - ANT 3,90 € - BEL/LUX 3,10 € - CAN 4 $C - CH 4,40 FS - ESP 3,50 € - G B 3 £ - GR 2,30 € - GUY 2,60 € - ITA 3,50 € - MAR 13 MAD - NL 2 € - PORT CONT 2,30 € - REU 1,60 € - TUN 2,40 DIN

M 00103 - 531 - F: 2,20 €

# Les Toulonnais vus par leurs aînés de 1992

Les derniers champions de France toulonnais, il y a vingt-deux ans, nous parlent de leurs successeurs, poste par poste.

## TOULON –

À Saint-Denis, Stade de France, 21 heures. (France 2 et Canal +)

**15 D. ARMITAGE**
30 ans/26 sél. (ANG)
1,92 m ; 92 kg.

Vu par Pascal **TEISSEIRE** : « *J'aime ce joueur, il a des qualités physiques remarquables, mais il peut être dangereux pour l'équipe. Il va souvent plus loin que la limite et a tendance à mettre des coups. Ça peut coûter cher.* »

**14 D. MITCHELL**
30 ans/63 sél. (AUS)
1,82 m ; 92 kg.

David **JAUBERT** : « *Après un début de saison plutôt timoré, il a su se rendre indispensable. C'est un joueur d'exception, très mobile, bon au pied. Franchement, pour lui trouver un défaut, il faudrait être difficile.* »

**13 M. BASTAREAUD**
25 ans/23 sél.
1,85 m ; 120 kg.

Pierre **TRÉMOUILLE** : « *Il sait faire autre chose que de rentrer dans la meule. C'est le joueur le plus puissant du RCT. À son poste, il n'y a pas d'équivalent dans le monde. Sur 20 mètres, il a une pointe de vitesse incroyable. Il arrache le parquet.* »

**12 M. GITEAU**
31 ans/92 sél. (AUS)
1,78 m ; 84 kg.

Jean-Christophe **REPON** : « *Il est capable de faire basculer un match à lui seul. C'est aussi un homme de vestiaire, un vrai ciment pour le collectif. Bref, le meilleur joueur du Top 14 depuis deux saisons et le plus doué que nous ayons eu depuis longtemps.* »

**11 B. HABANA**
30 ans/95 sél. (AFS)
1,80 m ; 94 kg.

Pascal **JEHL** : « *Je l'adore car, sur un terrain, il est en liberté. C'est un félin. Il intervient où il veut. Je me sers de lui comme modèle auprès des jeunes que j'entraîne. C'est un joueur très complet, quelqu'un qui ne doute pas.* »

**10 J. WILKINSON** cap.
35 ans/97 sél. (ANG)
1,78 m ; 90 kg.

Yann **DELAIGUE** : « *Un exemple pour tous les numéros 10 du monde, une icône du rugby mondial. Il a relancé le RCT mais le RCT l'a aussi relancé. Toulon lui a redonné vie. "Wilko" a un impact psychologique sur ses équipiers.* »

**9 S. TILLOUS-BORDE**
29 ans/8 sél.
1,76 m ; 90 kg.

Aubin **HUEBER** : « *C'est moi qui l'ai fait venir à Toulon en 2011 quand j'étais entraîneur adjoint de Philippe Saint-André. Il a su s'acclimater au jeu toulonnais, il est comme un neuvième avant qui défend autour des rucks.* »

**7 J.-M. FERNANDEZ LOBBE**
32 ans/56 sél. (ARG)
1,93 m ; 102 kg.

Léon **LOPPY** : « *Lui, c'est la sérénité même. Il sait tout faire, ce type. Il m'impressionne, je suis fan. Il a le physique que je n'avais pas, il fait reculer tout le monde. En plus, c'est un leader naturel, il est très écouté.* »

**8 S. ARMITAGE**
28 ans/5 sél. (ANG)
1,75 m ; 96 kg.

Éric **MELVILLE** : « *Steffon est un gratteur de ballons incroyable. Dès qu'il met la main sur le ballon, c'est fini. Il a su profiter de la blessure de Chris Masoe et, depuis qu'il joue en numéro 8, l'équipe marche très bien.* »

**6 J. SMITH**
32 ans/69 sél. (AFS)
1,96 m ; 115 kg.

Thierry **LOUVET** : « *Il est devenu indéboulonnable. C'est un joueur de l'ombre. Mais s'il n'y a pas d'ombre, il n'y a pas de lumière. Ballon en main, il avance sans arrêt et fait jouer après lui. Il fait mal à l'impact.* »

**5 A. WILLIAMS**
33 ans/77 sél. (NZL)
2,01 m ; 118 kg.

Bruno **MOTTEROZ** : « *C'est un choix stratégique par rapport à l'alignement de Castres. C'est un vrai spécialiste du poste en deuxième ligne qui saute, pousse, plaque, court. Il est habitué à jouer des matches haut de gamme, et ces grands joueurs arrivent toujours à placer la barre très haut.* »

**4 B. BOTHA**
34 ans/78 sél. (AFS)
2,02 m ; 120 kg.

Gérald **ORSONI** : « *Un combattant, une machine, comme on les aime ici. On a tendance à réduire son rôle à un concasseur de mecs mais il sait tout faire, en touche, au lift, dans les passes.* »

**3 C. HAYMAN**
34 ans/45 sél. (NZL)
1,94 m ; 120 kg.

Yann **BRAENDLIN** : « *C'est un très bon joueur car il a été all black. Le seul bémol, c'est qu'il n'a pas la culture française du pilier. Il est puissant, dynamique, combattant. Ce qu'il fait sur un terrain, c'est super propre.* »

**2 C. BURDEN**
29 ans/0 sél. (AFS)
1,84 m ; 100 kg.

Éric **DASALMARTINI** : « *Une très bonne recrue car lui, contrairement aux autres, n'était pas connu à son arrivée. C'est la bonne surprise. Son profil explosif d'ancien ailier fait du bien à toute l'équipe.* »

**1 X. CHIOCCI**
24 ans/0 sél.
1,80 m ; 122 kg.

Michel **PÉRIÉ** : « *Un pilier costaud. Comme moi, il vient de La Valette. On se rejoint sur l'état d'esprit. Il doit progresser sur les déblayages et sur l'endurance pour se montrer plus présent dans le jeu.* »

**ENTRAÎNEURS :**
B. Laporte,
P. Mignoni,
J. Delmas.

**REMPLAÇANTS :**
16. J.-C. Orioli (24 ans ; 1,79 m ; 104 kg).
17. A. Menini (30 ans ; 1,83 m ; 115 kg).
18. J. Suta (31 ans/5 sél. ; 1,95 m ; 115 kg).
19. V. Bruni (25 ans ; 1,98 m ; 107 kg).
20. D. Rossouw (AFS ; 36 ans/63 sél. ; 1,98 m ; 128 kg).
21. M. Mermoz (27 ans/27 sél. ; 1,82 m ; 93 kg).
22. M. Claassens (AFS ; 31 ans/8 sél. ; 1,78 m ; 87 kg).
23. M. Castrogiovanni (ITA ; 32 ans/105 sél. ; 1,88 m ; 122 kg).



**2**
**S'IL CONSERVE SON TITRE CE SOIR,** le Castres Olympique réalisera le deuxième doublé de son histoire après celui de 1949-1950. Quatre clubs ont déjà réussi au moins une fois cette performance, et pas des moindres : le Stade Français, Toulouse, Lourdes et Béziers.

**18 ANS**
**IL FAUT REMONTER À 1996** pour trouver trace d'un doublé Coupe d'Europe-Championnat réalisé par un club français. Toulouse avait battu cette année-là Cardiff (21-18 a.p.) et Brive (20-13).



« **VOUS AVEZ PEUR DE TOUT, VOUS !** *Nous, on n'a pas peur. La Syrie, ça nous fait peur, le chômage, ça nous fait peur… Jouer un match de rugby, non, ça ne nous fait pas peur !* »
BERNARD LAPORTE, *le manager de Toulon,* en réponse aux journalistes qui demandaient si la retraite annoncée de Jonny Wilkinson ne risquait pas de faire sortir du match les Toulonnais.

**LES 10 DERNIERS VAINQUEURS**

| | |
|---|---|
| 2013 | Castres |
| 2012 | Toulouse |
| 2011 | Toulouse |
| 2010 | Clermont |
| 2009 | Perpignan |
| 2008 | Toulouse |
| 2007 | Stade Français |
| 2006 | Biarritz |
| 2005 | Biarritz |
| 2004 | Stade Français |

# Tout le monde voit double !

Toulon semble inarrêtable sur la route d'un formidable doublé à offrir en cadeau d'adieu à Jonny Wilkinson. Mais Castres croit tout aussi fort à un deuxième titre d'affilée.

## EN DIRECT DE LA FINALE

**TOULON EN PETIT COMITÉ**
Les joueurs du RCT n'ont pas été nombreux à se déplacer hier au Stade de France pour découvrir l'enceinte lors de l'entraînement du capitaine. Il faut dire que dans le quinze de départ, entre les rescapés de la finale de la saison dernière et les internationaux comme Drew Mitchell, Bryan Habana et Ali Williams, qui sont familiers de Saint-Denis, il n'y avait que Craig Burden et Xavier Chiocci pour débarquer dans l'inconnu. Et si le pilier gauche n'a pas montré sa barbe hier, le talonneur sud-africain a fait partie des rares à fouler la pelouse, avec Steffon Armitage. Jonny Wilkinson, lui, aura été le seul à s'entraîner réellement, avec Dave Alred, le spécialiste du jeu au pied qui le suit depuis le début de sa carrière. **A. Bo.**

**QUAND « DARRI' » ENCENSE TOULON.** – Présent hier en conférence de presse, l'entraîneur des arrières castrais n'a pas tari d'éloges à l'égard de son adversaire en finale : « *Les Toulonnais maîtrisent leur rugby de A à Z. Tout ce qu'ils font est millimétré et calculé et concourt à une efficacité maximale. Quand tu vois leurs matches, tu commences par te gratter la tête puis, pour te rassurer, tu te dis que tu as aussi des qualités à faire valoir et qu'un match de phase finale, c'est toujours du 50, 50.* »

**LE CO DÉCOMPRESSE À LA BELOTE.** – C'est en jouant aux cartes, hier soir, que les joueurs castrais ont essayé de se vider la tête avant de s'endormir. « *On essaie d'être le plus tranquille possible pour partager entre nous ce moment privilégié d'être en finale*, explique le capitaine Rémi Tales. *L'an dernier, tout était passé très vite. Là, on va essayer de savourer un peu plus.* » Les membres du staff, eux, se retrouveront ce matin à 7 h 30, comme à chaque fois qu'ils sont en déplacement, pour aller courir ensemble près de leur hôtel.

**HOMMAGE AUX RUGBYMEN MORTS LORS DE LA GRANDE GUERRE.** – À l'occasion du centenaire de la guerre 14-18, la finale du Top 14 sera l'occasion de rendre hommage à tous les rugbymen combattants de la Première Guerre mondiale. À 19 h 45, une animation inédite réunira les trois armées, faisant le lien entre soldats d'hier et d'aujourd'hui avec l'exposition de matériels datant de la Grande Guerre et de matériels actuels. Des véhicules blindés, avions et hélicoptères seront également exposés sur le parvis du Stade de France. À l'image de l'ensemble de la société, les rugbymen français ont été largement mobilisés et nombreux sont ceux qui ont péri dans les combats entre 1914 et 1918.

**LA FINALE DE LA COUPE DE LA FÉDÉRATION EN LEVER DE RIDEAU.** – La soirée rugby au Stade de France, qui ouvrira ses portes dès 17 h 30, commencera par la finale de la Coupe de la Fédération entre l'équipe du comité Côte Basque-Landes et celle de Bourgogne (coup d'envoi à 18 heures).

**ILS VONT LANCER LES JOURNAUX.** – Les supporters de Toulon entendent exporter au Stade de France la tradition du lancer de journaux, qui salue généralement la victoire de leur équipe ou l'obtention du point de bonus offensif. Une opération de mobilisation baptisée Amène ton journal a été lancée sur les réseaux sociaux.

# – CASTRES

FINALE – TOP 14 **RUGBY**

## Les Castrais, d'une finale à l'autre

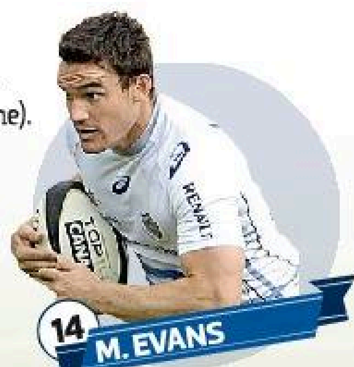
**Douze mois se sont écoulés depuis le titre de champion de France des Castrais. Comment ont-ils traversé cette année ?**

**Arbitre** : M. Berdos (Armagnac-Bigorre), assisté de MM. Poite (Midi-Pyrénées) et Minery (Périgord-Agenais).
**Arbitre vidéo** : M. Valin (Auvergne).



**15 B. DULIN**
24 ans/15 sél.
1,76 m ; 82 kg.

L'arrière du CO n'en finit pas de progresser. En un an, il a éteint toute concurrence à son poste en sélection. Fiable sous les chandelles et en défense, il brille surtout par ses relances incisives. En partance pour le Racing.



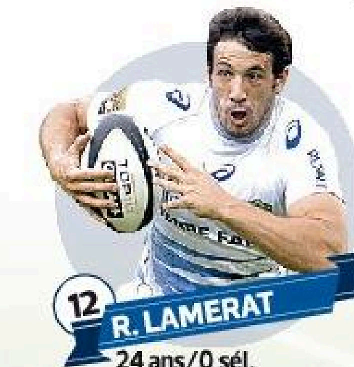
**14 M. EVANS**
30 ans/42 sél. (ECO)
1,78 m ; 83 kg.

Pour lui aussi, le Brennus 2013 a eu un goût amer. L'ailier écossais fut 24e homme lors du barrage, de la demie et de la finale. Or, 24e homme, c'est ce qu'il y a de pire dans le rugby, juste après avoir défendu sur Bakkies Botha.



**13 R. CABANNES**
29 ans/0 sél.
1,83 m ; 92 kg.

Il y a différentes façons de célébrer la victoire. Cabannes, lui, montre son cul. Et alors ? À Castres, les fesses de ce centre indispensable (26 fois titulaire en 26 matches cette saison) font partie du patrimoine culturel.



**12 R. LAMERAT**
24 ans/0 sél.
1,84 m ; 105 kg.

Il y a un an, il chialait sur le char qui paradait dans Castres. De frustration puisqu'il ne figurait pas sur la feuille de la finale. Aujourd'hui, ce dynamiteur de défense a l'étoffe d'un international. Renversant !



**11 R. GROSSO**
25 ans/0 sél.
1,90 m ; 104 kg.

L'an dernier, l'ailier marquait des essais avec Lyon en Pro D2. Dans un style sans fioritures, droit sur l'homme. Profitant de la blessure de Martial, Grosso a débuté les 12 derniers matches du club.



**7 Y. CABALLERO**
31 ans/1 sél.
1,92 m ; 95 kg.

Le capitaine de touche du CO. Un vrai Castrais, avec un accent qui chante, une humilité qui sonne vrai et un goût de l'effort qui contamine. Titulaire en finale la saison dernière, il le sera encore cette année. Constant.



**10 R. TALES** cap.
30 ans/8 sél.
1,86 m ; 91 kg.

Auteur de deux drops lors de la finale 2013, l'ouvreur du quinze de France, qui a su résister cette saison à la résurrection de Trinh-Duc et à l'émergence de Plisson, avait éteint Wilko. Gâchera-t-il le pot de départ de Jonny ?



**8 A. CLAASSEN**
29 ans/6 sél.
1,91 m ; 106 kg.

Âpre au combat, le numéro 8 ne se rate jamais dans les grands matches. Il figure dans le groupe des 30 joueurs du quinze de France protégés la saison prochaine. Pas un souci pour le CO puisqu'il jouera au Racing.



**9 R. KOCKOTT**
27 ans/0 sél. (AFS)
1,80 m ; 92 kg.

La star de l'équipe. Il y a un an, il avait poignardé Toulon en finale sur un essai de filou. Cette saison, il l'a encore baladé en cassant le pré-contrat qu'il avait signé. Gaffe, Rory, le RCT va finir par s'énerver.

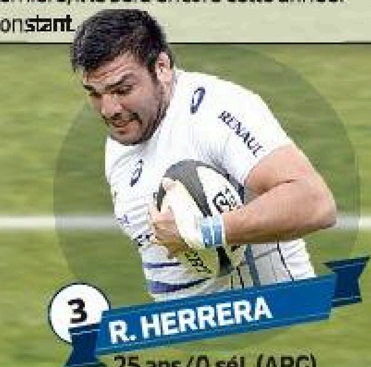


**6 P. FAASALELE**
26 ans/2 sél. (SAO)
1,96 m ; 124 kg.

Il n'était même pas sur la feuille de match de la finale 2013, n'a débuté que 8 matches de Top 14 cette saison et il s'apprête pourtant à défier la terrible troisième ligne toulonnaise. Une incongruité ? Non, une révélation.

**ENTRAÎNEURS** :
S. Milhas,
D. Darricarrère.

**REMPLAÇANTS** :
16. M. Bonello (31 ans ; 1,81 m ; 98 kg).
17. S. Taumoepeau (NZL ; 34 ans/3 sél. ; 1,87 m ; 105 kg).
18. C. Samson (30 ans/5 sél. ; 1,98 m ; 107 kg).
19. J. Bomman (AFS ; 33 ans ; 1,94 m ; 105 kg).
20. C. Garcia (31 ans ; 1,71 m ; 74 kg).
21. S. Baï (FIJ ; 35 ans/49 sél. ; 1,87 m/98 kg).
22. D. Kirkpatrick (NZL ; 25 ans ; 1,82 m ; 87 kg).
23. M. Lazar (ROU ; 27 ans/28 sél. ; 1,89 m ; 114 kg).



**3 R. HERRERA**
25 ans/0 sél. (ARG)
1,91 m ; 120 kg.

En deux mois, ce pilier droit argentin appelé à remplacer Wihongi est passé d'un petit club de Buenos Aires (Hindu Club) à la finale du Top 14. Une belle histoire à raconter à tous les jokers médicaux.



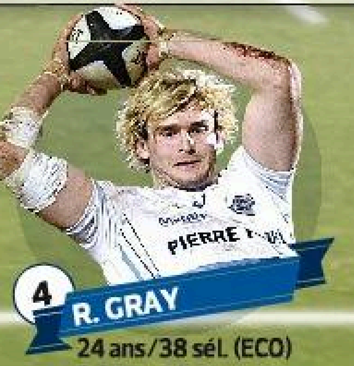
**5 R. CAPO ORTEGA**
33 ans/37 sél. (URU)
1,95 m ; 110 kg.

Rodrigo a-t-il du cœur ? Oui, définitivement oui. Prenez ses stats de la saison : 26 matches joués, 25 fois titulaire. Castrais jusque dans ses initiales, l'Uruguayen est indispensable. C'est le Botha du CO.



**2 B. MACH**
28 ans/2 sél.
1,78 m ; 101 kg.

Raillé après son fiasco au lancer en touche en Écosse, où il avait ravitaillé Richie Gray en pizzas quatre fromages, il s'est refait une santé avec son club. Avec le CO, « Mach in touch » est aussi fiable qu'un ordinateur.



**4 R. GRAY**
24 ans/38 sél. (ECO)
2,06 m ; 125 kg.

Qu'est-ce qui est blond, culmine à plus de 2 m, rugit comme un Lion britannique et n'a même pas peur du monstre du lock Ness ? Richie Gray, of course ! Au CO, l'Écossais a succédé à un autre monstre, Tekori.



**1 Y. FORESTIER**
32 ans/11 sél.
1,81 m ; 110 kg.

Le barbu du pack entre-t-il dans le moule des piliers recherchés par le staff tricolore ? Pas sûr. « Fofo » a disparu des radars bleus depuis la défaite à Galles (27-6), lors du Tournoi. Avec le CO, en revanche, il pousse toujours.

Textes Bruno Vigoureux et Laurent Campistron. Photos *L'Équipe*.

**ET TOUT D'ABORD** cette précision, pour tous ceux qui n'ont plus d'yeux que pour Toulon, et Wilkinson pour seul dieu, depuis la formidable démonstration de Cardiff contre les Saracens en finale de Coupe d'Europe. Pour tous ceux qui voient déjà l'infernal duo Laporte-Boudjellal empocher le doublé et sir Jonny quittant la scène de ses exploits à cheval sur un bouclier, Castres existe. C'est, certes, une modeste sous-préfecture de quarante-deux mille habitants légèrement égarée au milieu de la campagne tarnaise, mais enfin son équipe est championne de France en titre et, doublé pour doublé, elle entend bien le rester.

Ah, bien sûr, l'histoire serait moins ébouriffante, la sortie du « Mister Perfect » trans-Manche moins parfaite, mais enfin quarante-trois bus, cinq avions, trois trains et plus de onze mille Castrais ont fait le déplacement jusqu'au Stade de France, et si c'est peut-être le jour pour tenter le hold-up au Crédit Agricole de la place Jean-Jaurès, ça n'est surtout pas le moment de prendre le CO de haut. « Les grandes équipes, a doctement expliqué au soir de la victoire de Cardiff Clive Woodward, le coach des champions du monde anglais en 2003, sont celles composées de grands joueurs qui jouent sans ego. »

Il nous semble que la formule s'applique aux deux finalistes de ce soir. Ça dépend juste de l'idée qu'on se fait d'un grand joueur. Pour le pedigree et le clinquant, on fera difficilement mieux que Botha, Fernandez Lobbe ou Giteau. Mais d'homme à homme, volonté contre volonté, sur quatre-vingts minutes titre en jeu, on n'est pas certain que Capo Ortega, Caballero ou Lamerat ne soient pas eux aussi de « grands joueurs » capables de leur pourrir la destinée. Et question absence d'ego, eh bien, ils sont champions !

Car au-delà de tout ce qui d'évidence sépare ces deux clubs, les guerriers des barbecues de la Rade et les Warriors du restaurant *le Billot* à Castres affichent depuis deux saisons un insatiable appétit de viandards à l'heure des phases finales. Quand on a, comme le CO, terrassé Clermont au stade Michelin (22-16) et Montpellier (22-19, a.p.) en suivant, croyez-nous, on a peur de « dégun ». Quand on a, comme le RCT, étrillé le Racing (16-6) et les Saracens (23-6) dans la foulée, on ne craint ni dieu ni diable. Si bien qu'un an plus tard on devrait retrouver les mêmes envies et les mêmes données en conquête. À Castres, l'ascendant en touche, à Toulon, le sang-froid comme la haute précision balistique, et à monsieur Berdos la mêlée, puisqu'elle n'est déjà plus arbitrée qu'a minima et qu'il est désormais inutile, par tous les piliers du paradis, d'espérer en tirer un bénéfice comptable conséquent.

### UNE QUESTION DE FRAÎCHEUR

Faudra-t-il donc, comme l'an passé, que la différence se fasse dans le fracas des déblayages, dans le sourd combat des rucks, dans l'obscur travail de sape des « contests » et pour finir sur un exploit personnel dans la jungle de défenses pareillement inextricables ? Et faudra-t-il que soit récompensé une nouvelle fois le club le plus frais, celui qui ne se qualifie chaque année pour l'Europe que pour mieux y faire l'impasse à l'export ? Pas si sûr, malgré l'intensité des combats à Cardiff. Car si les champions de France en titre ont retrouvé à point nommé tous leurs talents d'empêcheurs de gagner en rond, s'ils ont bénéficié, après une demi-finale à prolongation, d'une semaine de repos qui peut aussi leur avoir coupé l'élan, les Toulonnais, plus discrets au cœur de l'hiver, semblent mieux équipés que l'an passé au pied du dernier obstacle.

Et on ne parle pas seulement ici d'un camion de cryothérapie qui n'a pas fini de cracher des glaçons pour rafraîchir les flots de pastis qui se déverseront sur la Rade, si d'aventure ils se mettent à voir double ce soir.

Ni même des renforts du pénible Habana, du fulgurant Mitchell, ou de l'inlassable monsieur Smith ou de la fraîcheur de Botha, tout juste revenus de blessure.

Non, cette fois, en prime de tout le talent du monde, les Toulonnais sont armés de la volonté farouche d'offrir l'exploit d'un doublé insensé au terme de trois semaines de phases finales à haute tension à leur capitaine au pied sûr. Celui-là même qui déclarait, il y a huit jours à la veille d'une autre finale : « Pour moi : la semaine suivante *n'existe pas. Car le prochain match est toujours le plus grand* match de ma vie ». Sir Jonny Wilkinson, qui n'aura jamais plus de prochain match. Et, champion du monde recru d'épreuves ou jeune pilier de Besagne, on ne fait pas moteur plus puissant pour oublier son ego !

**PIERRE MICHEL BONNOT**

## 15

### LE NOMBRE DE JOUEURS TITULAIRES

**ce soir qui étaient déjà présents au coup d'envoi de la finale l'an dernier. Ils sont sept du côté toulonnais (D. Armitage, Bastareaud, Giteau, Wilkinson, Fernandez Lobbe, Botha et Hayman)et huit du côté castrais (Dulin, Cabannes, Tales, Kockott, Claassen, Caballero, Capo Ortega, Mach).**

| BARRAGES (sur le terrain du mieux classé) | | 1/2 (à Villeneuve-d'Ascq, stade Pierre-Mauroy) | | FINALE (aujourd'hui, à Saint-Denis, Stade de France, 21 heures (*France 2 et Canal+*)) |
|---|---|---|---|---|
| | | 1. TOULON | 16 | TOULON |
| 4. TOULOUSE | 16 | RACING-MÉTRO | 6 | |
| 5. RACING-MÉTRO | 21 | | | |
| | | 2. MONTPELLIER | 19 | CASTRES |
| 3. CLERMONT | 16 | CASTRES | 22 a.p. | |
| 6. CASTRES | 22 | | | |

*Les six équipes participant à la phase finale sont qualifiées pour la Coupe d'Europe 2014-2015.*

### RÉALISATEURS
1. Germain (Brive), 295 points
2. Bernard (Bordeaux-Bègles), 294
3. Hook (Perpignan), 253
**4. Wilkinson (Toulon), 252**
**5. Kockott (Castres ), 247**
6. Urdapilleta (Oyonnax), 239
7. Bustos Moyano (Bayonne), 220
8. James (Clermont), 215
9. Sexton (Racing-Métro ), 214
10. Paillaugue (Montpellier), 173

### MARQUEURS
1. Talebula (Bordeaux-Bègles), 15 essais
2. **Giteau (Toulon)**, Tian (Oyonnax), Nagusa (Montpellier), 10
5. Gear (Toulouse), Guitoune (Perpignan), Rokocoko (Bayonne), 9
8. Vuidravuwalu (Stade Français), Nalaga (Clermont), 8
10. Tulou (Montpellier), 7

En gras, les joueurs en finale du Top 14.

### RÈGLEMENT
En cas d'égalité, les deux équipes disputent une prolongation de deux fois dix minutes. Si l'égalité persiste, l'équipe déclarée gagnante sera celle, dans l'ordre : 1. ayant marqué le plus grand nombre d'essais ; 2. de pénalités ; 3. de drops ; 4. ayant le plus petit nombre de personnes inscrites sur la feuille de match exclues définitivement durant la rencontre ; 5. réussi le plus grand nombre de tirs au but. Chaque équipe tire une série de cinq coups de pied placés sur la ligne des 22 mètres, face aux poteaux. Si l'égalité perdure, de nouveaux coups de pied sont rejoués, jusqu'à ce que l'une des deux équipes prenne l'avantage et soit déclarée gagnante.

**FINALE 2013**
**CASTRES - TOULON**
**19 14**

## Et Rory surgit...

**QUARANTIÈME** minute de la finale 2013. Toulon et Castres se neutralisent (3-3) à l'issue d'une première période cadenassée lorsque Frédéric Michalak effectue un en-avant à la réception d'un coup de pied castrais quasiment sur sa ligne des 22 mètres. Sur la mêlée qui suit, Antonie Claassen fixe deux défenseurs (Botha et Rossouw), le ballon est conservé et Rémi Tales se met en position de drop au niveau des quarante mètres. La défense toulonnaise est prête à charger sur l'ouvreur, mais Rory Kockott, en filou, file au ras entre Chris Masoe et Bakkies Botha, gêné par Ibrahim Diarra et mar- que l'essai du break entre les poteaux (10-3). Les Toulonnais ont beau revenir à un point grâce à deux buts de Jonny Wilkinson (10-9, 67e), ils sont crucifiés par deux drops de Tales (71e et 77e). L'essai en fin de match de Delon Armitage n'est plus qu'anecdote. Castres décroche son premier titre de champion depuis 1993.

**TOULON** : 1 E, D. Armitage (80e + 1) ; 3 B, Wilkinson (7e, 47e, 67e).
**CASTRES** : 1 E, Kockott (40e) ; 2 B, Kockott (14e, 80e) ; 2 D, Tales (71e, 77e) ; 1 T, Kockott.



## « Castres sait faire déjouer l'adversaire »

**LAURENT TRAVERS,** entraîneur du Racing-Métro, battu par Toulon en demi-finales et champion de France avec le CO la saison dernière contre le RCT, décrypte la finale.

### CONQUÊTE DIRECTE
**AVANTAGE CASTRES**

« Castres fait partie des trois meilleurs alignements de France, offensivement et défensivement. La touche castraise perturbe les lancements de jeu adverses et conserve très bien ses propres ballons. Ça, c'est un vrai point fort. En mêlée, avec l'apport de sa recrue argentine Herrera, le CO a de l'assise. Tout comme Toulon, mais qui souffre parfois un peu. Sur les lancements directs, Castres a donc un avantage. »

### TURN-OVER
**AVANTAGE TOULON**

« Toulon excelle dans les récupérations au sol avec deux joueurs plaqueurs-gratteurs parmi les meilleurs du Championnat, Steffon Armitage et Mathieu Bastareaud. Du coup, quel que soit l'endroit du terrain, il y a possibilité pour Toulon de récupérer des ballons au sol ou d'obtenir des pénalités si le ballon n'est pas relâché à temps par l'adversaire. »



Photo Jérôme Prévost/L'Équipe

**SAINT-DENIS, STADE DE FRANCE, 1er JUIN 2013. – Christophe Samson plane sur la touche lors de la finale 2013. Le CO dispose sans doute du meilleur alignement du Top 14.**

### APPROCHE TACTIQUE
**AVANTAGE CASTRES**

« Toulon pèse beaucoup sur la ligne d'avantage, par sa puissance, en insistant sur l'impact et l'agressivité, et dispose en Jonny Wilkinson d'un maître à jouer. Toulon s'expose très peu et sait monter un mur en défense difficile à franchir. Castres n'a pas de domaine marquant, de point fort absolu, si ce n'est un collectif bien en place et sûr de sa force. Dans ce domaine, les deux équipes se ressemblent énormément. Mais Castres sait faire déjouer l'adversaire. Et en finale, dans la bataille stratégique, ça aura de l'importance. »

### FRAÎCHEUR PHYSIQUE ET MENTALE
**AVANTAGE CASTRES**

« Toulon va avoir trois matches consécutifs dans les jambes et dans la tête : la demi-finale contre le Racing (16-6), la finale de Coupe d'Europe face aux Saracens (23-6) et cette finale. Bernard Laporte a économisé ses cadres, devant, en les sortant avant l'heure de jeu en finale européenne. Mais s'ils ont la fraîcheur physique, les Toulonnais n'auront peut-être pas la fraîcheur mentale. Trois matches consécutifs de ce niveau, ça use mentalement. Alors que les Castrais ont eu deux semaines pour préparer ce rendez-vous. »

**RICHARD ESCOT**

# Parce que Jonny !

Le capitaine du RCT stoppe son immense carrière ce soir. L'occasion de revisiter ses années toulonnaises par des anecdotes qui en disent beaucoup sur lui.



SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis) STADE DE FRANCE, HIER. – Jonny Wilkinson, perfectionniste jusqu'au bout, est le seul Toulonnais à être venu s'entraîner hier sur la pelouse dyonisienne. Photo Franck Faugère/*L'Équipe*

**C'ÉTAIT EN** décembre 2012, dans un pauvre vestiaire du stade Ange-Siccardi, le centre d'entraînement du RCT. Alors qu'il venait de saisir une superbe attitude de Jonny Wilkinson, assis sur un banc, Frédéric Mons, photographe à L'Équipe, glissait : « *J'en ai vu des sportifs, mais ce Jonny est fascinant. Fascinant.* » Wilkinson venait de parler de son addiction à l'entraînement qu'il combat, de ce moment redouté où il ne serait plus joueur de rugby. En cinq ans dans le Var, nous avons rencontré l'icône anglaise régulièrement et, à chaque fois, il nous a épaté ; on savait pourtant, souvent, ce qu'il allait dire, sa manière de toujours chercher le mot parfait – en français, évidemment –, son art magistral de ne pas répondre... avec un sourire à faire tomber. On l'a vu, à Albi ou à Bourgoin, signer des autographes pendant près d'une heure, ses coéquipiers l'attendant. Il disait doucement à Tom Whitford, son compatriote et manager adjoint : « *Commande-moi une pizza, je mangerai dans le bus.* » On l'a vu, souvent, à la porte du vestiaire, attendre le bon moment pour sortir, celui où les journalistes ne le regardent pas. Car Jonny est trop poli, trop Jonny quoi, pour ne pas causer s'il serre la main de quelqu'un... Oui, Jonny Wilkinson fascine. « *C'est un homme très public et très pudique, mystérieux dans sa vie privée*, explique Philippe Saint-André, son coach pendant deux ans. *Il va jouer le jeu, rigoler, faire des autographes, mais les gens se demandent toujours : il habite où, Jonny ? Il ne veut pas qu'on le sache, qu'on entre chez lui.* » Mourad Boudjellal, qui lui a permis de ressusciter à Toulon, n'a, ainsi, jamais visité sa villa de Bandol. Ses coéquipiers non plus, qui se jurent pourtant de lui faire organiser un barbecue... On peut quand même raconter quelques anecdotes sur sa majesté. Pourquoi ? Parce que Jonny !



## LE ROI DE LA MONTAGNE

En juillet 2009, le RCT de Philippe Saint-André part en stage dans les Alpes avec la nouvelle recrue Wilkinson. « *J'avais dit aux mecs : "Vous appelez vos familles puis, pendant deux jours, on n'aura plus de contact avec le monde"* », raconte PSA qui veut que ses joueurs aux nationalités multiples se découvrent. « *On était au milieu de nulle part, dans la montée du col du Lautaret. Les mecs me disent : "On dort où ?"* » PSA s'esclaffe : « *Je comprends, à son regard, que Jonny n'avait jamais dormi dehors de sa vie ! Alors, aller faire ses besoins avec une petite pelle pour les enterrer...* » Jonny ne dit rien, fait comme les copains. Le lendemain matin, escalade du col à pied. « *Du grand Jonny, à 10 000 à l'heure !* se souvient PSA. *Tout en haut, au-dessus de la route, il grêlait, je crois qu'il était le premier. Il était en train de leur montrer : je suis un vrai compétiteur.* »

## FILOU, PETIT FILOU

Au début, Saint-André lui faisait la guerre : pas d'entraînement le matin des matches. Mais l'ange blond sait, aussi, être un démon. Avant sa première sortie à Mayol, en août 2009, il se rend au stade, dans la matinée, avec son filet à ballons. Il tombe sur Mourad Boudjellal, qui s'étonne : « *Tu fais quoi ? Philippe ne veut pas que tu butes avant de jouer.* » Le président du RCT téléphone au manager de l'époque. PSA, furieux, appelle Jonny pour l'incendier et ajoute que le Stade Français va s'entraîner à Mayol et que ce n'est pas correct de partager la pelouse. Jonny raccroche. Une heure plus tard, le revoilà quittant le parking souterrain avec son filet. Pour buter. Et il butera. Comme à chaque fois, désormais.

## LA PUB, ÇA NE COMPTE PAS

Et il vise la transversale, et il pointe un poteau... Bing ! Bang ! Ce jour-là, à l'automne 2010, Jonny tourne une pub pour Gillette, sur le stade de Sanary, près de son domicile. Il fait chaud, les enfants de l'école de rugby le regardent taper des dizaines et des dizaines de fois, d'un peu partout. Pas question pour Jonny de « bidonner », il frappe jusqu'à remplir tous les objectifs. À la fin de la matinée, les gamins le félicitent, il signe des autographes à tous. Phil, son père, et Laurent Quaglia, son agent, s'approchent : « *Jonny, il fait un temps magnifique, on va manger un poisson en terrasse* ». « *Allez-y sans moi, je vais buter. Ma journée d'entraînement commence.* » La pub, c'est pas du boulot.

## TWICKENHAM FERMÉ... POUR LES AUTRES

La veille de la demi-finale de Coupe d'Europe contre les Saracens (remportée 24-12), en avril 2013. Mourad Boudjellal, comme d'habitude, se lève très tôt. Le président du RCT est seul dans le hall de l'hôtel, à 7 h 15, lorsque s'arrête un taxi aux vitres teintées. Deux minutes plus tard, Jonny sort de l'ascenseur avec un gros sac à ballons, grimpe dans le taxi, direction Twickenham. Ce jour-là, le stade était pourtant interdit d'accès, abritant la traditionnelle rencontre entre la marine et l'armée de l'air. Boudjellal soupçonne son capitaine d'avoir « soudoyé » le concierge de Twickenham ou, plus simplement, de lui avoir glissé la veille après l'entraînement du capitaine : « *Je reviens demain matin, tôt.* » À Twickenham, plus qu'ailleurs, on ne lui refuse pas l'entrée.



## FOU DU VOLANT...

La voiture de Jonny est facile à reconnaître à Berg, le centre d'entraînement du RCT : garée à cheval sur un trottoir et farcie de coups. L'Anglais est un conducteur, disons, peu attentif. Il accroche les rétroviseurs, se plante même – sans conséquence – en conduisant son épouse à l'aéroport quelques semaines après son arrivée à Toulon. Le vrai distrait, pas du tout concentré sur la route. Au point qu'un jour de neige, un matin où le RCT devait prendre l'avion, Philippe Saint-André, qui est un de ses voisins, téléphone à Jonny : « *Surtout, tu ne prends pas ta voiture, c'est trop dangereux ! Interdit ! Avance à pied, je vais te récupérer.* » L'entraîneur de l'équipe de France en rit, aujourd'hui : « *Je vois encore mon Jonny, les pieds dans la neige, son sac de sport à la main...* »

## FAJITAS OU YAOURTS, ET C'EST TOUT

« *C'est vraiment étonnant, quand on sait combien il est méticuleux pour s'entraîner. Jonny mange n'importe quoi, n'importe comment* », confie un de ses proches. « *Ah oui, c'est très surprenant*, confirme Mourad Boudjellal. *C'est le genre à manger un burger n'importe quand. Mais, bon, il fait du sport toute la journée* ». Il regarderait même la télévision en faisant des haltères... Jonny, naturellement sec, s'empiffre au petit déjeuner, à l'anglaise, avec tout ce qui lui tombe sous la main : beans (haricots), sauces... Pas attiré par les restaurants, son plat préféré est simple : des fajitas bien piquantes. À l'hôtel, avec l'équipe, il reste très peu de temps à table. En début de saison, à Toulouse, on l'avait vu passer dans un sens, puis dans l'autre, six minutes plus tard, deux yaourts à la main. Sa spéciale même si, parfois, il remonte dans sa chambre avec deux bananes.

## UN DROP DANS LES CARREAUX

Elle a voulu voir Jonny et, ça, elle l'a vu ! Le 23 août dernier, Marie-Hélène Tranchier est à Mayol. Assise en tribune Finale, Jonny s'échauffe face à elle. « *Je l'ai pris en photo lorsqu'il tapait un drop. Puis j'ai voulu l'envoyer en SMS à mon fils.* » Elle ne regarde plus le terrain, s'écroule d'un coup, touchée à la tempe par un ballon botté par Jonny. « *Je ne lui en veux pas. Il valait mieux que ça tombe sur moi que sur le garçon à côté de moi, qui devait avoir six ans...* » Le lendemain, elle se réveille chez elle, à Sorgues, dans le Vaucluse, avec le nez tordu, un œil au beurre noir, les lunettes en vrac. Elle écrit au RCT, espère un geste. On lui propose des places pour un match, mais Toulon est à 170 bornes. Elle voudrait surtout que ses nouvelles lunettes ne lui coûtent rien. Fin avril, Marie-Hélène Tranchier reçoit un courrier de son assureur. Elle est indemnisée et perçoit, en outre, un chèque du club de 500 euros en dédommagement. Selon nos informations, le capitaine du RCT n'a jamais rien su pour son drop fracassant.

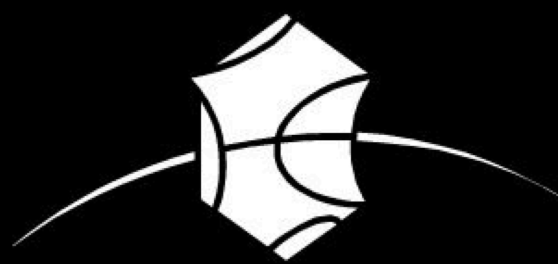
**ARNAUD REQUENNA**

**141**
**JONNY WILKINSON DISPUTERA, CE SOIR, SON 141e**
et dernier match sous le maillot toulonnais. Il n'a été que 10 fois remplaçant depuis son arrivée en 2009

**1869**
**LE NOMBRE DE POINTS**
inscrits par Wilkinson, soit une moyenne de 13,35 par match.

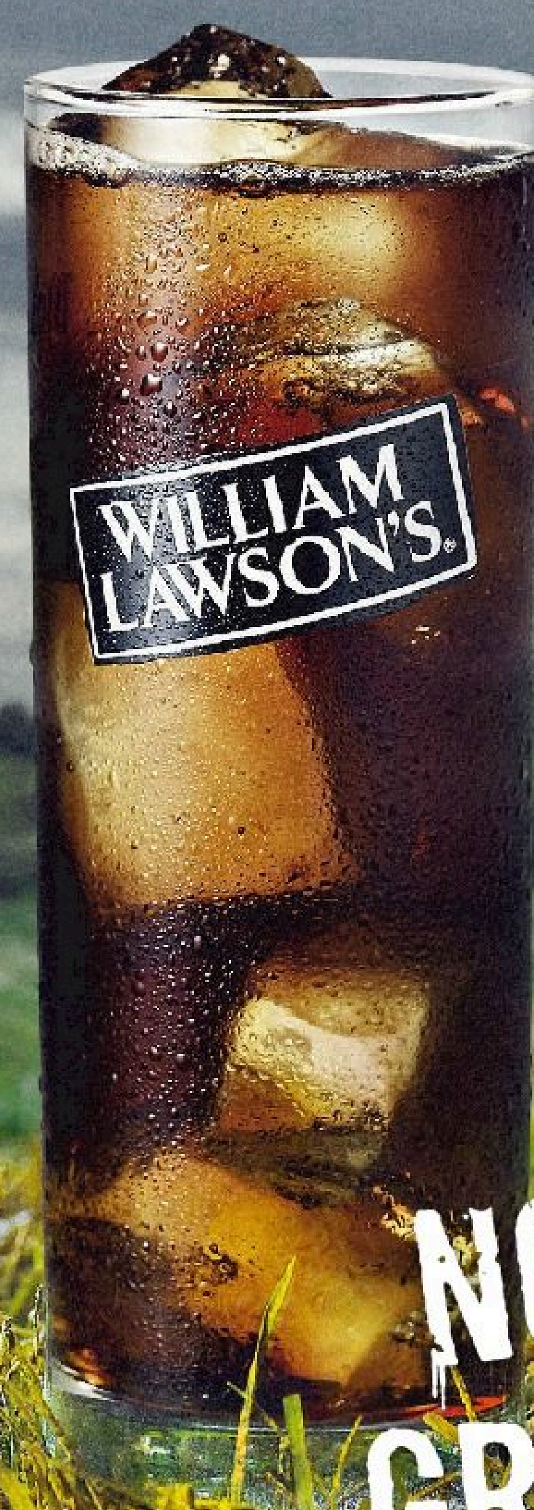
**378**
**SON RECORD DE POINTS EN TOP 14,**
lors de la saison dernière.

**1**
**WILKO A TERMINÉ UNE FOIS MEILLEUR MARQUEUR DE LA SAISON, EN 2011-2012**
avec 273 points inscrits. Il a fini deux fois deuxième derrière les Castrais Teulet en 2009-2010 et Kockott la saison passée. Et 4e en 2010-2011. Il est actuellement 3e.



Photos Andrew Couldridge/Action Images Panoramic, Dominique Leriche/*Nice Matin*/PQR


w.Lawson
ESTD 1849
WILLIAM LAWSON'S
BLENDED SCOTCH WHISKY
DISTILLED AND BOTTLED IN SCOTLAND
WILLIAM LAWSON DISTILLERS LTD
GLASGOW & MACDUFF
PRODUCT OF SCOTLAND
40%Vol
w.Lawson
70cl e
ESTD


WILLIAM LAWSON'S

RUGBY TOP 14 — FINALE

# Castres cajole Cabannes

Le plus expérimenté des joueurs des lignes arrière est aussi le garant de l'état d'esprit qui fait la force et la singularité du Castres Olympique.



SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), STADE DE FRANCE, HIER. – Romain Cabannes est non seulement un des leaders de jeu du CO, mais aussi un animateur de la vie du club en dehors du terrain. Photo Franck Faugère/*L'Équipe*

**CASTRES** – (TARN)
DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL

RIEN NE CHANGERA jamais Romain Cabannes. Il montrera toujours son cul (*) et ses bonnes manières, celles d'un joueur capable de se mettre dans tous ses états, de délirer et de bosser, de vivre, même dans l'excès. « *Romain*, dit David Darricarrère, *est un garçon qui marche avant tout au plaisir. Il faut qu'il prenne du plaisir dans tout ce qu'il fait, même dans le travail. Et pourtant, il travaille dur...* »

Premier de cordée en défense et élément stabilisateur dans le secteur, le centre incarne surtout la volonté de grandir de son club. L'étiquette s'est agrippée à son maillot. « *Il fait jouer les autres, joue juste, commet rarement des fautes. Il montre la voie, oui* », confirme son coach.

Personne, évidemment, ne se gêne pour emboîter ce pas assuré et rassurant. « *Déjà, il est le plus expérimenté de toute la ligne arrière*, précise son pote Rémi Tales. *Et puis, il a un fort caractère. C'est quelqu'un qui fédère, qui entraîne.* » Il n'existe sans doute pas plus grande complicité que celle entre Cabannes et Tales, tous deux nés en 1984. Ils étaient à la crèche ensemble, terreurs des cours de récré puis de l'école de rugby du Stade Montois. Le Gaudermen (championnat de France cadets) en 2000, le Championnat de France UNSS avec le lycée Charles-Despiau en 2001, le bouclier en juniors Crabos en 2002 portent tous leur estampille.

« *De cinq à dix-huit ans, on a joué ensemble tous les week-ends*, rapporte l'ouvreur international. *C'était notre capitaine, le mec au-dessus du lot. Il me rassurait. S'il n'avait pas été à Castres, je ne sais pas si je serais venu. Quand je manque de lucidité, il est là pour me guider. Si j'en suis là aujourd'hui, c'est aussi grâce à lui.* »

L'hommage est accueilli d'une moue espiègle. Romain Cabannes n'aime pas la louange, ni tirer la couverture à lui. Manque d'habitude... Il n'est pas totalement reconnu pour l'ensemble de son œuvre alors qu'à l'exception du barrage contre Montpellier, l'an passé, il a disputé toutes les rencontres de phase finale depuis son arrivée à l'été 2009. « *Bientôt*, rigole ce "lâche-rien", *je vais être le seul non-international dans la ligne de trois-quarts. Bon, si Rémi Lamerat, qui joue entre Rémi et moi, évolue à un tel niveau, c'est qu'il doit avoir confiance, non ?* »

**TALES : « IL PARLE FORT MAIS IL PARLE JUSTE »**

Confiance aussi dans le discernement de celui qui, avec Rémi Tales, Yannick Caballero et Rodrigo Capo Ortega, forme une sorte de comité des sages, chargé de réguler le vestiaire, tempérer les écarts, poser les mots justes. « *Nous sommes quelque part les garants d'un état d'esprit qui doit perdurer*, dit Cabannes, ancien troisième-ligne. *On a bâti notre aventure il y a cinq ans sur la bonne humeur, le bien-être du joueur, parce qu'on est un club différent. Castres est une toute petite ville avec, au final, très peu d'attractions. Si on ne prend pas de plaisir à passer du temps entre nous, on finit par s'emmerder.* »

Romain Cabannes n'est pas un joueur à l'ancienne, ou alors ancien dans les valeurs qu'il défend, le groupe, l'humilité, la solidarité, la déconne, mais excessivement moderne dans son approche du haut niveau. Il est passé par tous les états d'âme cette saison – l'inquiétude et l'espoir subtilement associés – et il aborde ce moment l'esprit libre. « *J'ai commencé très jeune, j'ai eu des blessures, pas mal de pépins. Depuis que je suis à Castres, je me suis rendu compte que, lorsqu'on ne se prend pas la tête, que l'on aborde les événements avec philosophie, c'est peut-être là que ça marche le mieux.* »

Que nous réserve Romain Cabannes en cas de nouveau succès sur Toulon ? Nul ne le sait. Mais chacun a bien compris que le CO doit aussi ses équilibres aux élans de son centre étalon, doué d'une intelligence de jeu qui lui permet de faire le geste juste au bon moment, grande gueule et très mauvais perdant – « *même aux cartes, au tennis-ballon ou au toucher* », dit Darricarrère –, mais bonhomme éminemment attachant. « *Il parle fort, c'est vrai*, sourit Tales, *mais il parle juste et sa grande gueule se révèle toujours utile.* »

On le jurerait engagé à vie dans la sous-préfecture tarnaise, épanoui dans ce rôle sur mesure. « *J'ai vingt-neuf ans*, dit-il, *une famille, je joue avec des super potes et je n'ai pas envie de bouger. Jouer ailleurs ? Dans les cinq autres clubs qualifiés en phase finale, pas un ne voudrait de moi...* » Castres ne peut, de toute façon, plus se passer de lui.

**PHILIPPE PAILHORIES**

*(*) À l'issue de la demi-finale gagnée contre Montpellier (22-19 a.p.), on l'a vu piquer un sprint comme un dératé au milieu de ses coéquipiers, le short baissé au niveau des cuisses.*

**Romain Cabannes**
1,83 m ; 92 kg

| | |
|---|---|
| Né le : | 2 décembre 1984 |
| Lieu : | Mont-de-Marsan |
| Âge : | 29 ans |
| Nationalité : | française |
| Poste : | trois-quarts centre |
| Club : | Castres |

**CLUBS SUCCESSIFS :** Mont-de-Marsan (jusqu'en 2003), Pau (2003-2006), Biarritz (2006-2009).
**PALMARÈS :** champion de France (2013).

**1 928**
**LE NOMBRE DE MINUTES DISPUTÉES PAR ROMAIN CABANNES** cette saison, Top 14 et Coupe d'Europe confondus, record personnel battu. Le précédent datait de la saison dernière, avec 1 825 minutes jouées.




## Comment les provoquer ?

**COMME TRÈS SOUVENT,** pour ne pas dire toujours, une finale se joue sur une inspiration géniale, une faute grossière, un but ou un drop à la dernière minute, voire en fin de prolongation. Aucun entraîneur ne vous dira le contraire : la discipline est première sur toute autre considération. Qu'entendre par discipline ? Tout ! Le comportement, la maîtrise de soi, le respect de la tactique, le replacement défensif et offensif. La discipline, c'est ce qu'un joueur et une équipe doivent s'imposer pour l'emporter. Ou du moins éviter de perdre. Quand on a Rory Kockott et Jonny Wilkinson avec et contre soi, pas question de se laisser aller à des gestes inconsidérés, pas question de surjouer ou de s'énerver. Car, là, les réactions épidermiques aux provocations sont irrémédiablement payées au prix fort.

Un entraîneur, récent finaliste, précisait à l'évocation du scénario du match : « *Les fautes vont décanter le match.* » Sous-entendu, les deux équipes en lice ont une stratégie et elles n'en dérogeront pas. Jusqu'à ce que l'une d'elles soit menée au score. À ce moment-là, elle devra sortir de son cadre stratégique pour aller reconquérir le tableau d'affichage. Elle deviendra vulnérable.

Toulon maîtrise les turn-overs. Castres domine les airs. À chacun son point fort. Sera-t-il suffisant pour obliger l'autre à se découvrir ? Toulon est impossible à vaincre quand il mène au score tant est grande sa capacité à renvoyer l'adversaire chez lui. Le champion de France en titre devra donc rapidement obliger le champion d'Europe à se découvrir.

Ne vous attendez pas, d'entrée et même après, à un spectacle tous publics. Vous apprécierez, en revanche, l'affrontement sur la ligne d'avantage, le combat d'homme à homme, la stratégie d'occupation du terrain, la conservation du ballon sous pression et les fautes provoquées converties en buts. Jusqu'à l'étincelle. **RICHARD ESCOT**

# L'Australie pleure Giteau

Supporters, journalistes et même l'ancien sélectionneur John Connolly estiment que le trois-quarts centre de Toulon aurait encore sa place chez les Wallabies.

**BRISBANE** – (AUS)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« *JE NE COMPRENDS* pas comment on a pu le laisser partir en Europe. » Cette petite phrase de Jonny Wilkinson au sujet de Matt Giteau, au soir de la finale de la Coupe d'Europe, est passée inaperçue en France, mais elle a fait le tour de l'Australie. Sous-entendu de « Wilko » : Giteau est bien trop fort pour ne plus être dans le squad des Wallabies. Le rugby australien n'est pas loin de penser la même chose. Cette semaine, le *Sydney Morning Herald* a posé la question suivante à ses internautes : « *Qui est le meilleur premier centre australien ?* » Le Toulonnais est arrivé en tête avec 38 % des 6 600 votes. Devant Kurtley Beale (17 %), Matt Tomua (14 %) et Bernard Foley (9 %), trois joueurs sélectionnés pour affronter les Bleus à partir de la semaine prochaine. De Sydney à Perth, on ne suit pas beaucoup le rugby européen, mais le souvenir qu'a laissé Giteau et les images qui viennent d'Europe laissent quelques regrets. « *S'il était encore ici, il serait chez les Wallabies* », assure Wayne Smith, journaliste spécialisé au quotidien *The Australian*.



SYDNEY (Australie), ANZ STADIUM, 17 JUILLET 2011. – Matt Giteau avait eu beau multiplier les gestes de classe et inscrire 18 points face aux Samoa (23-32), il n'a plus été rappelé par les Wallabies depuis près de trois ans. Photo Cameron Spencer/Getty Images/AFP

Mais il a quitté l'Australie et c'est un motif de non-sélection. « *Est-il assez bon pour jouer avec les Wallabies ? Oui*, croit Jim Norton, de l'Australian Associated Press. *L'Australie doit-elle sélectionner des joueurs qui partent à l'étranger ? Le débat resurgit avec les performances de Giteau.* »

**CONNOLLY : « IL NE VOULAIT PAS PARTIR »**

Par téléphone, hier, le sélectionneur Ewen McKenzie disait de « Gits » qu'il est « *très bon* », mais qu'il ne sélectionnerait pas un joueur parti en Europe au risque de voir tous ses meilleurs éléments suivre la voie. Aimerait-il alors qu'il rentre ? « *J'aimerais que tous les joueurs reviennent* », sourit-il, avouant à demi-mot son regret que Giteau se soit exilé. « *Je ne sais pas pourquoi il est parti, je n'étais pas en poste à l'époque.* » Comme tout le monde en Australie, McKenzie sait que la mauvaise relation entre Robbie Deans, l'ancien sélectionneur (2007-2013), et Matt Giteau a précipité le départ de la star.

« *Ici, on dit de Matt Giteau qu'il est "cheeky" (insolent, effronté), et Deans n'aime pas les gens qui contestent son avis* », rapporte Wayne Smith. Quelques mauvais matches de l'ancien joueur le mieux payé du pays (1 million d'euros par saison de 2007 à 2009 avec la Western Force) ont creusé le fossé, Deans a fini par l'oublier dans sa liste pour la Coupe du monde 2011 et Giteau a signé à Toulon.

« *Mais il ne voulait pas partir* », assure John Connolly, ancien sélectionneur des Wallabies (2006-2007) et adorateur du petit centre (1,78 m, 84 kg). « *C'est encore le meilleur n° 12 australien et l'un des meilleurs joueurs que j'aie entraînés. Ce qui le rend si particulier ? C'est un grand compétiteur, très fort mentalement. Et même s'il n'a pas un gros gabarit, il est très costaud physiquement. Sa non-sélection en 2011 a été une tragédie, la plus grande des injustices.* »

Depuis, il a beaucoup été écrit que le Toulonnais avait fait des appels du pied pour renfiler le maillot vert et or, mais il est probable qu'il n'ajoutera rien à ses 92 sélections et 684 points inscrits. Quelle sera sa place dans l'histoire des Wallabies ? « *Il n'est pas au niveau des Campese, Gregan... Il est au second rang, comme Nathan Sharpe*, pense Jim Morton. *Le problème pour lui est qu'il a disputé beaucoup de tests, mais qu'il n'a rien gagné.* » Avec Toulon, au moins, il est déjà au sommet de l'histoire.

**ALEXANDRE BARDOT**

## EXPRESSO

**COUPE D'EUROPE : TIRAGE AU SORT LE 10 JUIN ET APPEL D'OFFRES AUX TÉLÉS**

Le tirage au sort des poules de la Champions Cup et de la Challenge Cup, Coupes d'Europe nouvelle formule, aura lieu le 10 juin à Neuchâtel, en Suisse, où siège l'EPCR, nouvel organisateur des compétitions européennes. Un appel d'offres pour la commercialisation des droits audiovisuels de ces deux compétitions a été lancé en France pour quatre saisons, de 2014-2015 à 2017-2018. Quatre lots sont mis en vente. Les candidats doivent remettre leur offre avant le 18 juin. Le prix de réserve global a été fixé à 27 M€ par an, alors que les droits actuels des Coupes d'Europe de rugby sont de 14,4 M€. **E.M.**

**ANGLETERRE : BORTHWICK FAIT SES ADIEUX EN FINALE. –** Le deuxième-ligne et capitaine des Saracens, Steve Borthwick (34 ans, 57 sélections), tirera un trait sur seize ans de carrière au plus haut niveau, aujourd'hui à Twickenham (15 heures), à l'occasion de la finale du Championnat d'Angleterre contre Northampton. Douze des quinze titulaires de la finale de Coupe d'Europe perdue contre Toulon samedi dernier (6-23) sont reconduits côté « Sarries ». Les Saints, eux, ont l'occasion de réaliser le doublé huit jours après leur victoire en finale du Challenge européen contre Bath (30-16).

**LIGUE CELTE : O'DRISCOLL TIRE SA RÉVÉRENCE. –** L'Irlandais Brian O'Driscoll, recordman du monde des sélections (35 ans, 141 sélections), mettra un terme à sa carrière aujourd'hui après la finale de la Ligue celte qui oppose le Leinster à Glasgow (19 h 15, à la RDS Arena de Dublin). « BOD » a l'occasion de remporter la compétition pour la quatrième fois après 2002, 2008 et 2013.

**JONAH LOMU À LA RENCONTRE DES MOINS DE 20 ANS. –** Jonah Lomu a rencontré hier les capitaines des douze équipes, dont le Français François Cros, qui disputent la Coupe du monde des moins de 20 ans (du 2 au 20 juin), en Nouvelle-Zélande. Les Bleuets, entraînés par Fabien Pelous, entrent en lice lundi face à l'Irlande. À noter une petite inquiétude pour l'ailier toulousain Arthur Bonneval qui souffre d'une pubalgie. **C. Gr.**

# Kockott, le « match-winner »

Héros de la finale d'il y a un an, le demi de mêlée castrais se sublime toujours dans les grands rendez-vous. Bis repetita ce soir ?

**CASTRES** – (TARN)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RORY KOCKOTT est un perfectionniste. Du genre à ne rien vouloir céder au hasard. À l'entraînement, il tire un chariot avec des roues de tracteur à mains nues, squatte la salle de musculation jusqu'à pas d'heure, s'astreint à de longues séances de tirs au but. Ça ne vous rappelle personne ?

Par exemple, un bourreau de travail anglais, anobli, tout proche de la retraite ? Si, si, on vous assure, il y a un peu de Jonny Wilkinson chez le demi de mêlée sud-africain de Castres. Bien sûr, les deux hommes n'évoluent pas au même poste et n'ont ni le même âge (35 ans pour Wilko, 27 ans pour Kockott), ni le même palmarès, ni la même façon de faire partager leur savoir aux gars qui les entourent.



SAINT-DENIS (SEINE-SAINT-DENIS), STADE DE FRANCE, 1er JUIN 2013. – Rory Kockott échappe à la défense toulonnaise et inscrit le seul essai castrais de la finale l'an dernier (19-14).

### MILHAS : « IL AURAIT PU PÉTER UN CÂBLE »

Dans ce Top 14 qui le couronna meilleur joueur de la saison dernière, le Sudaf, qui sera sélectionnable pour les Bleus à partir de début juillet si les Springboks ne l'appellent pas d'ici là, se traîne une légère réputation de « TPMG » (Tout Pour Ma Gueule) quand l'ouvreur anglais jouit d'une image de gendre idéal. Réputation largement nourrie par la volte-face spectaculaire qui le vit signer cette saison un précontrat avec Toulon avant de faire machine arrière. « *Il n'est pas individualiste*, le défend Serge Milhas, l'entraîneur des avants du CO. *Il est introverti, ce n'est pas pareil. Il a juste un caractère qui peut le faire passer pour un opportuniste.* »

Ce qui rapproche le plus l'ancien remplaçant des Natal Sharks de sir Jonny, en vérité, c'est son aptitude à peser sur les matches qui comptent. Ce talent rare de faire du 100 % au pied, ou presque, dès que pointent les phases finales. Ou de prendre la bonne décision et de réussir le geste juste au moment opportun pour faire basculer le sort d'une partie.

Le CO aurait-il été champion l'an passé contre Toulon (19-14) sans le départ au ras et l'essai de filou de son numéro 9 juste avant la mi-temps (*lire page 3*) ? Aurait-il terrassé Clermont chez lui en barrages au début du mois (16-22) sans le six sur sept au pied de son stratège (dont deux pénalités de plus de 50 mètres) ? « *Sur chaque match important, Rory répond présent*, admire Milhas. *Il ne passe jamais à côté parce qu'il sait se préparer. Pour ça, il a une force mentale hors du commun. Avec tout ce qui a été dit ou écrit sur lui cette saison, il aurait pourtant pu péter un câble. Mais non, il se connaît tellement bien qu'il n'a jamais perdu le cap. Rory, tu ne le pousses jamais à travailler. Au contraire, tu es toujours en train de le freiner. Je n'ai pas connu beaucoup de joueurs qui amènent autant de confiance que lui à leurs partenaires dans ma carrière.* »

Milhas a connu Fabien Galthié à Colomiers. Un autre forçat de travail, qui était sans doute plus proche de ses coéquipiers que ne l'est aujourd'hui le Sudaf. Mais lui ne butait pas. « *Rory, ça ne fait que deux ans qu'il joue régulièrement des matches de haut niveau*, conclut Milhas. *Ça veut dire qu'il est tout neuf, que sa marge de progression est encore énorme.* » Tout bonus pour le CO, donc. Et pour l'équipe de France ?

**LAURENT CAMPISTRON**

**12**
**LA MOYENNE DE POINTS PAR MATCH INSCRITS PAR RORY KOCKOTT SOUS LE MAILLOT DU CO** ces deux dernières saisons.

**16,2**
**LA MOYENNE DE POINTS PAR MATCH INSCRITS PAR RORY KOCKOTT LORS DES PHASES FINALES** depuis deux ans. Il paraît que les grands matches appartiennent aux grands joueurs.

Photos Frédéric Mons/ *L'Équipe*

ÉQUIPE DE FRANCE

## Parra en 10 pour le premier test ?

**BRISBANE** – (AUS)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**PHILIPPE SAINT-ANDRÉ** l'avait annoncé : en début de tournée, Morgan Parra et Maxime Machenaud s'entraîneraient comme ouvreur pour compenser l'absence de Rémi Tales et Frédéric Michalak, occupés par la finale du Top 14. Voir Parra se positionner en 10, hier matin, lors du premier entraînement des Bleus en Australie n'a donc pas été une surprise. Et n'est pas nécessairement un signe. En revanche, l'implication et la concentration du Clermontois, ses discussions avec Patrice Lagisquet ou ses partenaires lors de répétitions de séquences de jeu, ainsi que le fait qu'il n'échange jamais de poste avec Machenaud, mettent la puce à l'oreille. Et si, alors que Tales et Michalak n'arriveront en Australie que mardi, chiffonnés par 24 heures de voyage et dans un état physique incertain, le staff avait déjà décidé que Parra jouerait le premier test face aux Wallabies samedi prochain à Brisbane ? Si elle raviverait la polémique sur la non-sélection de François Trinh-Duc – mais il était difficile de pronostiquer une finale Castres-Toulon quand la liste pour la tournée a été dévoilée début mai –, cette option ne serait pas une folie, les Bleus s'étant taillé la route jusqu'à la finale de la dernière Coupe du monde avec l'habituel demi de mêlée à l'ouverture. En dix jours, Parra aura en plus le temps de retrouver des repères à ce poste, lui qui n'y a plus joué depuis… la finale de la Coupe du monde, le 23 octobre 2011. Saint-André lèvera le mystère mercredi à l'annonce de la composition d'équipe pour le test de Brisbane mais donnera peut-être quelques indications sur le nom du 10 aujourd'hui, lors de sa première conférence de presse de la semaine. **A. Ba.**



BRISBANE, ANGLICAN CHURCH GRAMMAR SCHOOL, HIER. – Morgan Parra reçoit une passe de Maxime Machenaud. Pas de doute, c'est bien à l'ouverture que le demi de mêlée clermontois s'entraîne avec les Bleus.

**LAGISQUET ET BRU EN « ESPIONS » AU SUNCORP STADIUM DE BRISBANE.** – Les entraîneurs des avants et des trois-quarts du quinze de France, Yannick Bru et Patrice Lagisquet, étaient présents, hier soir, au Suncorp Stadium de Brisbane, où les Bleus défieront l'Australie dans une semaine. Ils y ont assisté à la victoire des Reds contre les Highlanders (38-31) dans le cadre du Super 15 et ont pu « espionner » les quatre Wallabies de l'équipe locale : le pilier James Slipper, les deuxième-ligne Rob Simmons et James Horwill, et le demi de mêlée Will Genia. En pleine récupération du décalage horaire, les joueurs français, eux, sont restés sagement à l'hôtel. **A. Ba.**

STRASBOURG 16 : 15 CANAL + LIMOGES

# Danger, explosifs !

Si le Limoges CSP, de retour en finale du Championnat quatorze ans après, peut viser le titre face à Strasbourg, il le doit à des joueurs capables de dégoupiller à tout moment.

**LIMOGES** – DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LA SCÈNE remonte au mois de novembre. La saison est bien entamée, Limoges a démarré sur les chapeaux de roue (7 victoires, 2 défaites). C'est le moment que choisit ce joueur majeur de l'effectif pour faire savoir à son coach et à son président qu'il n'est pas satisfait de sa situation. Pas assez de ballons, de responsabilités, du moins pas ce qu'il espérait en débarquant en Limousin.

Après discussion et réflexion, Jean-Marc Dupraz et Frédéric Forte lui signifient courtoisement qu'ils comprennent, que l'atmosphère limougeaude est particulière. Puis ils tendent la main vers la porte et lui indiquent que, s'il n'est pas heureux, il peut la prendre. Le joueur se ravisera vite. Il a depuis été l'un des artisans du retour du CSP, quatorze ans après, en finale du Championnat. Celle-ci débute ce soir à Strasbourg, et Limoges va la traverser avec une épée de Damoclès : celle d'une équipe volcanique, bipolaire, aussi talentueuse et irrésistible qu'instable et imprévisible.

Car des incidents comme celui évoqué plus haut, et des héros, l'équipe en a connu autant qu'il y a de joueurs dans un effectif capable d'écraser Le Mans en Sarthe (60-86) dans une démonstration de niveau européen, comme de prendre de gros bouillons sans prévenir, ou de perdre à domicile contre un promu (Pau, 74-83).

Son président, Frédéric Forte, a ainsi suivi la saison sous tension, mais fasciné par ce groupe « qui aurait pu exploser en plein vol à de nombreuses reprises. Et peut toujours exploser ! », avance-t-il.

« *Je suis convaincu du contraire*, conteste l'ailier français Nobel Boungoucolo, qui a connu des tensions avec son coéquipier américain évoluant au même poste, Alex Acker. *Chaque joueur de cette équipe, à un moment de la saison, a connu un pétage de plombs. C'est normal, vu le pedigree des mecs, les ego. Mais cela a tenu et aujourd'hui, malgré les différends, tout le monde est tendu vers le même objectif : le titre. Dans d'autres clubs, j'avais déjà vu des Américains qui attendaient les vacances, qui se foutaient même des play-offs. Les nôtres, même JK* (Edwards), *qu'on a vu dégoupiller plusieurs fois sur le banc, veut gagner à tout prix.* »

### DUPRAZ : « J'AI DÛ JOUER LES CONTORSIONNISTES »

Pour cela, il faudra, encore le temps d'une série, continuer à gérer les sautes d'humeur du meneur américain Taurean Green, avec lequel les prises de bec se sont multipliées cette année. La frustration de Johan Petro, aussi, pivot champion d'Europe débarqué en cours de saison, jamais vraiment satisfait de ses responsabilités au sein du CSP.

En play-offs, les « incidents » individuels se sont multipliés. Des accrochages verbaux ont été diffusés à la télé, lors de temps-morts, entre Dupraz et JK Edwards, et surtout Acker, avec qui les choses n'ont pas été loin de dégénérer, Joseph Gomis s'interposant entre les deux hommes pour calmer les esprits. Le lendemain, Acker présentait ses excuses, et un jour plus tard livrait son meilleur match des play-offs (17 pts), permettant à Limoges de s'imposer à Dijon (60-63), forteresse imprenable jusque-là cette saison.

« *Cette équipe est constituée de grands joueurs avec de grands ego*, résume Forte, sourire goguenard. *Il y a eu vingt-cinq cas comme ça, cette année. Mais c'est notre sauce, on l'a gérée. Et puis c'est comme ça dans toutes les autres équipes ! Même si chez nous, chaque année, il se passe des choses. Mais c'est Limoges...* »

Ainsi, dans l'ultime match des demi-finales, on voyait l'Américain JR Reynolds, frustré d'un petit temps de jeu, refuser de retourner sur le parquet en fin de match, alors que son équipe menait de vingt points et se dirigeait tout droit vers la finale sous les vivats de Beaublanc. Il a depuis été recadré. « *Nos neuf pros pourraient tous faire partie du cinq majeur de n'importe quelle autre équipe de Pro A. Donc forcément, quand cinq jouent, quatre font la tête* », explique, lucide, l'entraîneur Jean-Marc Dupraz, dont l'une des grandes réussites aura été de réussir à garder son groupe soudé malgré les soubresauts. « *Oui, j'ai dû jouer les contorsionnistes, user de psychologie et faire du management*, avoue le champion d'Europe 1993 avec le CSP, qui rêve d'offrir une place en Euroligue à son club de cœur. *Mais ce groupe n'a jamais perdu plus de deux matches consécutifs. En fait, cette nature instable fait partie de son identité profonde, et est aussi l'une des raisons de nos succès. Donc, si en finale il pouvait y avoir de nouveaux incidents, s'ils débouchent sur des victoires et un titre, cela m'ira très bien !* »

**YANN OHNONA**

## LE PROGRAMME

**Match 1**
AUJOURD'HUI, 16 : 15
Strasbourg-Limoges (Canal +)

**Match 2**
LUNDI 2 JUIN, 20 : 50
Strasbourg-Limoges (Canal + Sport)

**Match 3**
JEUDI 5 JUIN, 20 : 50
Limoges-Strasbourg (Canal + Sport)

**Match 4 (*)**
SAMEDI 7 JUIN, 20 : 30
Limoges-Strasbourg

**Match 5 (*)**
MARDI 10 JUIN, 20 : 50
Strasbourg-Limoges

(*) *Si nécessaire. Série au meilleur des cinq matches.*

## LES 10 DERNIERS CHAMPIONS

- **2013** : Nanterre.
- **2012** : Chalon.
- **2011** : Nancy.
- **2010** : Cholet.
- **2009** : ASVEL.
- **2008** : Nancy.
- **2007** : Roanne.
- **2006** : Le Mans.
- **2005** : Strasbourg.
- **2004** : Pau-Orthez.

| STRASBOURG IG | LIMOGES CSP |
|---|---|
| Fondé en 1928 | Fondé en 1929 |
| Président : Martial Bellon | Président : Frédéric Forte |
| Entraîneur : Vincent Collet | Entraîneur : Jean-Marc Dupraz |
| Budget : 5,6 M € (3e de Pro A) | Budget : 4,6 M€ (9e de Pro A) |
| Masse salariale : 1,77 M€ (4e de Pro A) | Masse salariale : 1,68 M € (5e de Pro A) |
| N° 1 de la saison régulière : 20 victoires – 10 défaites (67 % de victoires) | N° 2 de la saison régulière : 20 victoires – 10 défaites (67 % de victoires) |
| **FACE-À-FACE** | |
| Cette saison : 1 (SIG-CSP, 92-70, 10e j.) | 1 (CSP-SIG, 80-76, 22e j.) |
| Global : 10 | 12 |
| (depuis 1987-1988, saison de la création de la LNB) | |
| **PALMARÈS** | |
| Championnat de France 2005. | Coupe d'Europe des clubs champions 1993 ; Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1988 ; Coupe Korac 1982, 1983, 2000 ; Championnat de France 1983, 1984, 1985, 1988, 1989, 1990, 1993, 1994, 2000 ; Coupe de France 1982, 1983, 1985, 1994, 1995, 2000 ; Tournoi des As 1988, 1990 ; Match des champions 2012. |



**LIMOGES, PALAIS DES SPORTS DE BEAUBLANC, 10 MARS 2014. – Les Limougeauds Nobel Boungou colo, Adrien Moerman, J.R . Reynolds, Taurean Green et Alex Acker (de g. à dr.) ont parfois marché dans des directions différentes et forment un groupe insaisissable.** Photo Philippe Montigny/*L'Équipe*

# Somme tout logique

La grande explication finale va mettre aux prises les deux meilleures équipes de la saison régulière dans une série appelée à durer.

**APRÈS NOUS AVOIR BALADÉ** pendant des mois tout au long d'une saison extravagante et délirante, voilà que la Pro A a finalement accouché d'une finale somme toute logique, qui met aux prises les deux premiers de la saison régulière. Bienvenue donc à Strasbourg, qui retrouve le grand frisson final après une expérience frustrante l'an passé, où l'équipe alsacienne avait été emportée par le tourbillon Nanterre (3 victoires à 1). Nul doute que les joueurs de Vincent Collet auront à l'esprit cette déroute inattendue, même s'ils ne sont plus que trois à avoir vécu ça (Louis Campbell, Axel Toupane et Romain Duport, blessé) et à en porter l'héritage dans le groupe actuel.

De l'autre côté du ring, hourrah pour Limoges ! Ce héros français du basket des années 90, revenu au top après quatorze ans de pénitence. Bien sûr, pour les dirigeants de l'Euroligue, tout ça a sans doute de la gueule.

Avec deux entraîneurs champions d'Europe, l'un – Vincent Collet – en tant que sélectionneur des Bleus en 2013, l'autre – Jean-Marc Dupraz – en tant que joueur à Limoges vingt ans auparavant, les deux équipes ont un point commun. Elles sont en fait très proches l'une de l'autre, par leur bilan de la saison, leur masse salariale, par leur salle de plus de cinq mille places... Mais elles proposent deux visions différentes du jeu, celle, altruiste et généreuse, de Strasbourg, où le collectif, la discipline, le partage de la balle et le respect des consignes construisent une dynamique. Celle, plus imprévisible et parfois moins lisible, d'un Limoges souvent au bord de la crise de nerfs, bourré de talent, d'ego et de débordements, pour le meilleur ou pour le pire. Là où la SIG, éprise de stabilité, a dû reconstruire son effectif sous la contrainte, suite aux départs inévitables de deux joueurs majeurs (Alexis Ajinça, Ricardo Greer), le CSP n'a pas hésité à triturer, retoucher son effectif, la dernière pierre en étant le pivot des Bleus Johan Petro, arrivé en février. Bien sûr, tout ça ne fait pas une vérité, ni pour l'un ni pour l'autre. Pour saisir la vérité de cette finale, on n'aura peut-être pas trop de cinq matches... **L. T.**

| 1/4 | | 1/2 | | FINALE |
|---|---|---|---|---|
| 1. STRASBOURG | 2 | STRASBOURG | 3 | STRASBOURG |
| 8. CHALON | 1 | | | |
| 4. NANCY | 2 | NANCY | 2 | |
| 5. PARIS-LEV. | 1 | | | |
| 2. LIMOGES | 2 | LIMOGES | 3 | LIMOGES |
| 7. ASVEL | 0 | | | |
| 3. LE MANS | 0 | DIJON | 2 | |
| 6. DIJON | 2 | | | |

*Finale : matches 1, 2 et éventuel 5 chez le mieux classé. Strasbourg et Limoges sont qualifiés pour l'Euroligue 2014-2015.*

# Diot et Moerman sur la feuille

**APRÈS AVOIR GOÛTÉ** une journée entière de repos bien mérité, après le match 5 des demi-finales face à Nancy, les Strasbourgeois ont repris le chemin de l'entraînement hier en fin de matinée. La séance s'est bien passée pour le groupe alsacien. Qui verra le retour sur la feuille de match d'Antoine Diot. Le meneur de la SIG, champion d'Europe avec les Bleus, victime d'une entorse de la cheville gauche, sera donc présent aux côtés de ses coéquipiers. Même si, d'après son coach Vincent Collet, il est pour l'instant très difficile d'évaluer le pourcentage de chances de le voir sur le terrain, ainsi que sa capacité actuelle à tenir un certain temps de jeu, sur quelques minutes ou plus. Le diagnostic est plus favorable concernant l'ailier-fort limougeaud Adrien Moerman, qui est resté aux soins et ne s'est pas entraîné en amont de la finale après une entorse à la même cheville. Une blessure moins sérieuse laissant espérer à son entraîneur Jean-Marc Dupraz de compter sur un joueur « pas trop loin d'être à 100 % » dès la première manche de la finale.

**L.T. et Y. O.**

# « Je n'ai jamais reculé »

**DAVID ANDERSEN,** l'intérieur australien de Strasbourg, en habitué des très grands rendez-vous européens, s'attend à un duel sans pitié contre Limoges.

**Quand on est triple vainqueur de l'Euroligue (2001, 2006 et 2008) avec plus de deux cents matches au compteur (224), qu'on a fréquenté la NBA (2009-2011), on pourrait être blasé par une finale de Pro A. Ce n'est pas le cas de David Andersen. Le pivot australien de la SIG est tout émoustillé par le rendez-vous et n'est pas prêt à concéder un centimètre de terrain face à Limoges.**

**STRASBOURG** – DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

**« CELA FAIT QUOI d'être en position de gagner un cinquième trophée (il a été champion d'Italie, de Russie, d'Espagne, vainqueur de la Coupe de Turquie) dans un cinquième pays ?**

– C'était un de mes objectifs. Ce serait bien dans mon palmarès. Et je savais que ça serait possible en venant ici à Strasbourg (*il est arrivé fin janvier après le départ d'Alexis Ajinça en NBA*).

**Pour ça, il faudra battre Limoges. Comment voyez-vous cette équipe ?**

– C'est une équipe très agressive capable d'augmenter son niveau de jeu dans sa salle, avec cette atmosphère assez folle. C'est une équipe qui joue dur généralement, avec beaucoup de talent. ne reste que les meilleurs. Ces matches vont être de grosses batailles. Ce sera excitant à jouer !

**Où en êtes-vous après cinq mois à Strasbourg?**

– Je me sens plutôt bien à l'heure actuelle. J'ai trouvé ma place dans cette équipe, j'ai compris ce qu'attendait le coach, le jeu de cette équipe, sa philosophie. Il y a eu une petite période d'adaptation, normale, en ce qui me concerne. Mais là, je dirais qu'on tourne maintenant plutôt pas mal.

**Comment jugez-vous le niveau de la Pro A ?**

– On y trouve quelques-uns des meilleurs athlètes d'Europe, des joueurs qui courent, qui sautent vite et haut. Cela donne un style de jeu particulier. Mais je trouve ça plutôt motivant. J'aime le style de jeu que le coach nous demande ici, il y a un beau concept collectif, et Vincent (*Collet*) veille à ce que chacun soit impliqué.

**À part le rythme des matches, qu'est-ce qui rend les play-offs si différents de la saison régulière en termes de jeu ?**

– À chaque match, tu joues ta saison ; à chaque match, les enjeux sont énormes. Le niveau d'intensité est supérieur, certains joueurs, qui n'attendent que ça, se révèlent. On dit que c'est dans ces moments-là qu'on fait la différence entre les hommes et les enfants... J'ai connu beaucoup de play-offs, de finales, alors j'ai une part d'expérience en plus. J'espère pouvoir transmettre les bons principes à nos plus jeunes joueurs. Leur faire comprendre que c'est ensemble qu'on ira chercher un titre.

### « ON M'AGRESSE PARFOIS ASSEZ RUDEMENT »

**Une finale, c'est aussi beaucoup de perturbations émotionnelles. Est-ce de votre responsabilité de gérer les états d'âme des plus jeunes ?**

– Oui, on est des leaders, et c'est aussi notre rôle. Les influencer pour leur donner confiance et stabilité émotionnelle. Les aider à élever leur niveau, mais aussi les empêcher de monter trop haut et de descendre trop bas. On ne gagne pas un match dans le premier quart. C'est une longue bataille. Si les shoots ne rentrent, pas il faut garder son aplomb et rester concentré sur les autres aspects du jeu.

**Beaucoup soulignaient le manque de dureté de Strasbourg. Pensez-vous que c'est toujours un problème ?**

– Non. Je crois, même si c'était par séquences, qu'on a montré dans certains matches qu'on pouvait combattre, comme face à Nancy, une des équipes les plus rudes de la Ligue, en demi-finales.

**Avez-vous la sensation d'être la cible prioritaire des défenses adverses?**

– Oui, clairement. C'est une bonne chose, car ça veut dire que tu es une menace et un joueur de valeur (*sourire amusé*). Mais c'est vrai que ça me pousse à encaisser et à bosser encore plus. On m'agresse parfois assez rudement. Mais j'y vois des occasions d'ouvrir le jeu à mes coéquipiers. J'y suis habitué. Ce n'est pas la première fois que je prends des coups, ou qu'on ne joue pas très propre contre moi... Il faut juste savoir être prêt émotionnellement, pour rester au niveau où tu ne cèdes pas, sans tomber dans le manque de lucidité, sans disjoncter. Je n'ai jamais reculé devant personne.

**Vous en avez vu d'autres, non ?**

– Pffff ! (*Petit soupir.*) Oui, j'ai affronté tellement de grands joueurs en NBA, en Euroligue... L'un des plus durs à mes yeux, c'était Zach Randolph quand il jouait aux Memphis Grizzlies, c'était une bête au poste ! J'ai croisé tous les meilleurs : Pau Gasol, Luis Scola... En France, Florent Pietrus, ce n'est pas vraiment un bonheur de jouer contre lui, c'est un combat permanent, et il est... désordonné souvent (*il sourit*). Il faut juste être prêt, quel que soit le match, quel que soit l'adversaire. »

**LILIANE TRÉVISAN**
**(avec Ar.L. et F.T.)**



**NANCY, PALAIS DES SPORTS JEAN-WEILLE, 26 MAI 2014.– David Andersen s'élève au-dessus de la mêlée nancéienne composée du chevelu Randal Falker, MVP de la saison, et d'Austin Nichols.** Photo Mao/*L'Équipe*




**AUJOURD'HUI, 16 h 15**
Rhenus Sport (*Canal +*)
Arbitres : MM. Bissang, Maestre et Difallah.

**STRASBOURG**

ENTRAÎNEUR
V. Collet

LE BANC
6 A. Toupane (1,97 m, 21 ans)
8 Diot (1,93 m, 25 ans)
10 Lacombe (1,95 m, 25 ans)
16 Labanca (2,03 m, 19 ans)
18 Bouquet (1,97 m, 19 ans)
21 T. Abromaitis (2,03 m, 24 ans, USA)

**LIMOGES**

ENTRAÎNEUR
J.-M. Dupraz

LE BANC
4 J. Gomis (1,80 m, 35 ans)
9 Ortega (1,88 m, 20 ans)
10 Petro (2,13 m, 28 ans)
13 Rigot (2,01 m, 19 ans)
20 J.R. Reynolds (1,88 m, 30 ans, USA)
24 J.K. Edwards (2,03 m, 31 ans, USA)
32 Curier (1,97 m, 22 ans)

**CHOLET ENGAGE DE JONG.** – Après la signature de Jonathan Rousselle en début de semaine, Cholet Basket a engagé l'intérieur français Nicolas De Jong (2,09 m ; 26 ans), né et formé à Tours. Passé par Vichy (2008-2011) puis Strasbourg, où il a été victime d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche, il sort d'une saison correcte à Antibes (6,7 points et 3,8 rebonds de moyenne), malgré la descente en Pro B.

PRO B – FINALE D'ACCESSION

# Poitiers sous pression

**BATTU DE NEUF POINTS** à l'aller par Bourg, le club pictave doit impérativement s'imposer à domicile, ce soir, pour décrocher un match d'appui, mardi prochain en terre bressanne et entretenir son rêve de retour en Pro A, un an après l'avoir quittée. De son côté, la JL Bourg, qui n'a plus revu l'élite depuis la saison 2006-2007, espère un nouveau gros match de son arrière américain O'Darien Bassett (17 points, 5 rebonds jeudi), pour concrétiser une saison remarquable (36 victoires - 14 défaites) et accompagner le champion de Pro B, Boulogne-sur-Mer, dans l'ascenseur.

**POITIERS - BOURG-EN-BRESSE 20:30**
Salle Saint-Éloi. Arbitres : MM. Mateus et Canet (Sport +)
**POITIERS :** 4 Thinon ; 5 Harle ; 7 Michineau ; 8 Souchu ; 9 Ekperigin (GBR) ; 10 Kante ; 11 Guillard ; 12 M. Fall ; 14 Joumard ; 15 J. Greer (RDO) ; 16 M. Joseph ; 20 Ingram (USA). **Entraîneur :** R. Nelhomme.
**BOURG-EN-BRESSE :** 4 Booker (USA) ; 5 Braud ; 7 Darnauzan ; 8 Gaillou ; 10 Tanghe ; 11 Flowers (USA) ; 12 Corre ; 13 Sanchez ; 14 Yango ; 15 Basset (USA). **Entraîneur :** F. Sarre.

**JEUDI,** Bourg-en-Bresse - Poitiers : 81-72. **AUJOURD'HUI (20 : 30),** Poitiers - Bourg-en-Bresse. *Belle éventuelle à Bourg, le 3 juin. Le vainqueur monte en Pro A.*

BASKET **NBA – FINALES DE CONFÉRENCE**

# Ressuscités par Diaw

Face au Thunder, le capitaine des Bleus a été l'artisan majeur du troisième succès des Spurs, tout proches d'une nouvelle finale.

**SAN ANTONIO** – (USA)
DE NOTRE CORRESPONDANT



**SAN ANTONIO (Texas), AT&T CENTER, JEUDI. – Michael Jordan ? Non, Boris Diaw en mode aérien et acrobatique sous le cercle du Thunder malgré la défense de Steven Adams (derrière lui) et Nick Collison (4), devant les yeux de Tiago Splitter et Kevin Durant (à l'extrême droite).**
Photo Soobum Im/*USA Today*/Presse Sports

« *TOUT COMME il n'y a eu qu'un seul Larry Bird, il n'y a qu'un Boris Diaw.* » Nicolas Batum, l'ailier de l'équipe de France et de Portland, n'essayait pas d'être diplomatique au tour précédent, alors que ses TrailBlazers se faisaient désarticuler par le jeu de passes des San Antonio Spurs. Non, il y avait une réelle admiration dans sa voix à l'heure d'évoquer son capitaine en bleu et grand frère, Boris Diaw, autrefois *persona non grata* à Charlotte (2008-2012). Lequel est sorti de sa boîte, jeudi, pour relancer les Spurs dans cette finale de Conférence Ouest complètement folle face à Oklahoma City (117-89).

Pour survivre face aux éclairs du Thunder, les Spurs devaient jouer plus petit et sortir le bondissant espagnol Serge Ibaka de la raquette. Un rôle taillé sur mesure pour « Bobo » (2,03 m ; 113 kg), même s'il rappelait alors que, « *pour l'instant, ils m'ont laissé shooter, mais je ne mets pas mes tirs extérieurs* ». Et quand Oklahoma City a donné l'impression de s'envoler en début de match, c'est lui qui a cassé leur bel élan en trouvant Manu Ginobili, avant d'enrober Nick Collison et de se contorsionner autour de Steven Adam pour un panier vintage (*notre photo*). Il a ensuite enfoncé le clou, avec un ballon volé, une faute provoquée sur Ibaka, un contre sur Kevin Durant, et même un tir à trois points pour enfoncer le clou.

« *Boris est la clé pour nous*, soulignait l'intérieur Tim Duncan, pourtant encore meilleur marqueur des Spurs (22 points). *Il a créé, il a marqué, il a pris des rebonds. Mais c'est surtout sa grande intelligence de jeu qui a changé la série. Il a attaqué Ibaka, mais aussi tous les joueurs qui défendaient sur lui. Cela a fait une énorme différence pour nous.* »

### DIAW : « PASSER DE BON À TRÈS BON »

Sa ligne de stats (13 points, 6 rebonds, 3 passes) est loin de résumer son impact sur ce match 5. Car, grâce à lui et à la présence de Matt Bonner, Serge Ibaka n'a pas existé. Et pour la première fois en huit matches avec son cerbère sur le terrain, OKC a perdu un match contre San Antonio. « *Ils nous ont rendus nerveux en défense*, admettait Ibaka. *Ils ont vraiment bien bougé la balle et on a perdu le contrôle de la raquette.* »

Cette série tactique qui demande une vraie gymnastique intellectuelle est taillée sur mesure pour un joueur comme Diaw, enfin utilisé comme il faut depuis qu'il a accepté le fait qu'à San Antonio ne pas être agressif équivaut à ne pas jouer. Il n'a pas oublié cette finale 2013 perdue contre Miami, et qu'il a principalement regardée depuis le banc de touche, avec seulement 24 points et 10 passes en 7 morceaux de matches. Il s'était promis de ne plus revivre cela. Pour l'heure, le joyeux trentenaire (32 ans) tient pleinement parole. « *On a fait ce que Pop (Gregg Popovich, l'entraîneur) nous demande toute l'année : passer de bon à très bon*, expliquait-il à une nuée de journalistes. *On a cherché le joueur démarqué et ça a marché. Mais pour ça, on devait retrouver notre agressivité. On l'a fait.* »

Grâce à cela et à leur couteau suisse les Spurs ne sont plus qu'à une victoire d'une deuxième finale d'affilée, un enchaînement jamais réalisé dans leur belle histoire, déjà riche de quatre titres NBA (1999, 2003, 2005, 2007).

**OLIVIER PHEULPIN**

**SAN ANTONIO 117 89 OKLAHOMA CITY**
(32-32 ; 33-23 ; 29-19 ; 23-15)
**SAN ANTONIO : T. Parker** (12), D. Green (14), Leonard (14), Duncan (22), Bonner puis Ginobili (19), **Diaw** (13), Mills (9), Splitter (6), C. Joseph (4), Belinelli (2), Ayres (2), Baynes. **Entraîneur :** G. Popovich.
**OKLAHOMA CITY :** Westbrook (21), R. Jackson (11), Durant (25), Ibaka (6), K. Perkins puis S. Adams (6), D. Fisher (5), N. Collison (5), Lamb (4), C. Butler (2), P. Jones (2), Sefolosha (2). **Entraîneur :** S. Brooks.

**CONFÉRENCE EST**
**Miami (2) - Indiana (1)**
Match 6 la nuit dernière à Miami.
*Miami menait la série 3-2.*

**CONFÉRENCE OUEST**
**San Antonio (1) - Oklahoma City (2), 117-89**
Match 6 la nuit prochaine (à 2 h 30, heure française) à OKC.
*San Antonio mène la série 3-2.*

*Entre parenthèses, le classement en saison régulière. Séries au meilleur des sept matches.*

❑ **DEUX MILLIARDS DE DOLLARS POUR LES CLIPPERS !** – L'ancien patron de Microsoft, Steve Ballmer, a trouvé un accord avec Shelly Sterling pour racheter les Los Angeles Clippers. Son offre se monte à 2 milliards de dollars, soit la plus élevée dans toute l'histoire de la Ligue, mais celle-ci doit encore être validée par la NBA. Celui qui est officiellement devenu « l'homme le plus détesté d'Amérique » depuis ses commentaires racistes, Donald Sterling, avait acheté la franchise en 1981 pour 12,5 millions de dollars... Une jolie plus-value dont il pourrait ne pas profiter, puisqu'il aurait apparemment été déclaré sénile par des experts médicaux. **O. Ph.**

VOLLEY-BALL

# Revoici Le Roux

Après une belle saison en Italie, le central géant retrouve les Bleus, opposés au Japon ce week-end.

**LIGUE MONDIALE (3e JOURNÉE)**

**MONTPELLIER –**
DE NOTRE CORRESPONDANT

D'UN ŒIL AVERTI, il a regardé la double victoire des Français en Argentine (2-3, 0-3), le week-end dernier, devant sa télé où Franck Lafitte et Nicolas Le Goff, les deux Montpelliérains, furent mieux que des réservistes de luxe. Blessé à Tours en début de stage (entorse du cou-de-pied droit), Kévin Le Roux (25 ans) est de retour parmi les Bleus. Pas encore à 100 % et sans doute pas dans le six de départ aujourd'hui pour la première confrontation contre le Japon, même si ses qualités sont adéquates pour contrer le jeu rapide et imprévisible des Nippons. « *On saute sur l'occasion. Sa présence est importante, autant pour le groupe que pour lui* », précise le sélectionneur Laurent Tillie. « *Je me sens bien. Mais, techniquement, il faut un peu de temps pour revenir après trois semaines sans avoir touché la balle* », reconnaît le central de 2,09 m.

Depuis l'Euro (5e place), l'ancien Cannois (2009-2013) a pris une autre dimension. Deuxième pointu à Piacenza, vainqueur de la Coupe d'Italie et demi-finaliste en Serie A, il s'est bonifié de l'autre côté des Alpes. « *J'ai vu ce qu'était le niveau italien. C'est une bonne surprise et j'ai obtenu davantage de temps de jeu que je ne le pensais. Le poste ne me pose aucun problème, même s'il est moins évident techniquement de passer du pointu à central que l'inverse. Mais j'ai l'habitude.* » Et le caractère pour faire face aux différentes épreuves. Comme celle qui l'attend en Italie où son club sera fixé ce week-end sur un possible dépôt de bilan. « *Mentalement, je suis prêt à continuer à apprendre, en Italie ou ailleurs.* » Un retour en France n'est pas à l'ordre du jour. « *Je suis parti pour découvrir d'autres approches du volley. Ce n'est pas pour revenir au bout d'un an.* » **JÉRÔME DIESNIS**

**FRANCE - JAPON 19:00**
À Montpellier, Park & Suite Arena. BeIN Sports 2.
**FRANCE :** 4 Rouzier ; 6 Toniutti (cap.) ; 7 Ke. Tillie ; 10 Le Roux 12 B. Geiler ; 14 Le Goff ; 15 Tuia ; 16 Maréchal ; 17 Lafitte ; 21 M. Sidibé ; 22 Takaniko. **Libéro :** 2 J. Grebennikov. **Entraîneur :** L. Tillie.
**JAPON :** 1 Shimizu ; 3 Oh ; 5 Toimoto ; 7 Koshikawa (cap.) ; 10 Chijiki ; 11 Eto ; 12 Shiraiwa ; 13 Fukatsu ; 15 Fukuzawa ; 19 Fushimi ; 21 Yamauchi. **Libéro :** 4 Koga. **Entraîneur :** M. Nambu.

**GROUPE D. – AUJOURD'HUI**, 19 heures : **France** - Japon. **LA NUIT PROCHAINE**, 1 heure : Argentine - Allemagne. **DEMAIN**, 17 heures : **France** - Japon. **LUNDI**, 3 heures : Argentine - Allemagne.
**Classement** : 1. Allemagne et **France**, 5 pts ; 3. Argentine et Japon, 1. *Le premier du groupe qualifié pour le Final Four de Sydney (11-13 juillet).*

❑ **CHAMPIONNAT D'EUROPE FEMMES 2015 (qualifications). LES BLEUES Y CROIENT TOUJOURS.** – Victorieuse, hier soir à Netanya (Israël), de la Hongrie avec la manière (25-20, 27-25, 17-25, 25-22), l'équipe de France a entretenu l'espoir d'une qualification pour un cinquième Euro de rang. Pour cela, les coéquipières de Christina Bauer devront enchaîner aujourd'hui face aux modestes Suédoises et battre, demain, les Israéliennes pour accrocher la deuxième place du groupe, synonyme de barrages.
**HIER :** Hongrie-**France**, 1-3 ; Israël-Suède, 3-1. **AUJOURD'HUI,** 16 heures : Suède-**France** ; 18 : 30 : Israël-Hongrie.
**Classement :** 1. Hongrie, 9 pts ; 2. Israël, 9 ; 3. **France**, 6 ; 4. Suède, 0. *Le premier du groupe directement qualifié pour la phase finale (25 septembre-4 octobre 2015 en Belgique et aux Pays-Bas). Le deuxième en barrages (22-31 mai 2015).*

# Vers un sacre annoncé

Sur la Cima Grappa, le Colombien Nairo Quintana, vainqueur hier du contre-la-montre en côte, a légitimé son maillot rose.

**CIMA GRAPPA** – (ITA)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LES MILLIERS de tifosi agglutinés sur les flancs du Monte Grappa et qui, passionnés par l'enjeu d'un Tour d'Italie en cours de résolution, s'étaient exaltés au passage du jeune Sarde d'Astana, Fabio Aru, ceint par procuration du maillot blanc, au risque de le renverser tant ils le frôlaient de près dans leur course hiératique, tous ces gens – plus de 20 000 au dire des organisateurs – hésitaient à reconnaître hier, dans la silhouette oscillante de Nairo Quintana, tout de rose vêtu, le futur roi de ce Giro. Ils le regardaient gravir la pente dans une froide neutralité, et pour cause. Son image s'était brouillée mardi dernier dans la descente du Stelvio où le Colombien avait attaqué ses rivaux, en relâche, sans se préoccuper des deux régulateurs moto qui s'appliquaient, drapeau en main, à « geler » les sept premiers tournants, par simple mesure de précaution. Un épisode névralgique, controversé, plutôt navrant, qui entachera l'avènement programmé, et à certains égards historique, de Quintana, ce dimanche à Trieste où l'insoumis de la Movistar deviendra le premier Colombien vainqueur du Tour d'Italie.

Oui, quoi qu'il arrive, on lui reprochera cette attaque très discutable dans la descente du Stelvio autrement réputé pour ses lacets et ses murs de neige, même s'il serait injuste de le rendre pleinement responsable d'un imbroglio que les organisateurs ont eux-mêmes créé. De son côté, Quintana a manqué de tact et sans doute paye-t-il aussi cette absence d'empathie pour ses rivaux, des « mauvais perdants », frustrés dans leur ambition par la « vraie-fausse » neutralisation du Stelvio qui leur a tout de même coûté la bagatelle de trois minutes.

### QUINTANA : « J'AVAIS PRIS TOUS VOS REPROCHES TRÈS AU SÉRIEUX »

Un scandale qui aura conditionné le sort de la course, aux yeux de Giuseppe Martinelli, le directeur sportif de Fabio Aru, éblouissant d'aisance hier, et désormais troisième du général, en attendant mieux. *« Toute cette affaire m'a rendu très amer. Oui, j'enrage. Sans l'épisode du Stelvio, jamais Quintana n'aurait pris tout ce temps, ce qui s'est passé là a vraiment tout changé, Fabio (Aru) serait deuxième du général. Qui sait ce qui se serait produit dans le Zoncolan, où il peut se passer bien des choses. »*

Ces considérations mises à part, Quintana a remis très opportunément les choses à plat, hier, dans la très dure cronoscalata (contre-la-montre en côte) de la Cima Grappa, qu'il avait désignée comme *« l'étape clé »* au départ de Belfast. *« C'est là que se jouera le maillot rose »*, avait-il prédit. Les faits lui donnent raison. En un peu plus d'une heure, le chef de file des Movistar a d'une certaine façon pleinement légitimé son maillot rose, en devançant Fabio Aru de 17 secondes, Rigoberto Uran de 1'26" et de 1'57" un Pierre Rolland au meilleur de sa forme et qui ne pourra faire mieux que quatrième à Trieste, à moins qu'Uran ne s'écroule sur le Zoncolan, ce qui n'est pas à exclure tant le chef de file des Omega Pharma semblait exténué et proche de son point de rupture.

*« J'avais pris tous vos reproches très au sérieux,* s'est amendé Quintana, hier, face à la presse, *et je m'en serais voulu de ne pas remettre les choses au point sur la Cima Grappa, surtout devant ma propre famille venue de Colombie. Je crois avoir fait aujourd'hui, ce que les gens attendaient de moi »*, a-t-il conclu, heureux d'avoir chassé toute équivoque. Quant au Zoncolan, qui revêt à ses yeux un grand prestige ? *« Je me contenterai de surveiller la situation, ce que j'avais à démontrer, je l'ai fait aujourd'hui, les gens savent que c'est moi le meilleur. Maintenant, on ne sait jamais,* a-t-il ajouté, sur un ton perfide, *tout dépendra des circonstances... »*

**PHILIPPE BRUNEL**



CIMA GRAPPA (Italie), HIER. – Le petit bonhomme rose Nairo Quintana fend la foule et s'apprête à cueillir un succès d'étape retentissant à l'issue d'un contre-la-montre en côte maîtrisé du pied jusqu'au sommet. Photo Fabio Ferrari/AP

**1'38"**
**LE TEMPS QUI SÉPARE PIERRE ROLLAND**
(4e) de la troisième marche du podium occupée ce matin par l'Italien Aru. Par ailleurs, le Français pointe à 2'19" de Uran (2e).




### CLASSEMENTS

**19e étape, contre-la-montre Bassano del Grappa-Monte Grappa : 1.** N.Quintana *(COL, Movistar)*, les 26,8 km en 1 h 5'37" *(moy. : 24,506 km/h)* ; **2.** Aru *(ITA, Astana)* à 17" ; **3.** Uran *(COL, Omega Pharma-Quick Step)* à 1'26" ; **4. Rolland** *(Europcar)* à 1'57" ; **5.** Pozzovivo *(ITA, AG2R La Mondiale)* à 2'24" ; **6.** Pellizotti *(ITA, Androni)* à 3'22" ; **7.** Majka *(POL, Tinkoff-Saxo)* à 3'27" ; **8.** Henao *(COL, Sky)* à 3'48" ; **9.** Wellens *(BEL, Lotto-Belisol)* à 4'00" ; **10.** Cataldo *(ITA, Sky)* à 4'10" ; **11.** Evans *(AUS, BMC)* à 4'26" ; ... **15. Mourey** *(FDJ.fr)* à 4'46" ; **18. Geniez** *(FDJ.fr)* à 5'11" ; **19. Dupont** *(ALM)* à 5'20" ; **26.** Hesjedal *(CAN, Garmin-Sharp)* à 5'39" ; **28. Quemeneur** *(Euc)* à 6'14" ; **32. Bouet** *(ALM)* à 6'21" ; **38. Vuillermoz** *(ALM)* à 6'35" ; **145. Bouhanni** *(FDJ.fr)* à 14'18".

**Classement général : 1.** N. Quintana *(COL, Movistar)* en 79 h 3'45" ; **2.** Uran *(COL, Omega Pharma-Quick Step)* à 3'07" ; **3.** Aru *(ITA, Astana)* à 3'48" ; **4. Rolland** *(Europcar)* à 5'26" ; **5.** Pozzovivo *(ITA, AG2R La Mondiale)* à 6'16" ; **6.** Majka *(POL, Tinkoff-Saxo)* à 6'59" ; **7.** Evans *(AUS, BMC)* à 9'25" ; **8.** Kelderman *(HOL, Belkin)* à 9'29" ; **9.** Hesjedal *(CAN, Garmin-Sharp)* à 10'11" ; **10.** Kiserlovski *(CRO, Trek)* à 13'59" ; **11. Vuillermoz** *(AG2R La Mondiale)* à 22'33" ; **12. Geniez** *(FDJ.fr)* à 24'29" ; **13.** Basso *(ITA, Cannondale)* à 28'37" ; ... **16. Dupont** *(AG2R La Mondiale)* à 33'35" ; **18.** Cunego *(ITA, Lampre-Merida)* à 45'48" ; **20.** Rogers *(AUS, Tinkoff-Saxo)* à 52'42" ; **25.** Sanchez *(ESP, BMC)* à 58'47" ; **32. Mourey** *(FDJ.fr)* à 1 h 13'21" ; **38. Bouet** *(AG2R La Mondiale)* à 1h31'09" ; **50. Sicard** *(Europcar)* à 1 h 58'31" ; **138. Bouhanni** *(FDJ.fr)* à 4h7'04".
**AUJOURD'HUI. – 20e étape :** *Maniago-Monte Zoncolan (167 km).* **21e et dernière étape :** *demain.*

## Rolland s'en remet au Zoncolan...

**CIMA GRAPPA** –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL



CIMA GRAPPA (Italie), HIER. – Pierre Rolland a tiré la langue, mais n'a jamais capitulé. Photo Luk Benies/AFP

QUATRIÈME de la cronoscalate, à 1'57" de Quintana, Pierre Rolland ne s'est pas attardé hier sur la Cima Grappa. Un long transfert de 140 kilomètres par la route l'attendait pour rejoindre son hôtel à Spilimbergo, dans le Frioul. *« Je n'y serai pas avant 22 heures, on verra comment je vais récupérer »*, nous a-t-il confié par téléphone alors même qu'il tentait de digérer sa déception. *« Je n'ai rien à regretter, les trois devant moi (Quintana, Uran, Aru) sont plus forts, dans un exercice particulier, c'est vrai, mais en fin de Tour, ce genre de chrono nous renseigne sur notre état de fraîcheur »*, analysait le leader d'Europcar, qui n'a pas remisé toute ambition pour le podium. *« Je me retrouve quatrième, la plus mauvaise place »*, dit-il. Reste le Zoncolan, aujourd'hui, une dernière possibilité de renverser la situation. *« Je n'ai pas renoncé. Maintenant, tout dépendra aussi du temps, de la météo, Aru est très fort... Quant à Uran ? Je ne veux pas faire d'hypothèse, je jouerai ma chance avec les forces qu'il me reste, et on fera le point au sommet du Zoncolan. »*

## ... Bouhanni reste dans le rouge

**DANS L'ANONYMAT** des « grupetti », Nacer Bouhanni poursuit sa route avec quelques frayeurs passagères, l'autre jour, sur les rampes de Panarotta que le maillot rouge (de leader du classement par points) avait rejoint en 146e position, à 31'58" d'Arredondo.

*« Sur la fin, il a souffert de maux d'estomac. Heureusement ce matin (hier), ça allait déjà mieux »*, rapporta Frédéric Guesdon, son directeur sportif, en alerte. Son leader a-t-il contracté un virus ? Attrapé froid dans le Stelvio ? Accuse-t-il les fatigues d'un Giro éprouvant, hyper montagneux, lui qui n'avait encore jamais fini un grand Tour ? *« L'important aujourd'hui sera de bien passer le premier col,* souligne Guesdon, *mais je ne suis pas trop inquiet. »* Après, il ne restera qu'une étape, en forme d'apothéose, à Trieste, réservée aux sprinteurs. Au classement par points, le sprinteur de la FDJ.fr précède l'Italien Nizzolo (de 26 points), sa seule menace. Dans le cas d'une victoire de l'Italien de la Trek, Bouhanni ne devra pas se classer au-delà de la cinquième place. *« Nacer est confiant, mais rien n'est fini, il suffirait d'une chute pour tout ruiner »*, remarque encore Guesdon, qui se refuse à envisager cette hypothèse.

**Ph. Br.**

COUPE DE FRANCE – GRAND PRIX DE PLUMELEC-MORBIHAN

## L'indispensable Gautier

Toujours placé, rarement gagnant, le Breton est un élément clé de l'équipe Europcar.

**PLUMELEC** – (MORBIHAN)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

À UN PEU PLUS d'un mois du départ du Tour de France (5-27 juillet), quatre coureurs (sur un total de neuf) sont déjà retenus au sein de l'équipe Europcar : Thomas Voeckler, Pierre Rolland, Bryan Coquard et, bien sûr, Cyril Gautier. Depuis trois ans, le nom du Breton apparaît toujours dans le premier cercle de la sélection. Dans l'effectif des « Verts », c'est lui le mieux placé (47e) au classement mondial (Rolland le dépassera après le Giro).

### FLICKINGER : « IL VA VITE SANS ALLER TRÈS VITE »

Il est apprécié pour sa régularité et son esprit collectif (s'il jouait au foot, Deschamps l'aurait sûrement emmené au Brésil). Et même si précieux qu'on le met, à vingt-six ans, à toutes les sauces du World Tour. Quarante et un jours de course en 2014 dont la plupart au contact des meilleurs, et des résultats (6e de Paris-Nice, 14e à Liège-Bastogne-Liège).

*« On lui en demande beaucoup,* reconnaît Andy Flickinger, directeur sportif chez Europcar. *J'aimerais qu'il soit plus récompensé. Mais le World Tour est tellement formaté que pour y briller, mieux vaut être très bon dans un seul domaine plutôt qu'être bon partout. »* C'est le cas de ce coureur qui *« va vite sans aller très vite »*, ajoute Flickinger. Et cette nuance a toute son importance. *« Je fais beaucoup de top 10,* constate Gautier. *Je pense avoir la force pour gagner des courses, mais il me manque un peu d'audace pour y parvenir »*, reconnaît-il en prenant pour exemple la dernière étape de Paris-Nice, en mars : *« J'étais dans la roue d'Arthur Vichot. J'ai déboîté en me disant : "On va voir ce qui se passe", alors qu'en petit comité, face à des sprinteurs, il faut prendre des risques, créer l'effet de surprise. Ma frustration était double : frustré de ne pas avoir gagné et frustré de ne pas avoir essayé. »* Flickinger pense qu'*« il peut trouver l'ouverture dans une course décousue »*. C'est souvent le cas des manches de Coupe de France. Aujourd'hui à Plumelec, en Bretagne, chez Cyril Gautier ?



**JEAN-LUC GATELLIER**

**PROGRAMME**
182 km. Principale difficulté : côte de Cadoudal (13 fois).
Départ : 12 h 40 ; arrivée : vers 16 h 45.
**Principaux engagés.** – AG2R LA MONDIALE : **S. Dumoulin, Peraud, Chérel, Daniel, Gougeard, Turgot ;** Houle (CAN). FDJ. fr : **Fédrigo, Geslin, Lecuisinier, Mangel, Soupe, Vaugrenard, Viennet.** EUROPCAR : **Voeckler, Coquard, Cousin, Gautier, Guillemois, Jérôme, Pichot, Réza.** BRETAGNE-SÉCHÉ : **Bideau, Corbel, R. Feillu, Fonseca, Koretzky, Laborie, Périchon.** COFIDIS : **Bagot, Coppel, Edet, Hardy, Simon ;** Mate, Navarro (ESP) ; Taaramae (EST). WANTY : Sijmens (BEL). BIGMAT-AUBER 93 : **Dassonville, Le Boulch, Rossetto.** ROUBAIX-LILLE MÉTROPOLE : **Duval ;** Vantomme (BEL). LA POMME-MARSEILLE 13 : **Antomarchi, Di Grégorio, El-Farès, Jules, Paillot.** – 90 engagés.
Vainqueur 2013 : **Dumoulin** (AG2R La Mondiale).
**COUPE DE FRANCE** (après 9 manches sur 16) : 1. **Simon** (Cofidis), 107 points ; 2. **Coquard** (Europcar), 100 ; 3. **Dumoulin** (AG2R La Mondiale), 80 ; 4. Hutarovich (BLR, AG2R), 71 ; 5. **Jarrier** (Bretagne-Séché), 61.
Par équipes : 1. Bretagne-Séché, 79 points.

## EXPRESSO

### VALVERDE ET RUI COSTA EN SIERRA NEVADA

Alors que Chris Froome (Sky), Alberto Contador (Tinkoff-Saxo) et Vincenzo Nibali (Astana) ont choisi de préparer le Tour de France (5-27 juillet) sur les pentes du volcan Teide, aux Canaries, Alejandro Valverde (Movistar) et le champion du monde Rui Costa (Lampre-Merida) ont, eux, préféré les rampes de la Sierra Nevada, sur les hauteurs de Grenade, en Espagne. Une fois redescendus, Valverde reprendra la compétition au Critérium du Dauphiné (8-15 juin) et Rui Costa sera au départ du Tour de Suisse (14-22 juin).

**CONTADOR FAIT SA CYCLO.** – Alberto Contador a quitté hier le volcan Teide, aux Canaries, où il peaufinait sa préparation pour le Tour, pour se rendre dans la région de Santander, en Cantabrie, où aura lieu, demain, la 4e édition de la cyclosportive qui porte son nom, « la Marcha Contador ». Un millier de participants sont attendus.

**TOUR DE BELGIQUE.** – **3e étape, contre-la-montre, à Diksmuide : 1.** Martin *(ALL, Omega Pharma-Quick Step)*, les 17 km en 19'43" *(moy. : 51,733 km/h)* ; **2.** Dumoulin *(HOL, Giant-Shimano)*, à 16" ; **3. Sy. Chavanel** *(IAM)*, à 26"... **6.** Gilbert *(BEL, BMC)*, à 48" ; **7. Lemoine** *(Cofidis)*, à 51"... **42.** Boonen *(BEL, Oqs)*, à 1'31".

**Classement général : 1.** Martin *(ALL, Omega Pharma-Quick Step)* en 8h00'59" ; **2.** Dumoulin *(HOL, Giant-Shimano)* à 0'16" ; **3. Sy. Chavanel** *(IAM)* à 0'26" ; **4.** Gilbert *(BEL, BMC)* à 0'46" ; **5.** Brandle *(AUT, IAM)* à 0'47" ; **6. Lemoine** *(Cofidis)* à 0'51" ; ... **19.** Boonen *(BEL, Opq)* à 1'11".
**AUJOURD'HUI. – 4e étape :** *Les Lacs de l'Eau d'Heure - Les Lacs de l'Eau d'Heure (184 km).* **5e et dernière étape :** *demain.*

**TOUR DE BAVIÈRE.** – **3e étape, Grassau-Neuaess : 1.** Impey (AFS, Orica GreenEdge), les 233 km en 5 h 43'58" (moy. : 40,643 km/h) ; 2. Janse Van Rensburg (AFS, Giant-Shimano) ; 3. Porsev (RUS, Katusha) ; ... 9. Hutarovich (BLR, AG2R La Mondiale) ; ... 21. Thomas (GBR, Sky) ; ... 25. **Bardet** (ALM) ; 26. **Jarrier** (Bretagne-Séché) ... ; 41. Frank (SUI, IAM) ; 42. **Pinot** (FDJ.fr), t.m.t.

**Classement général : 1.** Frank *(SUI, IAM)* en 15 h 15'00" ; **2. Pinot** *(FDJ.fr)* à 5" ; **3.** Koenig *(RTC, NetApp-Endura)* à 8" ; **4.** Thomas *(GBR, Sky)* à 14" ; **5. Bardet** *(AG2R La Mondiale)* à 16" ; ... **7. B. Feillu** *(Bretagne-Séché)* à 26" ; ... **10.** Rebellin *(ITA, CCC Polsat)* à 52" ; ... **15. Barguil** *(Giant-Shimano)* à 1'16" ; **16. Elissonde** *(FDJ.fr)* m.t. ; ... **18. Riblon** *(ALM)* à 1'36" ; ... **56.** Cancellara *(SUI, Trek)* à 8'34".
**AUJOURD'HUI. – 4e étape :** *Wassertrüdingen-Wassertrüdingen, 25,5 km (c.l.m.).* **5e et dernière étape :** *demain.*

## TENNIS DE TABLE

### Pontoise-Cergy l'a fait !

LIGUE DES CHAMPIONS – FINALE RETOUR

**IL AVAIT** manqué quatre points à Chartres l'an dernier pour faire tomber Orenbourg en finale (311-315), Pontoise-Cergy a triomphé hier en Russie au set-average (1-3, 3-1 à l'aller), fort de... deux sets d'avance au terme de la finale retour (18-16) ! Un authentique exploit réussi en terre hostile par le club val-d'oisien, au budget plus de dix fois inférieur à celui de l'ex-double champion d'Europe en titre, sponsorisé par le géant Gazprom (450 000 euros contre 5 M €). « C'est un vrai aboutissement, confiait, entre deux bouchées au dîner de gala, Christian Adam, le manager pontoisien. *Notre succès n'est pas si inespéré que ça, on a quand même fait un quart il y a deux ans et une demie l'année passée... »* Inespéré non, mais assurément héroïque, au vu du scénario.

Vainqueur 3-1 à l'aller, le 17 mai, le vice-champion de France s'est retrouvé mené 2-0 hier après-midi, après les deux premiers simples. Le Chinois Wang (NC) est passé à deux points de la gagne face à l'Allemand Ovtcharov (6e mondial), puis le Portugais Freitas (15e) a laissé filer une balle de match contre le vétéran biélorusse Samsonov (10e). *« Forcément, on doute toujours un peu après ça »*, reconnaissait Adam, qui savait le troisième simple décisif : un succès du Suédois Kristian Karlsson (92e), et Pontoise l'emportait au set-average ; une défaite contre le Russe Smirnov (44e), et Orenbourg pliait froidement l'affaire, 3-0. Avec flegme, le gaucher de vingt-deux ans, arrivé à Pontoise l'été dernier, s'est imposé 3-2, 11-8 dans la manche décisive. Et porté Pontoise-Cergy sur le toit de l'Europe, quinze ans après Caen, dernier vainqueur français de la Ligue des champions.

**F. Mu.**

## NATATION

**RENTRÉE PARTIELLE POUR MANAUDOU.** – Sept semaines après des Championnats de France réussis (4 titres sur 50 m, 100 m, 50 m brasse, 50 m papillon), Florent Manaudou reprend la compétition aujourd'hui dans son bassin du CN Marseille, lors d'un meeting régional. Une rentrée express puisque le champion olympique du 50 m ne nagera que les séries de ce matin, sur 50 m et 200 m, comme son coéquipier Fabien Gilot. *« Ils partiront ensuite à Carcassonne, où ils sont engagés dimanche* [demain], explique Romain Barnier, leur entraîneur. *Ils ne nageront que la première moitié du 200 m, avec l'objectif de partir vite. Cela remplace l'entraînement du samedi matin et leur permet de se remettre en situation de course, avant les meetings de Canet* (11-12 juin) – où reprendront Camille Lacourt et Mehdy Metella – *et Barcelone* (14-15 juin), *puis l'Open de France* (4-5 juillet à Vichy). »

## ÉQUITATION

**COUPE DES NATIONS : LA FRANCE SEPTIÈME.** – Dans un concours remporté par la Grande-Bretagne, la France, représentée par Kevin Staut (*Réveur de Hurtebise*), Timothée Anciaume (*Padock du Plessis*) et Julien Épaillard (*Qorat de la Loge*), s'est classée 7e hier à Saint-Gall (SUI).

## AVIRON

### Le huit à l'ouvrage

Quatrième de son éliminatoire, le bateau roi français doit passer par les repêchages.

CHAMPIONNATS D'EUROPE

**POUR SES DÉBUTS** dans le grand bain, le huit français a été à la peine hier lors des éliminatoires des Championnats d'Europe à Belgrade. Il a terminé quatrième et devra donc passer aujourd'hui par les repêchages pour accéder à la finale. Avec en tête de bateau les vice-champions olympiques et du monde Dorian Mortelette et Germain Chardin, les Bleus (5'32"33) ont été nettement dominés par la Pologne (5'29"40), la Biélorussie (5'30"99) et la Grande-Bretagne (5'31"35). On pouvait espérer mieux comme entame, même si cette première sortie internationale est présentée avant tout comme une régate de travail. *« Ils ont été un peu déstabilisés par le départ en trombe des Polonais,* constate l'entraîneur national Daniel Fauché. *Du coup, ils ont passé tout le parcours à leur courir derrière, sans vraiment pouvoir poser leur coup d'aviron. »* Pas de problème en revanche pour Jérémie Azou et Stany Delayre. Les tenants du titre en deux de couple poids légers ont imposé leur rythme dès les éliminatoires, comptant plus de cinq secondes d'avance sur le second meilleur temps réalisé par le double suisse. *« Ils sont déjà en place et réussissent à appliquer en compétition ce qu'ils réalisent à l'entraînement,* relève Jérôme Dechamp, le patron des poids légers masculins. *Cela devrait les rassurer et leur donner confiance. »*

Bilan en revanche plus mitigé sans être inquiétant pour le quatre sans barreur poids légers où Guillaume Raineau effectuait ses débuts en tant que chef de nage. Deuxième de leur série (6'0"85) derrière les Britanniques, Raineau, Solforosi, Baroukh et Mouterde sont en repêchages.

**M. V.**

**AUJOURD'HUI.** – À Belgrade, fin des repêchages et demi-finales à partir de 9 heures. **DEMAIN :** finales.

## JUDO

**LIMARE ET PINOT À MADRID.** – Parmi la trentaine de Français inscrits, ce week-end, à l'Open européen de Madrid, deux athlètes seront particulièrement scrutés par l'encadrement national. Il s'agit de Vincent Limare (- 60 kg) et de Margaux Pinot (- 70 kg), tous deux en ballottage en vue d'une sélection pour les prochains Championnats du monde (à Tcheliabinsk [RUS], 25-31 août). À noter que, avec l'épreuve espagnole, débute la chasse aux quotas pour les Jeux Olympiques 2016.

## BOXE

**VASTINE EN QUARTS.** – Alexis Vastine a battu aux points (3 juges à 0) l'Algérien Saïd Hadrouck en huitièmes de finale des – 69 kg des Jeux militaires, avant-hier à Almaty (Kazakhstan). Il affrontera aujourd'hui le Srilankais Nawarathna.

**REVANCHE FROCH-GROVES.** – Champion WBA-IBF des super-moyens, l'Anglais Carl Froch (36 ans, 32 victoires, 2 défaites) défend ses titres contre son compatriote George Groves (26 ans, 19 v., 1 d.), ce soir à Wembley. En novembre, il s'était imposé par arrêt de l'arbitre au neuvième round.

**PIEDS-POINGS : LE BANNER EXPÉDITIF.** – Hier au Havre, pour ses retrouvailles avec son public, après vingt ans passés à combattre en Asie, le colosse normand Jérôme Le Banner (41 ans ; 1,90 m ; 117 kg), star de la boxe pieds-poings, a terrassé le Roumain Lucian Danilencu (28 ans ; 1,85 m ; 108 kg), K.-O. à la deuxième reprise, au terme d'un combat disputé dans les règles du K 1. Le tout sous les yeux de ses potes Mathieu Kassovitz et Joey Starr.

# Vicaut, c'est quelqu'un !

Fort de ses récents 9"95, le Français défie ce soir dans l'Oregon l'Américain Gatlin et ses pairs. Et, désormais, plus personne ne le sous-estime.

**EUGENE** – (USA)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« *NOUS, LES AMÉRICAINS, on ne craint personne.* » Justin Gatlin et Mike Rodgers esquissent à distance le même sourire quand on leur demande s'ils ont peur de Jimmy Vicaut. Dans l'Ouest américain, on garde le souvenir des duels dans Main Street où c'était à qui dégainerait son colt en premier. Pas question de montrer à l'autre qu'il vous impressionne.

N'empêche, en l'espace de deux ans, le discours sur le Français a changé. Vicaut garde toujours en travers de la gorge les propos de Gatlin et Powell, qui, au printemps 2012, disaient n'avoir jamais entendu parler de lui alors qu'il avait été finaliste mondial du 100 m l'année d'avant (6e). Ce soir, ses 9"95 du 18 mai dernier à Aix-les-Bains (record personnel égalé) en font un des favoris du 100m du meeting d'Eugene. Sur les bilans de l'année, parmi les engagés d'Hayward Field, il vient juste derrière Gatlin (9"87) et devant Rodgers (10"03) ou les Jamaïquains Carter (10"12) et Ashmeade (sans référence).

Avec ses faux airs de Sammy Davis Jr., Mike Rodgers relativise la situation. « *J'ai pris note de son chrono, dit-il. Mais j'ai vu aussi que le vent soufflait fort (+1,7 m/s)...* » « *Il a couru 9"95, et alors ?*, reprend de son côté l'ancien hurdleur Renaldo Nehemiah, le manager de Gatlin. *Il ne doit pas s'arrêter à ça ! Il ne faut pas croire qu'un chrono en moins de 10'' soit le bout du monde. Jimmy doit dépasser ça. Il lui faut toujours aller chercher plus loin. Car je crois que c'est vraiment un gars très talentueux.* » Talentueux, c'est l'adjectif qui revient dans la bouche de tout le monde quand on parle de Vicaut. De sa voix aussi douce que celle du Français est grave, Gatlin ne tarit pas d'éloges.

### GATLIN : « JIMMY A UN GABARIT QUASIMENT PARFAIT POUR LE SPRINT »

« *C'est un gars très solide*, explique le vice-champion du monde 2013 du 100 m. *Le type de mec qui, quand il arrive en forme dans une compétition, peut être très dangereux. Je suis persuadé qu'il possède un grand potentiel. Ça se voit à sa façon de courir. Il a un gabarit quasiment parfait pour le sprint dont il doit juste arriver à tirer le meilleur parti.* » « *Techniquement*, reprend Rodgers, vice-champion du monde 2013 avec le relais américain, *c'est un gars bon au départ et dans toute la phase de poussée. Il est bon de manière certaine jusqu'aux 60 mètres. Après, c'est peut-être autre chose. Je ne le connais pas bien mais j'ai l'impression qu'il est plus à l'aise quand il est seul que lorsqu'il est à la bagarre.* »

C'est effectivement ce qui est important. Selon l'ancien coach d'Asafa Powell, Stephen Francis, c'est là l'alpha et l'oméga du 100 m : « *Vicaut (il prononce Vicaute, en accentuant le "T"), c'est bien ses 9"95, mais ce n'est pas ça qui compte. Le plus important, ce ne sont pas les chronos, mais les face-à-face. D'un 100 m à l'autre, les conditions atmosphériques varient, les pistes sont différentes. Le vrai juge de paix, c'est la compétition au coude à coude avec ses pairs. Et à ce niveau-là, je ne pense pas qu'il soit encore assez compétitif.* » « *Oh si*, rétorque Gatlin, *il peut être dangereux pour tout le monde, dès maintenant. Il a vingt-deux ans, et il arrive à un tournant de sa carrière. S'il le négocie bien, je crois qu'il sera un prétendant sérieux au podium mondial ou olympique.* »

Comment y parvenir ? « *Cela se joue en partie dans la tête*, estime Nehemiah. *Les athlètes ont tendance à se satisfaire d'être le numéro 1 dans leur pays. C'est une erreur. Je ne connais pas le caractère de Vicaut, mais s'il passe ce cap, il peut aller loin.* »

Ce soir, pour la première course de sa vie aux États-Unis, Vicaut aura l'occasion de montrer ce qu'il vaut. Et qu'avec ses colts dans Main Street, il n'y aurait pas eu grand monde pour le défier. **MARC VENTOUILLAC**




**MONACO, STADE LOUIS-II, 19 JUILLET 2013. – Relâché, Jimmy Vicaut est capable de rivaliser avec les meilleurs du 100 m, comme Justin Gatlin. En 9"94, l'Américain s'était imposé devant Vicaut (3e en 9"99) et Mike Rodgers (4e en 10"07).** Photo Franck Faugère/*L'Équipe*

**Avantage Gatlin...**

**Sur 100 m, où il est champion olympique (2004) et du monde (2005), Justin Gatlin surclasse jusque-là Jimmy Vicaut. Pour combien de temps encore ?**

| | Justin GATLIN (USA) | Jimmy VICAUT |
|---|---|---|
| | 32 ans | 22 ans |
| CONFRONTATIONS (entre sept. 2011 et sept. 2013) | 7 victoires | 0 victoire |
| RECORD PERSONNEL | 9"79 (2012) | 9"95 (2013 et 2014) |
| MEILLEURE PERFORMANCE 2014 | 9"87 (v.n., 21 mai, Pékin) | 9"95 (+ 1,7m/s, 18 mai, Aix-les-Bains) |
| PERFORMEUR 2014 | 1er | 3e |

**AUJOURD'HUI.** – Au stade Hayward Field à Eugene (Oregon), 2e journée du Prefontaine Classic à partir de 21 heures (midi, heure locale).

**Principaux engagés.** – HOMMES. **100 m** : Gatlin, Rodgers, Mitchell (USA) ; Ashmeade, Carter (JAM) ; Magakwe (AFS) ; **Vicaut**. **400 m** : L. Merritt (USA) ; James (GRE). **Mile** : A. Kiprop, S. Kiplagat (KEN) ; Souleiman (DJI) ; Makhloufi (ALG). **800 m** : D. Rudisha (KEN) ; Aman (ETH) ; Kaki (SOU) ; Solomon (USA) ; **Bosse**. **5 000 m** : A. Choge (KEN) ; Lagat (USA) ; Alamirew (ETH). **110 m haies** : Oliver, A. Merritt, Richardson (USA) ; Shubenkov (RUS) ; **P. Martinot-Lagarde**. **Triple saut** : Taylor, Claye, Carter (USA) ; **Compaoré**. **Perche : Lavillenie** ; Holzdeppe, Mohr (ALL) ; Filippidis (GRE) ; Walker (USA) ; Xue Changrui (CHN). **Javelot** : Vesely (RTC) ; Thorkildsen (NOR) ; Walcott (TRI). FEMMES. **200 m** : Felix (USA) ; Fraser (JAM) ; Ahouré (CIV). **400 m** : Richards (USA) ; N. Williams (JAM) ; Montsho (BOT). **1 500 m** : Aregawi (SUE). **2 miles** : M. Cherono (KEN) ; Jamal (BRN). **400 m haies** : Spencer (JAM). **3 000 m steeple** : Ghribi (TUN). **Hauteur** : Chicherova (RUS) ; Barrett, Lowe (USA) ; Licwinko (POL).

*En raison du décalage horaire, vous trouverez les résultats de la soirée d'hier dans notre édition de demain.*

800 M

## Bosse, le mauvais œil

**PIERRE-AMBROISE** Bosse est revenu l'œil gauche rougi et gonflé de sa première séance d'entraînement à Hayward Field, jeudi. En cause une allergie au pollen. « *J'ai ça depuis l'âge de quatre ans* », explique le Français. Pour son premier 800 m de la saison, le bronzé de l'Euro 2012 pense cependant avoir trouvé la solution pour contrer ce problème : « *Je vais faire toute la course sans respirer* », dit-il avec humour tout en précisant qu'il pense avoir les moyens de se situer au niveau de son record personnel (1'43"76).

**370**

**Le nombre de jours qui séparent le Kényan David Rudisha de sa dernière course, le 25 mai 2013, à New York. Victime l'an dernier d'une contusion au genou droit, ralenti dans sa préparation cette saison par une douleur à un mollet, le recordman du monde du 800 m (1'40"91) effectue sa rentrée aujourd'hui à Eugene.**

PERCHE



**« ÇA VA ÊTRE MON PREMIER CONCOURS SUR ÉLAN COMPLET.** ***Ça peut très bien se passer, mais je peux aussi être en galère pour faire une performance.* »**

RENAUD LAVILLENIE **reste sur une victoire à 5,92 m (m.p.m.) sur élan réduit (16 foulées au lieu de 20) à Shanghai, le 18 mai.**

110 M HAIES



**45332 km**

Les kilomètres parcourus en avion par Pascal Martinot-Lagarde en trois meetings depuis le 9 mai (Doha, Shanghai et aujourd'hui Eugene). Outre les Championnats d'Europe en août à Zurich, le leader français du 110 m (13"26 cette saison) met l'accent sur la Ligue de diamant pour se confronter aux meilleurs et n'hésite donc pas à voyager.

## EXPRESSO

### BURSITE POUR MEKHISSI

Mahiedine Mekhissi n'effectuera pas sa rentrée dimanche prochain à Marrakech en raison d'une bursite (inflammation du calcanéum) qu'il a contractée en changeant de pointes à l'entraînement à Font-Romeu. « *Il ne s'agit que d'un petit contretemps, huit-dix jours de perdus après une infiltration* », précise son coach Philippe Dupont. Pas de 1500 m à Rome (*L'Équipe* d'hier), ni donc de 3000 m steeple à Marrakech, où le double champion d'Europe de la rivière souhaitait régler la question des minima sur la distance pour l'Euro de Zurich (12-17 août). Mekhissi, qui veut se tester sur des gros 1500 m pour voir si le doublé est crédible en Suisse, pourrait rentrer à Oslo (mile, le 11 juin) ou à Sotteville (steeple, le 14). **N. H.**

**BOLT PLUS QU'INCERTAIN À OSTRAVA.** – S'il figure toujours sur la liste des engagés pour le meeting d'Ostrava (République tchèque) le 17 juin, Usain Bolt est plus que jamais incertain pour cette compétition. « *Il prendra sa décision la semaine prochaine* », indique son manager Ricky Simms. Ce dernier précise que le sextuple champion olympique peut enfin s'entraîner normalement après plusieurs ennuis de santé. Il dément également les rumeurs d'une opération chirurgicale à un pied. Si, comme cela paraît probable, Bolt était forfait pour le meeting tchèque, sa première compétition officielle serait alors le meeting de Ligue de diamant de Paris, le 5 juillet au Stade de France. **M.V.**

**MARSEILLE : HAIES À L'HONNEUR.** – Avec le champion olympique 2008 Dayron Robles et les Français Thomas Martinot-Lagarde et Dimitri Bascou, tous deux entraînés par Giscard Samba à Créteil, le 110 m haies (à 16 h 17) sera l'épreuve la plus relevée du meeting marseillais cet après-midi.






# Porsche en grand

**LE MANS** –
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

**DANS LE PADDOCK** du Mans, hier, on s'activait. Autour des voitures dans les garages, avant de passer aux vérifications administratives et techniques, dans le paddock, pour installer les structures avant la journée test, demain, et dans les airs aussi : comme ces deux hommes casqués qui escaladaient le bâtiment principal pour fixer une grande tenture blanche, d'une vingtaine de mètres de largeur, portant ce message : « *Porsche. Mission 2014. Notre retour.* » (*Photo ci-contre*)

Voilà seize ans que le constructeur allemand ne s'était pas engagé officiellement dans la catégorie reine aux 24 Heures du Mans. Et il entend se montrer ! Ses deux 919 Hybrid se soumettront ce jour aux vérifications administratives et techniques, comme Audi et Toyota l'ont fait hier. Le retour officiel en piste se matérialisera demain, lors de la journée test, roulage traditionnel désormais, offrant l'opportunité aux équipes de rouler sur le Grand Circuit avant l'épreuve. Les essais sont prévus de 9 à 13 heures et de 14 à 18 heures. De nombreux pilotes, engagés notamment en GT Tour à Ledenon (Gard), arriveront ce soir seulement.

En revanche, très peu de chances subsistaient, hier, de voir le Millennium Racing (Oreca-Nissan) honorer son invitation aux 24 Heures du Mans. **C. Cap.**

## EXPRESSO

### RALLYE D'ANTIBES-CÔTE D'AZUR : MAURIN DOMINE

Après la première journée, Julien Maurin (Ford Fiesta), auteur de cinq meilleurs temps sur six, possède 45"1 d'avance sur Bryan Bouffier (Hyundai i20) qui « *essaie de rouler à bon rythme mais sans attaquer à bloc. Nous aurons des informations pertinentes à faire remonter à l'équipe technique concernant l'auto.* » Maurin, lui, connaît sa voiture par cœur et ne s'est pas privé d'attaquer. Reste à savoir quelles seront les consignes de Hyundai, aujourd'hui : continuer à valider les tests ou tenter de revenir sur Maurin ? **F. P.**

**INDYCAR : ON DOUBLE À DETROIT.** – Une semaine après les 500 Miles 'Indianapolis, les concurrents de l'Indycar se retrouvent, ce week-end, pour deux courses sur le circuit semi-urbainde Belle-Isle, à Detroit. Sur cette piste, Simon Pagenaud (actuellement 4e au Championnat) avait obtenu sa première victoire en Indycar, l'an passé. Départ des courses à 21 h 50 (heure française).

**ERRATUM.** – La richesse des participations françaises à Indianapolis avant et après la Première Guerre mondiale nous a mené à un oubli dans notre édition du mardi 27 mai. Quatrième et sixième en 1919 et 1921, Albert Guyot restele Français ayant obtenu le meilleur résultat à Indy 500, devant Sébastien Bourdais (7e dimanche dernier), hormis les victoires de Goux et Thomas en 1913 et 1914. **S. B.**

**HANDBALL** **LIGUE DES CHAMPIONS HOMMES – DEMI-FINALES**

# Karabatic veut tout

Déjà champion d'Europe avec les Bleus, champion d'Espagne et vainqueur des deux Coupes nationales avec le Barça, le Français compte ajouter la Ligue des champions à cette saison parfaite.



BARCELONE (Espagne), PALAU BLAUGRANA, 15 FÉVRIER 2014.– En phase de poules, Nikola Karabatic *(à droite)* et son coéquipier du Barça Brian Jesper Nöddesbo n'avaient laissé aucune chance au PSG (38-28). Photo Bernard Papon/*L'Équipe*

**EN FIN D'APRÈS-MIDI**, les joueurs de Flensburg, qui disputent leur premier Final Four, auront l'honneur d'affronter le grand Barça. Leurs regards se dirigeront naturellement vers Nikola Karabatic (1,95 m ; 30 ans), porteur d'âme et acteur majeur de la qualification des Espagnols en quart de finale face à Rhein Neckar au bout d'un match retour époustouflant.

Ce soir-là, le 26 avril dernier, le Barça était passé grâce au plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur (31-38 à l'aller en Allemagne, 31-24 au retour) et à Nikola Karabatic, auteur de sept buts, sept passes décisives, mais d'abord exemplaire dans son engagement physique en défense et son rôle de leader. « *Cela a été le match le plus dur de ma carrière*, se souvient-il. *J'ai terminé rincé avec des douleurs partout.* »

Il reste des traces de cette soirée de folie et la rumeur a d'ailleurs enflé via les réseaux sociaux depuis le début de la semaine sur l'état de son mollet droit, allant même jusqu'à prédire son forfait pour la grande fête allemande. «*Oui, effectivement, j'ai des petits soucis, mais on a fait les choses dans les règles depuis. J'ai été préservé, j'ai pu me reposer. Maintenant, c'est clair dans mon esprit : il faudrait vraiment que je souffre d'une déchirure de plusieurs centimètres pour rater ça.*»

Connaissant le champion, sa capacité à se mobiliser pour les grands événements, il n'y a aucun doute concernant son implication dans les débats au moment où Barcelone tentera de remporter un neuvième titre européen, un record. Que le club catalan en soit le favori n'est pas vraiment une surprise. Il a tout gagné cette saison : la Liga, les deux Coupes et, en avant-saison, le Super Globe au Qatar, le Championnat du monde des clubs.

### TROIS VICTOIRES AVEC TROIS CLUBS DIFFÉRENTS ?

Il n'a, enfin, lâché que deux défaites en dix mois, à Rhein Neckar donc et à Metalurg Skopje « *dernier match de poule sans enjeu* », rappelle le Français. C'est aussi un autre défi qui se présente devant lui. Il pourrait, en cas de victoire dimanche, marquer l'histoire de son sport en remportant une troisième victoire avec trois clubs différents (Montpellier en 2003, Kiel en 2007).

Entre la volonté du meilleur joueur du monde 2007 et celle d'un club qui vient de prolonger son entraîneur, Xavi Pascual, pour deux saisons et dont l'équilibre n'a jamais semblé aussi parfait, y a-t-il donc de la place pour un intrus ? Flensburg n'a pas la régularité, l'expérience de son prestigieux adversaire. Il faut probablement s'intéresser à la première demi-finale entre Veszprem et Kiel pour découvrir un concurrent plus sérieux et plus redoutable. Les Hongrois n'ont pas qu'un gros budget et s'ils ne rejoignent que pour la première fois le Final Four, leur solidité en défense et leur efficacité offensive (avec Nagy et Ilic) mis en lumière au tour précédent contre Paris vont, déjà, poser de sérieux problèmes au grand Kiel.

Les Allemands semblent avoir tourné la page après les départs ces dernières années de leurs plus beaux fleurons (Lovgren, Karabatic, Omeyer, Ahlm) et assuré la transition.

Rien, cependant, d'insurmontable pour Barcelone et ses trois Français puisque qu'avec Karabatic, Cédric Sorhaindo court après une deuxième Ligue des champions alors que Mickaël Robin, après avoir assuré l'intérim d'Arpad Sterbik dans la cage pendant trois mois, est bien dans la délégation espagnole.

**LAURENT MOISSET**

## 1

S'il a déjà remporté la Ligue des champions (2003 avec Montpellier, 2007 avec Kiel), **NIKOLA KARABATIC PARTICIPE POUR LA 1re FOIS AU FINAL FOUR** installé depuis cinq saisons à Cologne.

**PROGRAMME**

**AUJOURD'HUI**

**15 : 15** Veszprem (HON) - Kiel (ALL) (BeInSports Max 3).

**18 : 00** FC Barcelone (ESP) - Flensburg (ALL) (BeINSports Max 3).

**DEMAIN**

**15 : 15** Match pour la 3e place (BeINSports Max 5).

**18 : 00** Finale (BeINSports Max 5).

**LES 10 DERNIERS VAINQUEURS**

| | |
|---|---|
| 2013 | Hambourg (ALL) |
| 2012 | Kiel (ALL) |
| 2011 | Barcelone (ESP) |
| 2010 | Kiel (ALL) |
| 2009 | Ciudad Real (ESP) |
| 2008 | Ciudad Real (ESP) |
| 2007 | Kiel (ALL) |
| 2006 | Ciudad Real (ESP) |
| 2005 | Barcelone (ESP) |
| 2004 | Celje (SLV) |

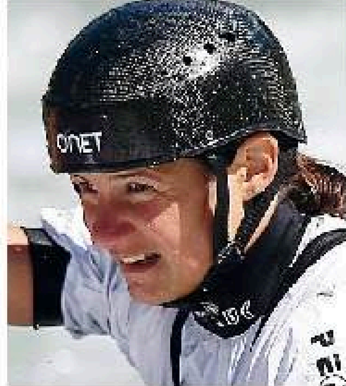
**CANOË-KAYAK**

# Une Fer de lance

L'équipe de France, emmenée par Émilie Fer, a répondu présent, hier à Vienne, lors des qualifications européennes.

**CHAMPIONNATS D'EUROPE**

**VIENNE –**
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL



**L'EAU DU DANUBE** est grise. Comme celle du nouveau bassin artificiel de Vienne, à quelques pas, où se sont déroulées hier, dans le froid et la grisaille, les qualifications du Championnat d'Europe, première confrontation internationale de la saison. Pas facile pour les coureurs, dans ces conditions, de s'élancer à l'assaut d'un parcours plutôt rapide, avec des difficultés très rapprochées et des portes dont les piquets se balançaient pour cause de vent trop soutenu. Il ne fallait donc pas trébucher et l'équipe de France a passé l'examen avec succès puisque, à l'exception de Carole Bouzidi (K 1), tous les Bleus se sont qualifiés pour les demi-finales qui se jouent à partir d'aujourd'hui pour les K 1 et C 1 hommes et les C 1 femmes. « *Il n'a pas été simple de se mettre dedans*, commentait Denis Gargaud (C 1) qui s'est fait peur lors de la première manche (24e). *La deuxième, ç'a été mieux, j'ai même pu assurer sur le bas. C'est une journée sans plaisir qu'il faut oublier. Le point positif, c'est que j'ai été capable de tenir la pression* (8e de la deuxième manche). *Et que les compteurs sont remis à zéro pour la demi-finale. Je suis ni rassuré ni angoissé, je reste dans ma course.* » Résultats contrastés également en C 1 pour Jonathan Marc (7e et 29e) et Thibaud Viellard (22e et 9e), et en K 1 pour Boris Neveu (26e et 11e). Championne d'Europe en titre en C 1, Caroline Loir s'est, à l'inverse, assuré une belle entrée en matière (3e et 2e), de même qu'Oriane Rebours (5e et 3e). Exercice maîtrisé aussi pour les C 2 hommes, ainsi que pour la championne du monde Émilie Fer et sa dauphine Nouria Newman. « *J'ai pris mes repères et je me suis rassurée au niveau des traces*, observait la championne olympique. *Mais ça va être dur, car le bassin étant facile techniquement, ça va aller vite. Il faudra encore plus d'engagement que d'habitude.* »

**PASCAL SIDOINE**

**RÉSULTATS**

**ÉQUIPE DE FRANCE.** Qualifiés pour les demi-finales. **HOMMES. K 1 :** Combot (10e des qualifs.), Neveu (15e), Biazzizo (19e). **C 1 :** Marc (9e), Gargaud (13e), Vielliard (14e). **C 2 :** Klauss-Pêché (7e), Biso-Picco (8e), Labarelle-Peschier (10e). **FEMMES. K 1 :** Newman (10e), Fer (14e). **C 1 :** Loir (2e), Rebours (3e).

**PROGRAMME**

**AUJOURD'HUI :** Demi-finales et finales des C 1 et K 1 hommes et C 1 femmes.

**TRIATHLON**

❑ **SÉRIES MONDIALES : LE GRATIN À LONDRES.** – En l'absence de David Hauss (opéré le 26 mai d'une pubalgie) et de Laurent Vidal (victime d'un malaise cardiaque le mois dernier), ils seront cinq Français à tenter de s'illustrer, aujourd'hui à Londres, sur la quatrième étape des séries mondiales (le Championnat du monde de la distance olympique). Sur un format sprint (750 m de natation, 20 km de vélo, 5 km de course à pied), Vincent Luis, Aurélien Raphaël et Dorian Coninx surprendraient néanmoins en accédant au podium, tant le plateau est impressionnant. Seront en lice, côté femmes, Emmie Charayron et Anne Tabarant.

**WATER-POLO**

❑ **PRO A (22e journée).** – AUJOURD'HUI : 18 h 45, Taverny-Nice. 20 heures, Senlis-Sète ; Douai-Pays d'Aix. 20 h 30, Lille-Marseille ; Strasbourg - Noisy-le-Sec.
**Classement** : 1. Montpellier, 59 pts ; 2. Nice, 55 ; 3. Marseille, 48 (*) ; 4. Sète, 40 ; 5. Strasbourg, 33 ; 6. Douai, 28 ; 7. Pays d'Aix, 26 ; 8. Noisy-le-Sec, 25 ; 9. Lille, 19 ; 10. Taverny, 16 ; 11. Reims, 13 ; 12. Senlis, 6 (*).
(*) Équipes ayant écopé de points de pénalité.

**HOCKEY SUR GAZON**

❑ **TOP 6 (quarts de finale).** – AUJOURD'HUI : 15 heures, Saint-Germain - Paris-Jean-Bouin ; Lyon - Montrouge.
Matches retour demain. Le Racing et Lille sont déjà qualifiés pour les demi-finales.

❑ **ÉLITE FEMMES (demi-finales).** – AUJOURD'HUI : 14 h 30, Lambersart - Mérignac ; 15 heures, Cambrai - Lille.
Matches retour le 15 juin.

**FOOT US**

❑ **CHAMPIONNAT D'EUROPE : LES BLEUS VISENT LE TITRE.** – Vice-championne d'Europe lors du dernier Euro en 2010, l'équipe de France cherchera à faire mieux lors du Championnat d'Europe qui a débuté hier en Autriche. Placé dans le groupe de l'Autriche et du Danemark qui s'affrontent aujourd'hui, les Bleus entament leur compétition lundi 2 juin face à Danemark et enchaînent mercredi 4 face à l'Autriche. Le premier de la poule est qualifié pour la finale (samedi 7 juin) face au vainqueur de l'autre poule (Allemagne, Finlande, Suède).

**PATINAGE ARTISTIQUE**

# Peizerat trace ses lignes

**SOUS LE SURPRENANT** patronage de Jean Gachassin, président de la Fédération française de tennis, Gwendal Peizerat a présenté hier à Roland-Garros les grands axes de sa candidature à la tête de la Fédération française des sports de glace (FFSG). Prenant modèle sur Michel Vion, champion devenu président de la Fédération de ski, le champion olympique 2002 de danse sur glace, entouré de Philippe Candeloro et Stanick Jeannette, a mis en avant son envie de changer «*un climat délétère*» à la FFSG, symbolisé par la défiance du ministère des Sports, sa capacité à « *rassembler toutes les énergies* » et à « *pousser toutes les disciplines* » de la glace – il se prévaut du soutien, entre autres, de Bruno Thomas (bobsleigh) ou d'Alexis Contin (patinage de vitesse) – et le besoin de « *renouveler la gouvernance, redonner une vision, décentraliser, être transparents* ».

Pour l'heure, le Lyonnais est seul candidat en lice pour les élections les 20 et 21 juin. Mais il s'attend évidemment à ce que Didier Gailhaguet, en poste depuis 1998 (hormis une suspension entre 2004 et 2007), se représente. «*Nous ne craignons rien*, a-t-il assuré. *Beaucoup de gens ont peur, ça découle aussi d'une manière de diriger. J'ai des relations tout à fait cordiales avec Didier Gailhaguet. On connaît ses qualités et ses défauts. Mais on a le sentiment que certains défauts ont pris trop de place désormais et que ça jette un voile sombre sur la fédération.*» Malgré les «*pressions*», il appelle les présidents de club à se déplacer eux-mêmes pour voter sans déléguer leur pouvoir à des grands électeurs, car «*le sport s'est éloigné des statuts et de la démocratie*».

**J.-D. C.**

**MOTO** **MOTOGP – GRAND PRIX D'ITALIE**

**GP D'ITALIE 6/18**

Circuit du Mugello
5,245 km



**PROGRAMME**

**AUJOURD'HUI**

9 h - 9h40 : MOTO3, essais libres N°3.
9 h 55 - 10 h 40 : **MOTOGP**, EL3.
10 h 55 - 11 h 40 : MOTO2, EL3.
12 h 35 - 13 h 15 : MOTO3, essais qualificatifs.
13 h 30 - 14 h : **MOTOGP**, EL4.
14 h 10 - 14 h 25 : **MOTOGP**, EQ1.
14 h 35 - 14 h 50 : **MOTOGP**, EQ2.
15 h 5 - 15 h 50 : MOTO2, EQ.

**DEMAIN**

**11 : 00** MOTO3, course (20 tours)
**12 : 20** MOTO2, course (21 tours)
**14 : 00** **MOTOGP**, course (23 tours)

# L'ange gardien s'en va

Le célèbre Dr Costa, fondateur de la Clinique mobile, a été salué avant-hier pour son œuvre de sauvetage des corps et des âmes des pilotes pendant quarante ans.



MUGELLO (Italie), 5 JUIN 2010. – Le docteur Claudio Costa est au chevet de Valentino Rossi quelques instants après son accident et sa blessure à une jambe sur le circuit de Mugello. Photo Lukasz Swiderek/PSP/Presse Sports

**MUGELLO –** (ITA)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**IL NE LES A PAS** tous sauvés. Mercredi, en salle de conférence, la gorge serrée pour ses adieux officiels, Claudio Costa, fondateur il y a quarante ans de la Clinique mobile des circuits motos, ne voulait pas évoquer son pire souvenir. « *Par respect pour la mémoire des pilotes disparus à la poursuite de leur rêve*, lâcha-t-il, avant que son successeur aux commandes de la Clinica mobile, le Dr Michele Zasa, ne précise dans sa traduction en anglais : « *Je sais à quoi il fait allusion, à un certain Grand Prix de Malaisie en 2011.* »

Ce jour-là s'en allait un autre « ange », mais pour de bon, son compatriote Marco Simoncelli, le plus beau panache de l'histoire de la moto, au sens propre. « *Cette disparition a peut-être poussé Costa vers la retraite* », estime Bernard Achou, kiné français de la Clinique mobile depuis 1994. Costa a eu beau se durcir la peau pendant quatre décades à lutter contre la mort, la disparition de « Sic » aurait eu raison de sa passion. Déjà, en 2003, Daijiro Kato, le grand champion japonais, était mort dans ses bras. Car celui qui avait été le premier à venir sur la piste pour intuber le malheureux Japonais, c'était bien Costa. Qui était déjà peu ou prou la « troisième roue » du carrosse. Car les temps héroïques où la santé des pilotes passaient exclusivement par ses mains, son dévouement et les instruments de son célèbre camion étaient révolus depuis un certain temps.

« *La sécurité est d'abord assurée par une équipe locale propre à chaque circuit, ensuite par le médecin de la Dorna* (société organisatrice des Grands Prix) *et, ensuite, on fait appel à la Clinica mobile* , explique Bernard Achou. Costa, victime de la modernité ? Peut-être un peu. Valentino Rossi est sans doute le dernier des pilotes en activité à avoir pu apprécier toute l'ampleur du phénomène. « The Doctor » fut longtemps un grand fan du Dr Costa, avant que les vicissitudes de l'existence n'éloignent un peu les deux hommes, dans une fracture qui explique peut-être, elle aussi, en partie le départ de « l'ange gardien » des pilotes. Mais Costa avait encore assez de poids pour pousser les stars de la nouvelle génération à des confidences inouïes. « *J'ai vu un jour dans la "clinique"*, raconte B. Achou, *Lorenzo en pleurs lui avouer après une série de chutes violentes : "j'ai peur !" Un pilote n'avoue jamais ça !* »

### IL SAUVE LA JAMBE DE DOOHAN

Fils d'un médecin fondateur du circuit d'Imola qui lui même avait été impliqué dans la sécurité sur les circuits motos, Claudio Costa ne pouvait échapper à son destin. Ce qui n'était pas inscrit dans l'héritage paternel, c'est cette formidable emprise psychique de Costa sur les pilotes. « *On aurait même envie de dire qu'il était plus pilote que médecin*, suggère B. Achou. *Ils savaient bien ce que les pilotes souhaitaient avant tout en venant le voir, les remettre sur pied pour la course.* » Costa le fit, bien sûr, en usant de ses talents de médecin urgentiste et orthopédiste, de psy, mais aussi en convainquant les médecins locaux de la capacité de ses protégés à reprendre la course sans risques majeurs malgré les apparences.

Les pilotes le lui ont bien rendu. Par exemple, Mick Doohan qui aurait sans doute perdu une jambe à Assen en 1992, sans l'intervention de Costa. L'Australien allait ensuite amasser cinq titres mondiaux dans la catégorie reine. Alors, oui, avant-hier, il voulait bien mettre ce nom sur son livre de souvenirs. On lui demanda aussi d'expliquer cette suggestion de Valentino Rossi selon laquelle il aurait changé la façon de soigner les fractures. Michele Zasa commença ainsi la traduction de sa réponse : « *Avec le Dr Costa, il ne faut jamais sous-estimer sa dimension philosophique. Il a dit que sa méthode a toujours été un mélange de "cœur" et de "folie".* » Belle conclusion.

**PASCAL COVILLE**

**RÉSULTATS**

**MOTOGP. – Essais libres** (*) : 1. M. Marquez (ESP, Honda), 1'48"004 ; 2. Rossi (ITA, Yamaha), à 0"382 ; 3. Iannone (ITA, Pramac Ducati), à 0"430 ; 4. Dovizioso (ITA, Ducati), à 0"514 ; 5. Lorenzo (ESP, Yamaha), à 0"661 ; 6. A. Espargaro (ESP, Forward Yamaha), à 0"739 ; 7. Bradl (ALL, LCR Honda), à 0"921 ; 8. Crutchlow (GBR, Ducati), à 0"976 ; 9. Bautista (ESP, Honda Gresini), à 1"026 ; 10. Smith (GBR, Yamaha Tech 3), à 1'026... 20. **Di Meglio** (Avintia), à 4"160...
**MOTO2. – Essais libres** (*) : 1. Rabat (ESP, Kalex), 1'52"860 ; 2. Cortese (ALL, Kalex), à 0"006; 3. Lüthi (SUI, Suter), à 0"261... 12. **Zarco** (Caterham-Suter), à 0"942... 21. **Rossi** (Kalex), à 1"509...
**MOTO3. – Essais libres** (*) : 1. A. Marquez (ESP, Honda), 1'58"713 ; 2. Fenati (ITA, KTM), à 0"001; 3. Rins (ESP, Honda), à 0"044... 16. **Masbou** (Honda), à 0"977... 27. **Danilo** (Mahindra), à 1"914...
*(*) Classement combiné des deux séances.*

« POUR MOI, LE DOCTEUR COSTA, C'EST COMME UN PÈRE. JE ME SOUVIENS DE LA VEILLE DU GRAND PRIX DE PHILLIP ISLAND, EN 1990, QUI ALLAIT ME DONNER MON PREMIER TITRE (EN 125 CC). J'étais très tendu. Lui savait toujours trouver les mots justes. Et sur le plan médical, il était très fort. »

Loris CAPIROSSI (ITA), 29 victoires en Grands Prix (dans 4 catégories différentes de 1990 à 2007), *recordman du nombre de Grands Prix disputés (328)*. – P. Co.

nhoss®
la cigarette électronique

L'esprit **libre**

# NHOSSMOKING !*




BVCert. 6085375
e-liquides pour e-cigarettes






**Déjà plus d'un million de vapoteurs** : passez au "Nhossmoking".**

Le «Nhossmoking», c'est préférer la cigarette électronique Nhoss **déjà en vente chez plus de 8 000 buralistes.**
Rejoignez Nhoss, choisissez parmi nos e-cigarettes
et 26 e-liquides d'exception labellisés Origine France Garantie.

Passez à un autre stade, passez à Nhoss.
**facebook.com/osez.nhoss**



binôme

Interdit aux mineurs. *vapoter nhoss. **source étude Xerfi, avril 2014.

**www.nhoss.com** 



**À PARTIR DE 11 HEURES**
SUR TOUS LES COURTS

**COURT Philippe-CHATRIER**

*KVITOVA (RTC) - KUZNETSOVA (RUS)*
NADAL (ESP) - Mayer (ARG)
*PETKOVIC (ALL)* - ***Mladenovic***
**GASQUET** - VERDASCO (ESP)

**COURT Suzanne-LENGLEN**

*STEPHENS (USA) - MAKAROVA (RUS)*
*SAFAROVA (RTC) - IVANOVIC (SER)*
**MONFILS** - FOGNINI (ITA)
KOHLSCHREIBER (ALL) - MURRAY (GBR)

**COURT N° 1**

SEPPI (ITA) - FERRER (ESP)
*JANKOVIC (SER) - CIRSTEA (ROU)*
Garcia-Lopez (ESP) - Young (USA)
B. BRYAN-M. BRYAN (USA) - MURRAY-PEERS (GBR-AUS)

**COURT N° 2**

*Torro-Flor (ESP) - HALEP (ROU)*
Karlovic (CRO) - ANDERSON (AFS)
*Glushko (ISR) - ERRANI (ITA)*

**COURT N° 3**

Gonzalez-Monaco (ARG) - Begemann-Haase (ALL-HOL)
NESTOR-ZIMONJIC (CAN-SER) - ROJER-TECAU (HOL-ROU)
**Coin-Parmentier** - *MAKAROVA-VESNINA (RUS)*
Babos-Butorac (HON-USA) - Mirza-Tecau (IND-ROU)

**COURT N° 7**

Sock (USA) - Lajovic (SER)
Erlich-Melo (ISR-BRE) - KUBOT-LINDSTEDT (POL-SUE)
*Soler-Espinosa (ESP) - Bertens (HOL)*
*Cibulkova-Flipkens (SLQ-BEL) - Keys-Riske (USA)*

## SIMPLE HOMMES

**1/64 (partie haute)**

| Class. ATP | Tête de série | Joueur | Pays |
|---|---|---|---|
| 1 | 1 | NADAL | (ESP) |
| 279 | w.c. | Ginepri | (USA) |
| 90 | w.c. | **Mathieu** | |
| 57 | | Thiem | (AUT) |
| 183 | q. | Duckworth | (AUS) |
| 65 | | Mayer | (ARG) |
| 58 | | Gabashvili | (RUS) |
| 31 | 30 | POSPISIL | (CAN) |
| 22 | 21 | ALMAGRO | (ESP) |
| 75 | | Sock | (USA) |
| 64 | | Johnson | (USA) |
| 406 | q. | **Lokoli** | |
| 83 | | Lajovic | (SER) |
| 34 | | Delbonis | (ARG) |
| 335 | | Zopp | (EST) |
| 18 | 16 | HAAS | (ALL) |
| 12 | 11 | DIMITROV | (BUL) |
| 37 | | Karlovic | (CRO) |
| 104 | q. | Haider-Maurer | (AUT) |
| 131 | | Brands | (ALL) |
| 206 | w.c. | **Michon** | |
| 71 | | Klahn | (USA) |
| 74 | | **Robert** | |
| 20 | 19 | ANDERSON | (AFS) |
| 33 | 32 | SEPPI | (ITA) |
| 35 | | Giraldo | (COL) |
| 76 | | Monaco | (ARG) |
| 180 | w.c. | **Pouille** | |
| 150 | q. | Bolelli | (ITA) |
| 173 | q. | Arnaboldi | (ITA) |
| 55 | | Sijsling | (HOL) |
| 5 | 5 | FERRER | (ESP) |
| 3 | 3 | WAWRINKA | (SUI) |
| 41 | | Garcia-Lopez | (ESP) |
| 88 | | **Mannarino** | |
| 48 | | Lu Yen-hsun | (TAI) |
| 79 | | Young | (USA) |
| 110 | | Sela | (ISR) |
| 128 | q. | Dzumhur | (BOS) |
| 27 | 26 | F. LOPEZ | (ESP) |
| 28 | 23 | **MONFILS** | |
| 85 | | Hanescu | (ROU) |
| 161 | w.c. | **Olivetti** | |
| 62 | | Struff | (ALL) |
| 68 | | Becker | (ALL) |
| 108 | | Bellucci | (BRE) |
| 123 | q. | Beck | (ALL) |
| 15 | 14 | FOGNINI | (ITA) |
| 13 | 12 | **GASQUET** | |
| 80 | | Tomic | (AUS) |
| 46 | | Hewitt | (AUS) |
| 47 | | Berlocq | (ARG) |
| 73 | | Ebden | (AUS) |
| 136 | | Cuevas | (URU) |
| 153 | w.c. | **Llodra** | |
| 25 | 24 | VERDASCO | (ESP) |
| 24 | 28 | KOHLSCHREIBER | (ALL) |
| 84 | | Riba | (ESP) |
| 93 | | Stakhovsky | (UKR) |
| 40 | | Istomin | (OUZ) |
| 66 | | Matosevic | (AUS) |
| 82 | | Brown | (ALL) |
| 53 | | Golubev | (KAZ) |
| 8 | 7 | MURRAY | (GBR) |

**1/32**
NADAL, 6-0, 6-3, 6-0
Thiem, 6-4, 7-6 (3), 6-2
Mayer, 5-7, 6-2, 6-4, 7-6 (2)
Gabashvili, 6-4, 6-2, 6-3
Sock, 5-0 abandon
Johnson, 4-6, 6-7 (7), 7-6 (3), 6-3, 6-3
Lajovic, 6-3, 6-2, 6-3
Zopp, 2-5, abandon
Karlovic, 6-4, 7-5, 7-6 (4)
Haider-Maurer, 4-6, 4-6, 6-2, 6-3, 6-4
**Michon**, 6-1, 6-7 (4), 5-7, 6-1, 6-4
ANDERSON, 7-5, 6-3, 6-4
SEPPI, 6-3, 7-5, 6-3
Monaco, 6-3, 6-1, 6-4
Bolelli, 6-4, 6-4, 6-2
FERRER, 6-4, 6-3, 6-1
Garcia-Lopez, 6-4, 5-7, 6-2, 6-0
**Mannarino**, 6-2, 6-1, 6-1
Young, 6-1, 2-6, 6-1, 6-0
F. LOPEZ, 6-3, 7-6 (8), 6-3
**MONFILS**, 6-2, 4-6, 6-4, 6-2
Struff, **6-1, 6-4, 6-4**
Bellucci, 6-2, 6-4, 3-6, 4-6, 6-2
FOGNINI, 6-4, 6-4, 6-1
**GASQUET**, 6-2, 6-1, 7-5
Berlocq, 3-6, 6-2, 6-1, 6-4
Cuevas, 6-1, 6-2, 6-3
VERDASCO, 6-2, 7-6 (4), 7-6 (3)
KOHLSCHREIBER, 7-5, 6-4, 6-1
Istomin, 6-3, 6-4, 2-6, 6-3
Matosevic, 7-6 (5), 6-4, 6-7 (1), 7-5
MURRAY, 6-1, 6-4, 3-6, 6-3

**1/16**
NADAL, 6-2, 6-2, 6-3
Mayer, 6-2, 4-6, 6-4, 6-4
Sock, 7-5, 6-4, 6-2
Lajovic, 6-2, 6-4, 6-4
Karlovic, 7-5, 6-3, 6-4
ANDERSON, 6-2, 6-3, 6-2
SEPPI, 6-2, 6-4, 6-4
FERRER, 6-2, 6-3, 6-2
Garcia-Lopez, 6-4, 6-3, 4-6, 6-0
Young, 6-3, 7-6 (1), 6-3
**MONFILS**, 7-6 (4), 6-4, 6-1
FOGNINI, 6-3, 6-4, 7-6 (2)
**GASQUET**, 7-6 (5), 6-4, 6-4
VERDASCO, 4-6, 6-7 (6), 7-5, 6-4, 6-3
KOHLSCHREIBER, 6-3, 7-6 (5), 6-2
MURRAY, 6-3, 6-1, 6-3

**FINALE** – Dimanche 8 juin

**1/64 (partie basse)**

| Joueur | Pays | Tête de série | Class. ATP |
|---|---|---|---|
| BERDYCH | (RTC) | 6 | 6 |
| Polansky | (CAN) | q. | 135 |
| Devvarman | (IND) | | 96 |
| Nedovyesov | (KAZ) | | 101 |
| Falla | (COL) | | 70 |
| **Paire** | | | 61 |
| Lorenzi | (ITA) | q. | 88 |
| BAUTISTA AGUT | (ESP) | 27 | 29 |
| ROBREDO | (ESP) | 17 | 19 |
| Ward | (GBR) | q. | 158 |
| Montañes | (ESP) | | 86 |
| **De Schepper** | | | 72 |
| **Mahut** | | | 40 |
| Kukushkin | (KAZ) | | 54 |
| **Herbert** | | w.c. | 130 |
| ISNER | (USA) | 10 | 11 |
| YOUZHNY | (RUS) | 15 | 16 |
| Carreño Busta | (ESP) | | 68 |
| Stepanek | (RTC) | | 43 |
| Arguello | (ARG) | | 114 |
| Bagnis | (ARG) | q. | 143 |
| **Benneteau** | | | 45 |
| Kubot | (POL) | | 83 |
| GULBIS | (LET) | 18 | 17 |
| TURSUNOV | (RUS) | 31 | 32 |
| Starace | (ITA) | q. | 178 |
| Volandri | (ITA) | | 99 |
| Querrey | (USA) | | 67 |
| Elias | (POR) | q. | 178 |
| Schwartzman | (ARG) | q. | 109 |
| Lacko | (SLQ) | | 87 |
| FEDERER | (SUI) | 4 | 4 |
| RAONIC | (CAN) | 8 | 9 |
| Kyrgios | (AUS) | w.c. | 160 |
| Rosol | (RTC) | | 52 |
| Vesely | (RTC) | | 81 |
| Russell | (USA) | | 98 |
| Gonzalez | (COL) | | 77 |
| Pavic | (CRO) | q. | 177 |
| **SIMON** | | 29 | 30 |
| DOLGOPOLOV | (UKR) | 20 | 21 |
| Ramos | (ESP) | | 115 |
| Dodig | (CRO) | | 36 |
| Granollers | (ESP) | | 39 |
| Haase | (HOL) | | 50 |
| Davydenko | (RUS) | | 82 |
| Klizan | (SLQ) | | 58 |
| NISHIKORI | (JAP) | 9 | 10 |
| **TSONGA** | | 13 | 14 |
| **Roger-Vasselin** | | | 51 |
| Goffin | (BEL) | | 105 |
| J. Melzer | (AUT) | | 58 |
| Nieminen | (FIN) | | 60 |
| Przysiezny | (POL) | | 102 |
| Estrella Burgos | (RDO) | | 100 |
| JANOWICZ | (POL) | 22 | 23 |
| CILIC | (CRO) | 25 | 26 |
| Andujar | (ESP) | | 78 |
| Mecir | (SLQ) | q. | 211 |
| Kamke | (ALL) | | 106 |
| **Chardy** | | | 42 |
| Gimeno-Traver | (ESP) | | 94 |
| Sousa | (POR) | | 44 |
| DJOKOVIC | (SER) | 2 | 2 |

**1/32**
BERDYCH, 6-3, 6-4, 6-4
Nedovyesov, 5-7, 6-3, 7-6 (4), 6-3
**Paire**, 6-3, 6-4, 7-6 (4)
BAUTISTA AGUT, 6-3, 7-5, 6-2
ROBREDO, 4-6, 6-4, 6-2, 6-4
**De Schepper**, 3-1, abandon
Kukushkin, 6-3, 6-7 (4), 6-3, 6-4
ISNER, 7-6 (5), 7-6 (4), 7-5
YOUZHNY, 3-6, 1-6, 6-3, 6-4, 6-0
Stepanek, 6-7 (8), 3-6, 6-4, 6-3, 6-2
Bagnis, 6-1, 6-2, 1-6, 3-6, 18-16
GULBIS, 4-6, 6-4, 7-5, 6-1
TURSUNOV, 6-1, 7-5, 6-2
Querrey, 7-6 (3), 6-4, 6-3
Schwartzman, 6-4, 6-2, 7-5
FEDERER, 6-2, 6-4, 6-2
RAONIC, 6-3, 7-6 (1), 6-3
Vesely, 6-2, 7-6 (6), 7-5
Gonzalez, 6-2, 6-4, 6-7 (6), 6-1
**SIMON**, 6-1, 6-1, 6-3
DOLGOPOLOV, 7-6 (4), 6-4, 6-1
Granollers, 2-2, abandon
Haase, 7-5, 6-4, 6-2
Klizan, 7-6 (4), 6-1, 6-2
**TSONGA**, 7-6 (4), 7-5, 6-2
J. Melzer, 6-4, 5-7, 7-5, 6-4
Nieminen, 6-7 (7), 6-4, 6-7 (3), 6-3, 6-4
JANOWICZ, 6-1, 6-4, 6-7 (6), 6-4
CILIC, 6-0, 6-3, 7-6 (6)
Kamke, 7-5, 7-6 (2), 7-6 (1)
**Chardy**, 7-5, 6-2, 6-2
DJOKOVIC, 6-1, 6-2, 6-4

**1/16**
BERDYCH, 6-7 (4), 6-4, 7-5, 6-3
BAUTISTA AGUT, 6-4, 7-6 (4), 6-2
ROBREDO, 6-2, 6-3, 6-3
ISNER, 6-7 (6), 7-6 (4), 6-3, 7-6 (4)
Stepanek, 6-0, 6-3, 3-6, 6-4
GULBIS, 6-2, 7-5, 6-0
TURSUNOV, 6-4, 7-5, 6-1
FEDERER, 6-3, 6-4, 6-4
RAONIC, 7-6 (3), 6-4, 6-1
**SIMON**, 6-4, 6-0, 6-2
Granollers, 1-6, 3-6, 6-3, 6-0, 6-2
Klizan, 6-1, 3-6, 6-1, 1-6, 7-5
**TSONGA**, 6-2, 6-3, 6-4
JANOWICZ, 7-6 (4), 7-6 (4), 6-4
CILIC, 6-3, 3-6, 6-3, 6-0
DJOKOVIC, 6-1, 6-4, 6-2

**1/8**
BERDYCH, 6-1, 6-2, 6-7 (4), 6-4
ISNER, 7-6 (13), 7-6 (3), 6-7 (5), 7-5
GULBIS, 6-3, 6-2, 7-5
FEDERER, 7-5, 6-7 (7), 6-2, 6-4
RAONIC, 4-6, 6-3, 2-6, 6-2, 7-5
*Interrompu par la nuit à 6-7 (5), 6-2, 7-6 (4)*
TSONGA, 6-4, 6-4, 6-3
DJOKOVIC, 6-3, 6-2, 6-7 (2), 6-4

1/64 ▸ 1/32 – 1/16 – 1/8 – 1/4 – 1/2 – FINALE – 1/2 – 1/4 – 1/8 – 1/16 – 1/32 ◂ 1/64

# TSONGA, apte au combat

Le Français a écarté avec autorité le rugueux Polonais Janowicz. Idéal pour préparer son huitième face à Djokovic, demain.

**Ç'A COMMENCÉ** comme un défi de cour d'école. Du genre qu'on se lance sous le préau pour savoir qui, des deux caïds, va gagner le droit de régner sur la récré. Il y avait, il est vrai, un léger contentieux entre Jo-Wilfried Tsonga et Jerzy Janowicz. L'an dernier, à Rome, le Polonais avait battu le Français en deux sets accrochés (6-4, 7-6). Jusque-là, rien à dire. Mais, plus fâcheux, il avait fêté sa victoire en déchirant son maillot et en le brandissant comme un trophée. Alors, forcément, les premiers échanges étaient tendus sur le Lenglen. Tsonga montait à la volée pour contrer une amortie et Janowicz l'allumait. 1-0. Quelques instants plus tard, rebelote, à l'envers cette fois. 1-1. Le Polonais en rajoutait en crachant par terre avec mépris. « *Contre lui, chacun y va de son intimidation, de sa petite touche pour faire monter l'autre en pression*, avouera après coup Tsonga. *Et je ne suis pas le dernier pour ça !* »

C'était tendu, donc. Électrique. La foule, qui huait copieusement les contestations de Janowicz (c'est-à-dire à peu près à chaque frappe près des lignes) n'attendait qu'une chose, que le demi-finaliste 2013 de Wimbledon dégoupille. Mais il allait toujours rester dans les clous. C'est Tsonga, par sa régularité et son calme, qui le faisait sortir du match. Sa fougue se délitait, il commettait de plus en plus d'erreurs (38 contre 18,9 doubles fautes) et, même si le Manceau lâchait deux fois son service, il le récupérait sans attendre. Et s'imposait finalement en trois sets (6-4, 6-4, 6-3). « *Je suis très heureux parce que je joue de mieux en mieux et que je suis de plus en plus en jambes*, avouait-il. *Ça n'était pas facile, mais je l'ai rendu facile. Et ça me permet de jouer un huitième contre Novak Djokovic, c'est un beau défi.* »

**« S'IL Y EN A UN QUI A GÂCHÉ MA CARRIÈRE, C'EST BIEN DJOKOVIC »**

Nous y voilà. Demi-finaliste l'an dernier Porte d'Auteuil, Tsonga poursuit sa route, qui va croiser dimanche celle de l'un de ses plus fidèles ennemis : « *S'il y en a un qui a gâché ma carrière, c'est bien lui* », lâchait-il, allusion à la finale de l'Open d'Australie 2008, à la demi-finale de Wimbledon 2011 et au quart de finale de Roland-Garros 2012. *C'est un adversaire particulier, il m'a souvent battu dans les grands moments et je suis content d'avoir la possibilité d'une revanche et de montrer un autre visage. Mais je serai un outsider.* »

Le Français, qui n'a pas perdu un set depuis le début du tournoi, n'arrive pas en position de force. Il reste sur neuf défaites face au Serbe, qu'il n'a plus battu depuis l'Open d'Australie 2010 (5-11 au total). Mais tout ça, hier, il préférait l'ignorer : « *Il va falloir que je fasse d'abord attention à moi, que je me concentre sur tous les points et, surtout, que je ne lui donne rien. Il y a deux ans, je l'ai dominé ici, mais je n'ai pas pu finir le travail* (quatre balles de match manquées et une défaite, 1-6, 7-5, 7-5, 6-7, 1-6). *J'ai envie de renverser la tendance et, même si je sais que ça ne sera pas simple, je serai prêt pour le combat.* »

**JEAN-PIERRE BIDET**



**ROLAND-GARROS, COURT SUZANNE-LENGLEN, HIER. – Très heureux de s'en sortir avec autorité, Jo-Wilfried Tsonga a aussi soigné son « body language », comme pour envoyer un message à Djokovic...**
Photo Franck Seguin/*L'Équipe*

## Djokovic, Cilic et quelques hic

Prochain adversaire de Tsonga, le numéro 2 mondial a vécu face au Croate ses premiers moments difficiles et égaré son premier set.

**MÊME LES LOUPS** les plus féroces ont leurs moments de faiblesse. Ce fut hier le cas de Novak Djokovic, qui tenait sa proie entre ses mâchoires et n'avait plus qu'à croquer sans pitié Marin Cilic. Mais le Serbe, vainqueur des deux premiers sets et nanti de trois balles de break à l'entame du troisième, n'a pas eu l'instinct du tueur. Il faut dire que, dans le genre agneau, on a connu plus doux. Le Croate, qui s'est débattu à grands coups de services et de coups droits, a fini par conserver son engagement et rester en vie dans cette manche, qu'il a remportée au tie-break.

« *Il a très bien joué à la fin du troisième set et encore mieux pendant le tie-break* », estimait Djokovic. *Globalement, ça a été une partie difficile, sous différents aspects. J'ai dû travailler très dur sur le plan physique, car il était très agressif. Il frappait certains coups remarquablement. Ce n'est pas facile car, lorsque vous êtes passif, vous perdez confiance et vous n'osez plus rentrer dans le court. C'est ce qui s'est passé à la fin du troisième et au quatrième.* »

Voilà donc pourquoi « Nole » a piétiné par moments, après deux premiers tours effectués au pas de course. Mais, pour lui, ce match face à un cogneur a constitué une bonne préparation avant de retrouver le puncheur Jo-Wilfried Tsonga. Le Croate a montré qu'agresser Novak Djokovic est une bonne méthode, à condition de frapper avec justesse et discernement. Vainqueur au nombre de coups gagnants (42 à 33), Cilic a explosé au rayon des fautes directes (64 à 37). Il faut dire que « *les conditions de jeu étaient difficiles, changeantes : rapides, puis lentes et ainsi de suite*, estime Marian Vajda, le coach de Djoko. *Je suis satisfait que Novak ait fini par y arriver. Il est passé par tant d'états que je suis heureux qu'il ait tenu.* »

**VINCENT VILLA (avec C. Bo.)**

## Fin d'échauffement pour Federer

Le Suisse a laissé un set à Tursunov (7-5, 6-7, 6-2, 6-4 en 3 h 07') mais, pour lui, les choses sérieuses commencent demain contre Ernests Gulbis.

**IL A VU ROUGE.** Le temps d'une manche, la deuxième, cédée au tie-break malgré trois balles de deux sets zéro. Seul moment où Roger Federer n'a pas tranquillement mené sa barque, puisqu'il n'a jamais été breaké, ce qui le propulse en huitièmes de finale pour la douzième fois ici, un nouveau record, qu'il codétenait jusque-là avec Guillermo Vilas. « *J'ai eu un match difficile*, a-t-il reconnu. *J'ai joué contre quelqu'un d'extrêmement agressif. Il fallait une bonne défense.* »

Pourtant, Dmitry Tursunov a vu rouge aussi. Non pas parce qu'il a dégoupillé, comme ça peut lui arriver parfois, mais parce qu'il s'est blessé : « *Au deuxième set, alors que j'étais au retour, je me suis dit que quelque chose n'allait pas. Je suis allé voir le kiné, mais il ne pouvait rien faire. C'est une combinaison de plusieurs facteurs, je n'arrivais pas à lever la jambe ni à courir. Ça a beaucoup influencé le jeu.* »

Roger Federer a vu rouge de partout. Au-delà de sa tenue, il n'avait qu'à tourner la tête, sur le Philippe-Chatrier, pour voir du monde assorti à ses couleurs : son papa, casquette vissée sur la tête, ses supporters, t-shirts aux couleurs de la Suisse et des spectateurs par-ci par-là avec un accessoire siglé « RF ». Présent en deuxième semaine sans avoir sollicité ses batteries outre mesure, il considère avoir « *toutes les infos nécessaires après trois tours. J'ai trouvé mes points de repère, je sais ce qu'il faut faire maintenant.* » Par exemple, rester bien concentré avant la collision de demain avec l'imprévisible Ernests Gulbis, qui reste sur sept victoires de rang, titre à Nice compris. « *Il a un super service, il tente beaucoup sur les deuxièmes. Il faut forcément être prêt pour ça. Son revers est très efficace, il a énormément de puissance. Et année après année, il bouge mieux. Il peut vraiment être très fort contre les meilleurs.* » S'il ne vire pas au rouge...

**JULIEN GIOVANELLA**



**ROLAND-GARROS, COURT PHILIPPE-CHATRIER, HIER. – Dans leurs face-à-face, Roger Federer mène 2-1 contre Gulbis, des matches toujours serrés.** Photo Nicolas Luttiau/*L'Équipe*

# ROLAND-GARROS




## SIMPLE FEMMES

| Class. WTA | Tête de série | Joueuse | Pays |
|---|---|---|---|
| 1 | 1 | S. WILLIAMS | (USA) |
| 135 | w.c. | Lim | |
| 130 | q. | Min | (USA) |
| 35 | | Muguruza | (ESP) |
| 56 | | Schmiedlova | (SLQ) |
| 70 | | Zheng Jie | (CHN) |
| 80 | | Bencic | (SUI) |
| 29 | 29 | V. WILLIAMS | (USA) |
| 20 | 17 | VINCI | (ITA) |
| 145 | w.c. | Parmentier | |
| 69 | | Shvedova | (KAZ) |
| 66 | | Davis | (USA) |
| 49 | | Knapp | (ITA) |
| 74 | | Barthel | (ALL) |
| 416 | w.c. | Ferro | |
| 17 | 16 | LISICKI | (ALL) |
| 10 | 9 | CIBULKOVA | (SLQ) |
| 78 | | Razzano | |
| 155 | q. | Paszek | (AUT) |
| 93 | | Van Uytvanck | (BEL) |
| 219 | w.c. | Hesse | |
| 38 | | Meusburger | (AUT) |
| 41 | | Puig | (PRI) |
| 18 | 19 | STOSUR | (AUS) |
| 30 | 25 | KANEPI | (EST) |
| 76 | | Niculescu | (ROU) |
| 189 | | Oprandi | (SUI) |
| 75 | | Ormaechea | (ARG) |
| 51 | | Beck | (ALL) |
| 42 | | Pironkova | (BUL) |
| 158 | q. | Pervak | (RUS) |
| 8 | 7 | SHARAPOVA | (RUS) |
| 3 | 3 | A. RADWANSKA | (POL) |
| 36 | | Zhang Shuai | (CHN) |
| 139 | w.c. | Johansson | |
| 53 | | Ka. Pliskova | (RTC) |
| 72 | | Tomljanovic | (CRO) |
| 54 | | Schiavone | (ITA) |
| 52 | | McHale | (USA) |
| 32 | 32 | VESNINA | (RUS) |
| 21 | 20 | CORNET | |
| 172 | w.c. | Barty | (AUS) |
| 205 | w.c. | Townsend | (USA) |
| 85 | | King | (USA) |
| 112 | q. | Bacsinszky | (SUI) |
| 136 | q. | Zanevska | (UKR) |
| 157 | q. | Beygelzimer | (UKR) |
| 15 | 14 | SUAREZ NAVARRO | (ESP) |
| 13 | 12 | PENNETTA | (ITA) |
| 73 | | *Mayr-Achleitner* | (AUT) |
| 46 | | Kirilenko | (RUS) |
| 99 | | Larsson | (SUE) |
| 117 | q. | *Larcher De Brito* | (POR) |
| 107 | | Goerges | (ALL) |
| 88 | | Peer | (ISR) |
| 16 | 18 | BOUCHARD | (CAN) |
| 31 | 31 | HANTUCHOVA | (SLQ) |
| 109 | | Jaksic | (SER) |
| 120 | w.c. | Feuerstein | |
| 105 | | Govortsova | (BLR) |
| 59 | | Cetkovska | (RTC) |
| 58 | | Lepchenko | (USA) |
| 95 | | Piter | (POL) |
| 9 | 8 | KERBER | (ALL) |

**1/32 :** S. WILLIAMS, 6-2, 6-1 – Muguruza, 7-5, 7-6 (6) – Schmiedlova, 6-7 (2), 6-3, 6-4 – V. WILLIAMS, 6-4, 6-1 – **Parmentier**, 3-6, 6-3, 6-2 – Shvedova, 3-6, 7-5, 6-4 – Barthel, 6-4, 6-0 – LISICKI, 6-1, 7-5 – CIBULKOVA, 7-5, 6-0 – Paszek, 6-2, 7-6 (5) – Meusburger, 3-6, 6-3, 6-4 – STOSUR, 6-1, 6-1 – Niculescu, 5-7, 6-3, 6-1 – Ormaechea, 7-5, 6-2 – Pironkova, 6-7 (5), 6-3, 6-2 – SHARAPOVA, 6-1, 6-2 – A. RADWANSKA, 6-3, 6-0 – Ka. Pliskova, 6-1, 7-6 (5) – Tomljanovic, 6-3, 6-3 – VESNINA, 7-6 (0), 4-6, 6-3 – **CORNET**, 6-2, 6-1 – Townsend, 7-5, 6-1 – Bacsinszky, 6-1, 6-4 – SUAREZ NAVARRO, 7-5, 7-5 – PENNETTA, 6-2, 6-2 – Larsson, 6-1, 6-2 – Goerges, 6-2, 6-3 – BOUCHARD, 6-0, 6-2 – HANTUCHOVA, 2-6, 6-2, 6-4 – **Feuerstein**, 6-1, 7-5 – Lepchenko, 6-4, 6-1 – KERBER, 6-3, 6-1

**1/16 :** Muguruza, 6-2, 6-2 – Schmiedlova, 2-6, 6-3, 6-4 – **Parmentier**, 1-6, 6-3, 6-3 – Barthel, 6-1, 3-0 abandon – CIBULKOVA, 6-3, 6-4 – STOSUR, 6-1, 6-3 – Ormaechea, 2-6, 7-5, 6-2 – SHARAPOVA, 7-5, 6-2 – A. RADWANSKA, 6-3, 6-4 – Tomljanovic, 7-6 (6), 6-2 – Townsend, 6-4, 4-6, 6-4 – SUAREZ NAVARRO, 7-5, 1-6, 6-4 – Larsson, 5-7, 6-4, 6-2 – BOUCHARD, 2-6, 6-2, 6-1 – HANTUCHOVA, 6-1, 6-4 – KERBER, 6-2, 7-5

**1/8 :** Muguruza, 6-2, 6-4 – **Parmentier**, 1-6, 6-1, 7-5 – STOSUR, 6-4, 6-4 – SHARAPOVA, 6-0, 6-0 – Tomljanovic, 6-4, 6-4 – SUAREZ NAVARRO, 6-2, 6-2 – BOUCHARD, 7-5, 6-4 – KERBER, 7-5, 6-3

**FINALE :** Samedi 7 juin

| Joueuse | Pays | Tête de série | Class. WTA |
|---|---|---|---|
| KVITOVA | (RTC) | 5 | 6 |
| Diyas | (KAZ) | | 96 |
| Erakovic | (NZL) | | 61 |
| Kichenok | (UKR) | | 115 |
| Jovanovski | (SER) | | 37 |
| Giorgi | (ITA) | | 50 |
| Shapatava | (GEO) | q. | 204 |
| KUZNETSOVA | (RUS) | 27 | 28 |
| SAFAROVA | (RTC) | 23 | 24 |
| Minella | (LUX) | | 143 |
| Dellacqua | (AUS) | | 48 |
| Dominguez Lino | (ESP) | | 125 |
| Svitolina | (UKR) | | 33 |
| Martic | (CRO) | | 104 |
| **Garcia** | | | 43 |
| IVANOVIC | (SER) | 11 | 12 |
| STEPHENS | (USA) | 15 | 19 |
| Peng Shuai | (CHN) | | 57 |
| Hercog | (SLV) | | 62 |
| Cepelova | (SLQ) | | 60 |
| Melzer-Benesova | (RTC) | | |
| Vandeweghe | (USA) | | 91 |
| Rogers | (USA) | | 138 |
| MAKAROVA | (RUS) | 22 | 23 |
| KOUKALOVA | (RTC) | 30 | 30 |
| Torro-Flor | (ESP) | | 55 |
| Rybarikova | (SLQ) | | 34 |
| U. Radwanska | (POL) | | 79 |
| Watson | (GBR) | q. | 92 |
| Zahlavova Strycova | (RTC) | | 63 |
| Kleybanova | (RUS) | | 87 |
| HALEP | (ROU) | 4 | 4 |
| JANKOVIC | (SER) | 6 | 7 |
| Fichman | (CAN) | | 77 |
| Tatishvili | (GEO) | | 111 |
| Nara | (JAP) | | 44 |
| Pereira | (BRE) | | 94 |
| Kumkhum | (THA) | | 114 |
| Wozniak | (CAN) | q. | 149 |
| CIRSTEA | (ROU) | 26 | 26 |
| FLIPKENS | (BEL) | 21 | 22 |
| Kovinic | (MNT) | q. | 106 |
| Vekic | (CRO) | | 57 |
| Glushko | (ISR) | | 98 |
| Cabeza Candela | (ESP) | | 127 |
| Pfizenmaier | (ALL) | | 80 |
| Keys | (USA) | | 40 |
| ERRANI | (ITA) | 10 | 11 |
| WOZNIACKI | (DAN) | 13 | 14 |
| Wickmayer | (BEL) | | 54 |
| Soler-Espinosa | (ESP) | | 85 |
| Scheepers | (AFS) | | 96 |
| Cadantu | (ROU) | | 81 |
| Bertens | (HOL) | q. | 148 |
| Date-Krumm | (JAP) | | 82 |
| PAVLYUCHENKOVA | (RUS) | 24 | 25 |
| PETKOVIC | (ALL) | 28 | 27 |
| Doi | (JAP) | | 87 |
| Friedsam | (ALL) | | 108 |
| Voegele | (SUI) | | 71 |
| Riske | (USA) | | 45 |
| Lucic-Baroni | (CRO) | | 100 |
| **Mladenovic** | | | 103 |
| LI NA | (CHN) | 2 | 2 |

**1/32 :** KVITOVA, 7-5, 6-2 – Erakovic, 6-2, 6-1 – Giorgi, 6-4, 6-3 – KUZNETSOVA, 6-3, 6-1 – SAFAROVA, 6-3, 7-5 – Dellacqua, 7-5, 6-3 – Svitolina, 5-0, abandon – IVANOVIC, 6-1, 6-3 – STEPHENS, 6-4, 7-6 (8) – Hercog, 6-2, 6-3 – Vandeweghe, 7-6 (6), 6-2 – MAKAROVA, 6-2, 6-3 – Torro-Flor, 7-6 (4), 6-2 – Rybarikova, 4-6, 6-4, 3-0 abandon – Watson, 6-3, 6-4 – HALEP, 6-0, 6-2 – JANKOVIC, 5-7, 6-1, 6-3 – Nara, 6-1, 6-4 – Pereira, 4-6, 6-1, 6-1 – CIRSTEA, 6-7 (3), 7-5, 6-2 – FLIPKENS, 7-6 (6), 6-2 – Glushko, 7-5, 2-6, 6-4 – Pfizenmaier, 4-6, 6-3, 6-3 – ERRANI, 7-5, 3-6, 6-1 – Wickmayer, 7-6 (5), 4-6, 6-2 – Soler-Espinosa, 6-2, 6-3 – Bertens, 7-6 (5), 6-1 – PAVLYUCHENKOVA, 6-3, 0-6, 6-2 – PETKOVIC, 6-3, 6-3 – Voegele, 6-7 (3), 7-5, 6-2 – Riske, 7-6 (2), 6-3 – **Mladenovic**, 7-5, 3-6, 6-1

**1/16 :** KVITOVA, 6-4, 6-4 – KUZNETSOVA, 7-6 (5), 6-3 – SAFAROVA, 6-1, 5-7, 6-3 – IVANOVIC, 7-5, 6-2 – STEPHENS, 6-1, 6-3 – MAKAROVA, 6-4, 6-3 – Torro-Flor, 6-2, 2-6, 6-2 – HALEP, 6-2, 6-4 – JANKOVIC, 7-5, 6-0 – CIRSTEA, 6-2, 7-5 – Glushko, 6-4, 3-6, 6-4 – ERRANI, 6-2, 6-4 – Soler-Espinosa, 6-2, 6-4 – Bertens, 5-7, 6-4, 3-0, abandon – PETKOVIC, 6-2, 4-6, 6-2 – **Mladenovic**, 7-6 (5), 3-6, 6-3

1/64 | 1/32 | 1/16 | 1/8 | 1/4 | 1/2 | FINALE | 1/2 | 1/4 | 1/8 | 1/16 | 1/32 | 1/64

## USA ! USA !

**4 ANS QU'ON N'AVAIT PLUS VU** un Américain en huitièmes à Roland-Garros. Avant la qualification de John Isner, hier, contre Tommy Robredo, le dernier représentant US s'appelait Robby Ginepri, battu par Novak Djokovic en 2010. Isner, lui, bataillera contre le Tchèque Tomas Berdych.

**13 LE NOMBRE DE BALLES DE BREAK** sauvées par Isner, qui n'a jamais cédé son service contre Robredo (7-6, 7-6, 6-7, 7-5). *« Tommy était probablement le meilleur joueur sur le terrain, mais je suis très heureux de la façon dont j'ai servi aujourd'hui. »*

**8 LE NOMBRE DE TIE-BREAKS** disputés par Isner en trois tours ici. Il en a gagné six. Cette saison, l'Américain y a déjà eu recours 34 fois (22 gagnés).

**2 IL NE MANQUE PLUS QUE DEUX VICTOIRES** à Roger Federer dans ce tournoi pour récupérer la troisième place mondiale qu'occupe actuellement son compatriote Stan Wawrinka.

**22 HUITIÈMES DE FINALE** en Grand Chelem, désormais, pour Tomas Berdych, qui n'a pas trop été gêné hier par Roberto Bautista Agut (6-1, 6-2, 6-7, 6-4). Le Tchèque visera son dixième quart demain, face à Isner.

# 21 h 30, Simon craque

Le Français avait presque tout maîtrisé de la puissance de feu de Raonic. Sauf la gestion de ses temps forts et la toute fin d'un thriller très frustrant.

**DOMMAGE.** Il y avait des « Gilou, Gilou ! ! ! » qui remplissaient une arène frénétique malgré l'heure tardive. Il y avait un Milos Raonic servant pour le match à 5-4 dans le cinquième set à 21 h 22 – presque une formalité pour ce genre de lance-missiles – avant de s'effondrer dans ce jeu capital. Il y avait donc ce renard de Simon, capable de parachever son bel ouvrage, après avoir tant fait travailler son adversaire sur le revers, et surtout avoir trouvé la clef d'un des services les plus performants du tour. On ne breake pas si souvent Milos Raonic cinq fois dans un match (19 aces en 3 h 15'). Mais revenu à 5-5, Simon s'est effondré, aussitôt rebreaké, encaissant huit des neuf derniers points disputés. Quelle chute après tant d'abnégation... « *À la fin du match, il fait trop sombre*, remarquait Jan de Witt, l'entraîneur de Simon. *Et de toute façon, ça se joue toujours à quelques points dans ce genre de scénario. Sur ce match, Gilles a parfaitement exécuté ses gestes en retour. Il s'est bien tenu à la tactique. Mais le tournant, c'est quand il perd le fil au début du quatrième.* »

Comme son entraîneur, Simon ne regrettait pas la ferveur brutalement avortée à 21 h 30. S'il avait « déconné », c'était bien avant, pour ne pas avoir surfé sur son bon début de match et son avance de deux sets à un. « *Je n'ai pas profité de la dynamique, c'est moi qui l'ai bêtement remis dedans. Je finis le troisième set en trombe, et je deviens fantomatique...* » Dommage. Le Français avait trouvé le bon compromis en retour, parfois très loin de sa ligne, parfois plus offensif pour « donner des choses à penser » à son adversaire, plutôt fébrile tout au long du match et souvent tétanisé en revers.

### « MERDE, JE NE VAIS PAS PAUMER CONTRE LUI, C'EST AFFREUX »

Après la défaite, il ne fallait pas compter sur le Français pour tresser les lauriers de son vainqueur. « *Milos a un tennis aléatoire*, disait-il. *Parfois, il se passe des trucs bizarres sur ses amorties. Parfois, il sort la balle de huit mètres et tu te dis : « Merde, je ne vais pas paumer contre lui, c'est affreux. » Mais il a ses schémas et il sait t'embarquer là-dedans. Et sa grande force, c'est qu'il va te sortir le bon coup au bon moment. Il crée cette espèce de pression qui t'use à la longue.* »

Pas bluffé, pas usé, vraiment déçu, Simon préférait se souvenir de l'excellence de son niveau de Rome, quand il avait sacrément bousculé Nadal, plutôt que de ce thriller inabouti « sans génie tennistique », sa troisième défaite de suite en cinq sets à Roland après Wawrinka et Federer. « *Mais quand même, quel bagarreur, ce Gilles*, s'exclamait Martin Laurendeau, le capitaine de Coupe Davis canadien. *C'est un des joueurs les plus rusés du circuit. Et il retourne tout. Tout ! Heureusement qu'il en a manqué quelques-unes dans le dernier droit (ligne droite...). Pour Milos, ce n'était pas si simple de fouler pour la première fois ce central. Il y avait les nerfs et l'ambiance à dompter. À la fin, ça devenait de la Coupe Davis ! Mais un match comme ça va lui forger le caractère. C'est une victoire qui peut avoir une grosse importance pour lui.* » À l'exception de Wimbledon, le Canadien de vingt-trois ans s'est donc qualifié dans tous les huitièmes de finale des tournois du Grand Chelem. Au tour suivant, il affrontera soit Granollers soit Klizan, qui finiront aujourd'hui leur marathon. Dommage, ça aurait été aussi un tirage favorable pour Gilles Simon.

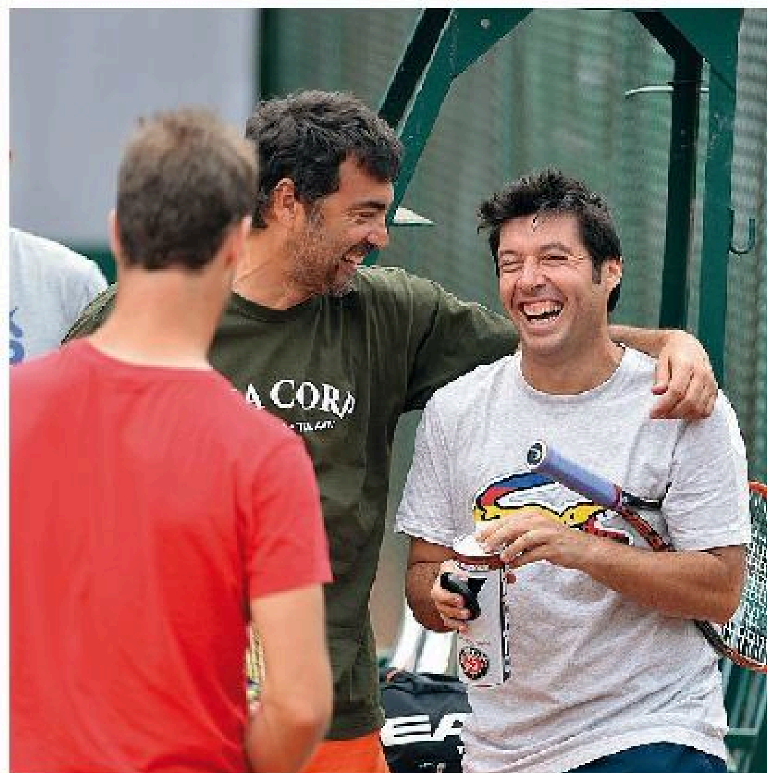
**FRANCK RAMELLA**




**ROLAND-GARROS, COURT PHILIPPE-CHATRIER, HIER. - Avant de s'incliner, Gilles Simon a mené une manche à rien, puis deux manches à une.** Photo Nicolas Luttiau/*L'Équipe*

# « Un miracle »

**SERGI BRUGUERA**, le coach de Richard Gasquet, s'avoue bluffé de le retrouver qualifié pour le troisième tour.



**BOIS DE BOULOGNE, COURTS ANNEXES DE ROLAND-GARROS, HIER. – Le parcours inespéré du convalescent Richard Gasquet (de dos) met en joie ses entraîneurs Sergi Bruguera et Sébastien Grosjean.** Photo Pierre Lahalle/*L'Équipe*

**IL Y A EXACTEMENT** huit jours, Sergi Bruguera supervisait son premier entraînement avec Richard Gasquet. Cela faisait une petite semaine que le Biterrois avait repris contact (mollo, très mollo) avec son instrument de travail. « *Richard sortait de deux mois d'arrêt et je savais que, physiquement, il allait être juste*, dit l'Espagnol. *Tu perds vite ta musculature, ta résistance... On a tapé une heure et quart mais il faisait beaucoup de fautes. Normal, son jeu n'était pas là du tout. Un jour, on est monté à deux heures quarante. Il fallait qu'il s'habitue à l'intensité du tournoi. L'idée, c'était qu'il joue à 100 %. Enfin... à 100 % de ce qu'il avait en lui.* »

Aujourd'hui, Gasquet défiera Verdasco. En jeu : une qualification pour les huitièmes. Pour le double vainqueur de Roland-Garros (1993-1994), c'est simplement inespéré. « *Oui, c'est un miracle*, souffle le Catalan. *Je ne croyais pas qu'il battrait Berlocq. Parce que c'est le genre de joueur qui ne te donne pas un point. Il faut "travailler" sur chaque échange. Rien de plus dur, surtout quand on n'est pas au top physiquement comme Richard. Ce qui n'est pas normal, c'est ce qu'il a réussi contre Berlocq !* »

### « IL GAGNE, PARFAIT. IL PERD, PAS DE PROBLÈME »

Face à l'Argentin, Gasquet se montra extrêmement agressif, dans ses frappes comme dans sa gestuelle. « *Blessé ou pas, Richard devrait l'être tout le temps*, tranche Bruguera. *Il le sait. Mais ici, vu les circonstances, il n'a pas le choix. Aucune chance de gagner s'il reste quatre heures sur le court.* »

Sans compter que le dos reste fragile. Tous les jours, Gasquet s'astreint à un travail de récupération et à des exercices de gainage pour le protéger. « *Il faut que le dos "bouge" le moins possible*, dit le coach. *Mais, même s'il souffre de grosses courbatures, la blessure est sous contrôle.* »

En processus de découverte, Bruguera se montre bluffé par la volonté du Français. « *Comme on ne peut pas travailler le physique pendant le tournoi, Richard doit fournir un super effort mental et physique. Il ne peut pas jouer entièrement relâché. C'est Roland-Garros, c'est un compétiteur : il veut gagner. Je lui demande de tout essayer, sans penser à rien. Je voudrais qu'il s'amuse. Mais il veut se défoncer pour le public.* » Face à son compatriote Verdasco, il n'imagine... rien. « *Il gagne, parfait. Il perd, pas de problème, on continuera à bosser.* »

**VINCENT COGNET**

### « UNE FEMME A BESOIN DE PROFITER DE LA VIE UN PEU PLUS, DE PENSER À LA FAMILLE, DE PENSER AUX ENFANTS »

ERNESTS GULBIS n'y va pas par quatre chemins. Il pense que le sport de haut niveau, c'est pas un truc pour nanas : *« J'espère que mes sœurs n'essaieront pas de passer pro. Parce que pour une femme, c'est difficile comme choix de vie. »* Quart-finaliste à Roland-Garros il y a six ans, le Letton retrouvera enfin la deuxième semaine parisienne grâce à sa victoire d'hier sur Radek Stepanek (6-3, 6-2, 7-5). Titré à Nice, il cherchera demain à faire tomber le n° 4 mondial Roger Federer.



### « JE PENSE QU'IL PLAISANTAIT »

MARIA SHARAPOVA avait du temps, hier après sa victoire 6-0, 6-0 contre l'Argentine Paula Ormaechea, pour commenter les propos de son pote Gulbis : *« Il ne faut pas prendre au sérieux quand Ernests dit quelque chose, soyons honnêtes !* (rire). *Je pense qu'il est très marrant, et c'est pour ça qu'on adore écouter ce qu'il dit. Mais le sport offre des opportunités extraordinaires aux femmes. Le tennis m'a apporté tellement de choses dans ma carrière et dans ma vie que je ne regrette rien... »*



LE JOUR OÙ...
GAËL MONFILS




# « Pour mes parents, c'était plus qu'un sacrifice »

Opposé aujourd'hui à Fabio Fognini, le Parisien n'a jamais rien fait comme les autres. Dans son quartier, c'était plutôt foot, lui a choisi de devenir champion de tennis. Depuis, il est toujours le roi du contre-pied.

**Avec Gaël Monfils, tous les jours sont particuliers. Ce jour-là, dans le club-house du Nice LTC, il a décidé de tenter une expérience : casser un verre avec les ondes de cinq iPhone sonnant en même temps ! Son grand copain Gilles Simon joue le jeu. Il en a vu d'autres avec « la Monf ». L'expérience fait un flop, mais le 28^e mondial ne désarme pas et trouve une vidéo sur Internet pour prouver sa bonne foi. Ouf, on peut passer en revue d'autres jours.**




**ROLAND-GARROS, COURT SUZANNE-LENGLEN, JEUDI. – C'était il y a deux jours, face à Struff. Un Gaël Monfils en version « I believe i can fly ». Jusqu'où le portera son vol cette année ?** Photo Pierre Lahalle/*L'Équipe*

**« LE JOUR OÙ vous avez découvert le tennis...**

– À trois ans et demi, j'avais une petite raquette et une balle en mousse et je tapais sur le mur du salon avec mon papa. Il notait combien je faisais de coups droits et de revers de suite. Tous les soirs, c'était notre défi. Certains soirs, c'était trente, d'autres trois. C'est ma première image du tennis. Mon père m'a appris à jouer et m'a entraîné jusqu'à mes onze ans.

**LE JOUR OÙ vous avez su que le tennis deviendrait votre vie...**

– Tout petit, j'ai dit à ma mère que je voulais jouer au tennis, et ça la rendait dingue. On habitait dans une HLM du XIX^e (*dans un quartier populaire de Paris*) et aucun de mes potes ne jouait au tennis. Pour mes parents, c'était un mystère ! Ils me prenaient peut-être pour un fou, mais ils ne m'ont jamais dit non et ils ont fait tous les sacrifices. C'est beau parce qu'ils ont toujours cru en moi. C'était plus qu'un sacrifice, c'était de la torture pour eux. Il fallait payer l'inscription dans les tournois, les raquettes... Ce n'était pas donné pour eux. Quand on allait jouer à La Courneuve, je me souviens qu'on payait 33 francs l'heure (*environ 5 €*), je ne pouvais donc pas jouer tout le temps. Les gardiens voyaient que je me débrouillais bien, alors, ils me laissaient jouer un peu plus. Pour pouvoir m'emmener en tournoi ou à l'entraînement, ma mère avait changé de poste et bossait la nuit comme infirmière. Mon père travaillait à France Télécom et donnait des cours de tennis le soir pour gagner plus d'argent. Il y avait un chassé-croisé où je gardais mon frère.

**LE JOUR OÙ vous avez découvert les Antilles...**

– Petit, je passais un mois dans la famille de ma mère (*NDLR : en Martinique*) et un mois dans la famille de mon père (*en Guadeloupe*) l'été. C'est une culture différente. Il fait 1 000 °C, il y a les moustiques, ça te gratte, tu n'en peux plus (*rires*). Il n'y a pas de Coca, c'est Royal soda. J'étais le métropolitain. Au début, je n'osais pas parler en créole, pourtant, je le comprenais parce que mes parents me parlaient en créole. J'ai osé le parler avec mes cousins vers treize ans. Je me sens hyper bien là-bas, j'essaie d'y retourner le plus souvent possible voir ma famille.

> « PENDANT LE TOURNOI (DE ROLAND-GARROS), ON Y ALLAIT AVEC L'ÉCOLE DE TENNIS. C'ÉTAIT TERRIBLE PARCE QU'IL FALLAIT RESTER ASSIS. JE N'EN AVAIS RIEN À FAIRE DES MATCHES »

**LE JOUR OÙ vous êtes venu pour la première fois à Roland-Garros...**

– J'avais dix ou onze ans, c'était pour les Championnats de Paris. Je ne me rendais pas compte, car je ne regardais pas Roland-Garros à la télé. Mes parents me forçaient à le faire, mais ça me saoulait. Pendant le tournoi, on y allait le mercredi avec l'école de tennis ; c'était terrible parce qu'il fallait rester assis ! Je n'en avais rien à faire des matches. Je jouais au mini-tennis et je courais dans les allées. Mon premier autographe, je l'ai demandé à David Wheaton (*Américain, 24^e mondial en 1991*), je ne savais pas qui c'était !

**LE JOUR OÙ vous avez eu votre première console de jeux vidéo...**

– Mes parents n'avaient pas les moyens de m'acheter une PlayStation. Je suis allé faire le tournoi des jeunes à Sarcelles parce qu'il y en avait une à gagner. J'étais à bloc et j'ai gagné 6-4, 6-4. Je suis revenu direct pour jouer à la maison. C'est un clin d'œil du destin (*il est aujourd'hui licencié dans ce club*).

**LE JOUR OÙ vous êtes devenu champion du monde juniors (en 2004)...**

– J'étais content, mais c'est passé hyper vite. Cette année-là, je me qualifie à Bercy et je n'ai pas eu le temps de savourer. À Bercy, je bats Enqvist et je joue contre Hewitt (*alors 3^e mondial, défaite 6-3, 7-6*). C'est le plus beau souvenir de ma carrière. J'ai des frissons rien que d'en parler. J'étais fougueux, j'étais bien (*sourire*).

**LE JOUR OÙ vous avez joué votre premier Roland-Garros...**

– J'ai pris 6-3, 6-1, 6-0 contre Cañas sur le Suzanne (*Lenglen, en 2005*). Il était neuvième mondial (*10^e en fait*), et c'est l'année où il a été pris pour dopage. Je perds 3-0, je reviens à 3-3 et je suis mort (*rires*) ! Je n'avais jamais vu une intensité pareille ! Quand je sors du match, je dis à "Champ" (*Thierry Champion, son entraîneur de l'époque*) : "Putain, pour être top 10, c'est monstrueux !" Je m'étais fait vachement critiquer parce que j'étais arrivé sur le court avec la capuche, mes écouteurs et mon nom sur mon sweatshirt. J'avais senti qu'il y aurait un hic ! Ce n'était pas pour être arrogant, c'était moi. Depuis, tout le monde s'y est mis. Quand je suis arrivé, j'ai mis un petit coup de pied à pas mal de choses sans le faire exprès.

**LE JOUR OÙ vous avez disputé votre premier match en Coupe Davis...**

– J'avais perdu contre de Bakker (*face aux Pays-Bas en 2009, défaite 6-3, 5-7, 6-3, 6-4*). Je n'avais pas fait un grand match, mais lui avait très bien joué. C'était dur, car ça faisait un bon moment que j'étais appelé comme cinquième joueur. Je n'étais pas forcément nerveux, mais je n'arrivais pas encore à bien trouver ma place. Avec Guy (*Forget, le capitaine*), on avait bien parlé après cette rencontre. Je lui avais dit : "De temps en temps, j'ai envie de balancer un cachou et je n'ose pas." C'était cool, car, l'année suivante, il m'avait fait tout de suite confiance, contre Kohlschreiber (*au premier tour, victoire 6-1, 6-4, 7-6*). Après, c'était parti. Le maillot de l'équipe de France est lourd à porter. Je le mets d'ailleurs au dernier moment. Je n'ai pas grandi avec la Coupe Davis. Ça ne m'a pas fait tilt tout de suite. C'est venu plus tard. Maintenant, je suis comme un dingue.

> « LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE EST LOURD À PORTER. JE LE METS D'AILLEURS AU DERNIER MOMENT »

**LE JOUR OÙ vous êtes allé en finale à Bercy...**

– Mes deux finales (*2009 et 2010*), c'est un miracle. La première (*défaite 6-2, 5-7, 7-6, contre Djokovic*), c'est un hold-up ! Je ne voulais pas jouer Bercy, je n'étais pas bien, et c'est ma copine qui m'avait poussé à aller sur le court. Je dis toujours : "*Le bon Dieu ne peut pas te le donner. Il t'emmène, il te montre la voie, mais il ne peut pas te le donner. Le bon Dieu ne me l'a pas donné, avec raison.*" Je ne la méritais pas. La deuxième finale, c'est un peu pareil, je suis un peu blessé au genou et je ne pense qu'à la finale de Coupe Davis (*perdue contre la Serbie quelques semaines plus tard*). La veille, je vais taper à Roland avec Roger (*Rasheed, son entraîneur d'alors*) et, au bout de cinq minutes, j'arrête et je lui dis que je me retire le lendemain. Au premier tour, j'arrive à l'arrache pour mon match contre Benjamin Becker, je sauve sept balles de set. Finalement, je me retrouve encore en finale (*défaite 6-1, 7-6 contre Söderling*) et c'est encore volé. En finale, j'étais arrivé un peu en retard, comme d'habitude. Et, comme d'habitude, j'avais une bonne raison (*sourire*).

**LE JOUR OÙ vous vous êtes séparé de Roger Rasheed, en juillet 2011, alors que vous occupiez à l'époque votre meilleur classement, 7^e mondial...**

– Ce n'était pas facile de me séparer de lui. C'était un choix personnel. J'ai adoré bosser avec lui. Je ne dirais pas que c'est un regret, mais c'est quelqu'un qui a beaucoup compté dans ma carrière. Je suis toujours en contact avec lui. On parle souvent ensemble. Je pourrais très bien m'entraîner de nouveau avec lui.

**LE JOUR OÙ vous avez déclaré forfait pour Roland-Garros, en 2012...**

– Je m'étais fait mal au genou à Rome, j'avais perdu contre Ferrero, je ne pouvais plus marcher. C'était la première fois de ma vie que j'acceptais une injection. C'était le premier Roland que je ratais. Le doc m'avait dit que je devais m'arrêter longtemps. Je n'ai pas paniqué, j'avais besoin de sortir de mon train-train et je suis parti pendant un mois et demi faire le tour du monde. J'ai pris beaucoup de photos et j'ai découvert différentes cultures. Je suis parti seul, sans téléphone ; je donnais des rendez-vous sur Skype à mes proches. C'était un vrai kif. J'avais besoin de faire le point sur moi-même. Ça m'a fait prendre conscience de nouvelles choses.

**LE JOUR le plus important de votre vie...**

– Celui de la naissance de mon petit frère (*Daryl, le 1^er mars 1993*). Je m'en souviens plus que bien. On a six ans et demi d'écart. Je voulais vraiment un petit frère. Mon frère, c'est ma vie. Je le protège à fond. Il me demanderait la Terre, je la lui donnerais. C'est la personne de ma famille que je vois le plus souvent. »

**SOPHIE DORGAN**

## GAËL MONFILS — 27 ans
### EN CHIFFRES

| | | |
|---|---|---|
| **5** Titres en simples, tous dans des tournois ATP 250, dont trois en France (Metz 2009, Montpellier 2010 et 2014). | **8** Participations à Roland-Garros. Ses meilleures performances : demi-finale en 2008, quarts de finale en 2009 et 2011. Les trois fois, éliminé par Roger Federer. | **119^e** Son classement il y a un an, le pire depuis 2005. Aujourd'hui, il est 28^e. |

# Fognini vrai zinzin

## Pourquoi l'Italien est-il un cas ? Pourquoi ne supporte-t-il pas le coup imparfait ? Et pourquoi vit-il à Barcelone ?

**QUAND ON POSE** une question sur Fabio Fognini, la réponse commence immanquablement par un haussement d'épaules. Suivi d'un sourire entendu. Et du traditionnel : « *Hé, c'est Fabio...* » C'est court et ça veut tout dire. Un jour, en juniors, « Fogna » devait jouer en double avec Chardy. « *Et là, il arrive et me dit qu'il a décidé de frapper ses revers à une main ce jour-là* », raconte le Palois. Ah ! Et en quel honneur ? « *Hé, c'est Fabio* », rigole Chardy. Fognini est un créatif, tout le monde le sait. Il a un talent sans bornes et une main fantastique, personne n'en doute. « *Ses glissades, des deux côtés, sont également exceptionnelles*, bade Julien Benneteau. *Il est super rapide. Possède un très bon œil.* » Et joue cambré, port de tête royal, « *parce que mon idole, c'était Moya* ».

Photo Bernard Papon/*L'Équipe*

Fognini a aussi passé un cap depuis un an et demi, depuis qu'il a embauché José Perlas, coach renommé qui a travaillé avec des calmes (Moya, Costa ou Ferrero) et des sacrés zozos (Coria, Almagro). « *Fabio a de la marge. Coria était plus difficile à gérer* », plaisantait récemment Perlas.

« *Perlas, c'est un grand monsieur*, ajoute Bennet'. *Il n'est pas dupe de l'animal qu'il a entre les mains. Il lui a beaucoup apporté. Il y a la partie visible de l'iceberg, l'air nonchalant, les coups droits dans le mur, et le reste. C'est dans le reste qu'il a le plus progressé.* » Tellement progressé qu'il est devenu un fuoriclasse de la terre battue, sur laquelle il a gagné Stuttgart et Hambourg à la queue leu leu l'été dernier, gagné encore à Viña del Mar cet hiver puis qualifié l'Italie pour les demi-finales de Coupe Davis. Le même, en mieux. Ça y était, il avait pris du plomb dans la cervelle. L'effet Perlas.

### « C'EST VRAI, J'AI MÛRI. MAIS JE SUIS ENCORE UN PETIT CON. »

Avant le tournoi de Monte-Carlo, Fognini avait bien essayé de nous calmer, tous : « *Depuis que j'ai battu Murray en Coupe Davis, tout le monde s'attend à ce que j'entre direct dans le top 10 et que je tape Nadal et Djokovic. C'est vrai, j'ai mûri. Mais je suis encore un petit con.* » Et devinez quoi : sa tournée sur terre a ressemblé au musée des horreurs : à Monaco, il se prend le chou avec un juge de ligne et pfuit !, il coule contre Tsonga. À Barcelone, il abandonne d'entrée alors qu'il est aux fraises (6-0, 4-0) contre Giraldo. À Madrid, il dégoupille encore, perd contre Dolgopolov et se fait limite menaçant avec l'arbitre Mohamed Lahyani. À Rome, chez lui, c'est l'apothéose : il se troue contre Rosol et sort sous la bronca du Foro Italico. Ben voilà : du « Fogna » tout craché. Démons et merveilles. Comprend-il tout ce qui se passe dans sa tête ? « *Oui, bien sûr*, certifie-t-il. *Je casse des raquettes, je parle, je râle parce que je suis un garçon instinctif, qui montre beaucoup ses émotions. Là-dessous, il y a une souffrance pour exprimer mon jeu. De tous mes coaches, José est celui qui m'a le plus aidé. Avant, je voulais faire, mais je ne savais pas comment faire. Maintenant, je suis plus impliqué.* »

Ça doit être grisant d'être Fabio Fognini. Et aussi super fatigant de ne pas supporter le moindre coup foireux ou de se sentir persécuté à la première décision arbitrale tangente. « *Est-ce que c'est facile d'être Fabio Fognini ? Je me le demande !* (Rires). *J'essaie d'être Fabio Fognini dans le bien et dans le mal.* » Et dans le beau. Parce que le garçon, Intériste jusqu'au trognon, a un visage à la Alain Delon, celui de *la Piscine*, et des yeux revolver. On jurerait qu'il le sait très bien et qu'il aime beaucoup, beaucoup son corps. « *Il n'est pas du tout vaniteux* », prie de croire Vicenzo Martucci, notre collègue de la *Gazzetta dello Sport*. « *Je ne fais pas partie de ces joueurs qui se mettent devant la glace pour se mettre du gel avant d'entrer sur le terrain. Je secoue la tête, je mets mon bandana et basta !* »

Les photos de lui torse nu ? Du second degré, nous promet-il. Le garçon est joueur, ça, c'est certain. Une fois, il a comparé le glamour de sa love story avec Flavia Pennetta et celle du couple Sharapova-Dimitrov. « *Nous, on est plus beaux parce qu'on est italiens.* » Humour. Et quand on lui a demandé ce qu'il souhaitait que Flavia gagne, il a dit : « *Elle m'a déjà gagné, moi !* » Fognini, lui, avait beaucoup à gagner dans cette saison sur terre. Tout n'est pas perdu. Qui sait s'il ne deviendra pas bientôt le premier top 10 italien depuis Barazzutti, en 1978 ! « *Je ne veux pas me dire que je dois entrer dans le top 10. La pression, ça me fait mal jouer. Je suis parti d'Italie parce qu'on parlait trop de moi et que ça ne me plaisait pas. J'ai vécu quatre ans à Barcelone, je suis revenu un an à la maison (à Arma di Taggia) et j'habite de nouveau à Barcelone depuis trois ans.* »

En Italie, la culture tennis est profonde et le messie se fait attendre depuis trop longtemps. « *Fognini est notre plus grand talent depuis Panatta*, assure Martucci. *S'il gagne quelque chose de grand, il sera plus adulé qu'un joueur de foot. Avec sa belle gueule, son caractère, son jeu, il a tout. Pour nous, un champion ne peut pas être seulement un champion.* »

FRÉDÉRIC BERNÈS

PLEINE LIGNE






## Monfils : « Fabio a toujours été très... Fabio »

**« J'AIME** beaucoup Fabio, c'est un gars en or. Il a une personnalité décalée, mais on l'aime tous bien. On se connaît depuis qu'on a treize ans. Je me souviens d'un match contre lui en Italie, au Championnat d'Europe cadets, puis à l'Orange Bowl. Chez les jeunes, le seul match facile que j'ai eu, c'était en juniors à Roland. Ça n'a jamais été une partie de plaisir contre lui. J'ai toujours dû forcer. Fabio, il a toujours été très... Fabio. Très gentil, très généreux. Il a toujours eu ce pet en coup droit. On avait l'impression qu'il était nonchalant, mais en fait il est super rapide. Il a cette folie qui fait que, d'un coup, il te fume sur quatre points, tac, tac, tac, tac ! Et, puis après, il peut partir on ne sait pas où, mais c'est devenu plus rare. En ce moment, il exploite vraiment son potentiel. Depuis un an, ce qu'il fait est très propre. Il est devenu un joueur terrible. Pour moi, c'est un des favoris derrière les deux gros (*Nadal et Djokovic*). Maintenant, je le trouve très fort physiquement. Dans les diagonales, il est devenu aussi solide que Ferrer.

Notre match de 2010 à Roland ? C'était marrant, c'était épique (*au deuxième tour, sur le central*). Je menais deux sets à zéro et break dans le troisième. J'ai double break dans le quatrième. Et puis je me tends. Je suis tellement tendu que j'ai des crampes, des spasmes. Y a la nuit qui tombe, on n'y voyait plus grand-chose, ça me rappelait les vieux moments à l'INSEP (*on arrêtera à 21h56 ! On y voyait comme à travers une pelle et Monfils perdra le lendemain, 9-7 au cinquième*). Dans le cinquième, je brise une raquette. À la fin, je suis très, très défensif. Je ne joue pas bien... »

F. Be.

**9**
**GAËL MONFILS ESSAIE DE SE QUALIFIER** aujourd'hui pour la neuvième fois de sa carrière à un huitième de finale en Grand Chelem. Il compte pour l'instant une « deuxième semaine » à Melbourne, quatre à Paris, aucune à Wimbledon et trois à New York.

**FACE-À-FACE**
Monfils - Fognini : 2-3
(1-2 sur terre battue)

Durant le tournoi, nous redonnons la parole à ces joueurs français qui, un jour, ont remporté à Roland-Garros une victoire de prestige.



MON EXPLOIT À MOI (6/14)

**26 MAI 2004**
DEUXIÈME TOUR
125e joueur mondial,
**OLIVIER MUTIS**
bat Andy Roddick, n° 2 mondial (3-6, 6-3, 6-7, 6-3, 6-2).

## « Le meilleur moment de ma carrière »

**« L'aviez-vous senti venir ?**
– Quand le tableau est sorti, on s'était dit avec mon coach (*Pacôme Petit*) que jouer les Américains sur terre battue, c'était pas trop mal. Roddick n'en n'était pas encore à détester cette surface comme après, mais on pensait qu'il y avait un petit coup à jouer. Je l'avais affronté à Houston et je lui avais pris un set sur terre (*4-6, 6-1, 6-2, en 2003*). J'étais loin d'être battu d'avance. Et puis le premier tour contre Ginepri (*USA, 39e*) s'était vraiment bien passé (*6-4, 6-4, 6-0*).

**Pourquoi ce jour-là ?**
– Il m'avait fallu un set pour retourner son service, tout ce qui était premières balles fortes et kicks sur deuxième. Plus le match avançait, plus j'y parvenais. Je me souviens que le grand court (*le Lenglen*) m'avait boosté, également. Comme j'étais bien physiquement sur cinq sets, avec le public derrière et un terrain un peu moins rapide en raison de la pluie, c'était la journée idéale. C'était le petit déclic que j'attendais depuis longtemps, d'autant plus que j'avais encore fait un très bon match après, face à Santoro (*6-0, 6-2, 6-3*), qui était fatigué. Ça reste le meilleur moment de ma carrière.

**Qu'est-ce que ç'a changé dans la foulée ?**
– Je n'ai pas eu la décompression le lendemain, mais durant l'été qui a suivi. J'ai eu du mal à gérer ce huitième à Roland (*perdu face à l'Argentin Chela, 4-6, 6-2, 7-6, 6-2*). Ça n'a pas été la rampe de lancement espérée. J'avais pris un très grand nombre de points en une semaine. Je savais que j'allais être plus ou moins tranquille pendant un an. Mais, si on rate quelques semaines, on se retrouve vite un an après à perdre tous ses points. Avec le recul, j'ai un peu mal géré les six mois qui ont suivi.

**Qu'est-ce que ça change aujourd'hui ?**
– En général, on me parle plus de mon succès sur Nadal, car je suis le dernier Français (*le seul même !*) à l'avoir vaincu sur terre battue (*6-3, 6-3 au 2e tour, à Palerme, le 29 septembre 2004*), ce qui a marqué les gens. Mais ma victoire sur Roddick est ma préférée, parce que c'était à Roland, sur le Lenglen, alors que Nadal, je l'avais battu à Palerme devant trente personnes. Roddick, c'était plus kiffant ! »

V.V.


L'usure des couronnes

ROLAND-GARROS

## Jeux de filles, jeux de quilles

**ALORS** comme ça, ça vous fait rire? Toutes ces têtes de série qui tombent comme des quilles. La tonitruante Serena (Williams, numéro 1 mondiale) ; Li Na, l'héroïne yin et yang (numéro 2) ; l'avion Agnieszka Radwanska (numéro 3)… Ah bon, vous trouvez ça drôle ? De voir, pendant ce temps-là, l'impassible Sharapova régner désormais seule sur sa moitié de planète amazone (Williams et Radwanska étaient dans sa partie de tableau), après avoir infligé hier deux roues de bicyclette à la pauvre Paula Ormaechea, qui pédalait dans le vide. Et de réaliser qu'à ce stade des ébats, à moins d'un coup d'État de Samantha Stosur, sa prochaine adversaire, on ne voit guère plus que Simona Halep, tête de série 4 (ou pourquoi pas Sara Errani, ancienne finaliste ?), pour lui tenir tête et l'empêcher de remporter, moins de six mois après son retour de blessure, le deuxième Roland-Garros de sa carrière. Oui, bon, tout n'est pas joué. Perdu pour perdu, on n'est pas à l'abri d'une nouvelle « *surprise, surprise* ». Mais, à moins que Sharapova ne se démette l'épaule droite en direct, franchement, là, comme ça, on ne voit pas.

C.T.






Maria Sharapova (N° 8).

# ALORS, POURQUOI PAS ELLES ?

Maintenant que la voie se dégage, quelques jeunes « prédatrices » pourraient se frayer un chemin jusque très loin. Mladenovic ? Tomljanovic ? Muguruza ? Bouchard ? À moins que Pauline Parmentier, héroïque hier, ne s'en mêle ? Faites vos jeux…

## Elle a du cran, Pauline

Pauline Parmentier a décroché son premier huitième de finale en Grand Chelem au courage, en remontant à nouveau un set de retard . À vingt-huit ans, elle se découvre.

**ELLE PLEURE** comme elle rit. Elle joue comme elle est. Et Pauline Parmentier est une grande sensible. Jusque-là, ses émotions l'avaient souvent trahie. Elle a bien gagné deux titres, à Tashkent en 2007 et à Bad Gastein en 2008, mais c'était loin. Loin des regards de ses proches. Loin du regard des autres. Parce qu'avec la Nordiste, les autres, ça compte et ça pèse. Pendant dix ans, elle est arrivée à Paris le sac rempli de pression. En voulant bien faire, elle n'en faisait pas assez . Cette année, elle a dit "basta". Après une longue galère, une blessure à l'épaule empoisonnante et une descente à la 250e place mondiale, elle a pris son bâton de pélerin pour aller se refaire la santé sur les petits tournois. À l'abri des regards, elle a toujours mieux joué. Il fallait désormais passer à l'étape supérieure. Quoi de mieux que Roland-Garros !

Pour la première fois, la Ch'ti a mis ses doutes en veilleuse et elle arrive à dire dans un grand sourire : « *Je prends un petit peu confiance en moi. Je ne pensais pas pouvoir le dire un jour.* » Elle ne le crie pas encore trop fort. Mais elle commence à reconnaître la joueuse qu'elle voit à la télé : «*Quand je suis rentrée à la maison hier soir* (jeudi), *j'ai vu deux ou trois passage de mon match, et je me suis dit : "Tu joues grave." Ça m'a fait rire.* » Eh oui, « Popo » joue grave et sa partenaire de double, Julie Coin, en a les larmes aux yeux : «*Je ne l'ai jamais vue jouer aussi bien. On avait des frissons, c'était top.* »

À vingt-huit ans, l'ancienne 40e mondiale (en 2008) est désormais capable d'envoyer un « c'est bon, ça » en souriant dans un moment de tension extrême à 4-5 (30A) contre



Mona Barthel au troisième set. Elle est capable de revenir à trois reprises (Vinci, Shvedova et Barthel) après avoir perdu le premier set. Elle est capable de lire la panique chez son adversaire allemande qui a mené 5-3 dans la troisième manche. Elle est simplement lucide.

**« JE NE SAIS PAS CE QUI SE PASSE »**

Sa tête ne lui dicte plus à chaque pas qu'elle est nulle, qu'elle n'a pas de revers, qu'elle n'a pas de mental, que les autres sont trop fortes… Pauline Parmentier a lâché prise. Elle est toujours aussi sensible, mais elle n'est plus fragile. Dans son miroir, elle ne se voit toujours pas comme la plus belle, mais elle observe aujourd'hui une joueuse au coup droit lourd et dévastateur, au service canon et au physique très intense. « *Elle était prête à mourir sur le court, elle a fait un match extraordinaire*, s'est réjouie son entraîneure Alexia Dechaume, qui voit son élève la rejoindre au palmarès des huitièmes de finale de Roland-Garros. *C'est une belle histoire, elle revient après des mois compliqués.* »

Pauline Parmentier s'est posé beaucoup de questions et elle a décidé de continuer. Parce qu'elle avait encore envie. Parce qu'à vingt-huit ans, elle n'a plus le choix. Parce qu'elle a entendu le message de son compagnon Loïc Courteau avant le tournoi : « *Ce serait bien que tu abordes Roland-Garros d'une autre manière, avec détachement. Tu es en train de remonter, prends du plaisir, essaie de jouer.* »

Cette phrase, elle l'a entendue mille fois, mais elle l'applique pour la première fois. Elle ne pensait jamais avoir ce recul. « *Je ne sais pas ce qui se passe* », répond-elle spontanément. Le pourquoi peut attendre. Le comment est simple : « *C'est lourd, c'est dense, il y a du volume*, énumère Arnaud Di Pasquale, le directeur technique national. *Quand elle bouge comme ça et qu'elle rentre dedans, waouh !* » Au réveil ce matin, « Popo » a peut-être regardé la télé et a vu une joueuse 145e mondiale, wildcard, qui atteint son premier huitième de finale en Grand Chelem. Pas besoin de replay, c'est bien elle.

SOPHIE DORGAN

**0**
**LE NOMBRE DE MATCHES**
remportés par Pauline Parmentier sur le circuit principal cette saison, avant d'honorer sa wild-card à Roland-Garros.

**100 %**
**DE SES PREMIERS SETS**
dans le tournoi, Pauline Parmentier les a perdus…

Photos : Pierre Lahalle, Nicolas Luttiau, Bernard Papon/*L'Équipe*

## Tomljanovic croqueuse de tête

**DANS LA SÉRIE** j'ai pas vingt-deux ans et alors : après Mladenovic (21 ans) et Muguruza (20 ans), tombeuses respectives de Li Na et de Serena, ce fut hier au tour d'Ajla Tomljanovic (21 ans) de ne pas se laisser attendrir par le tennis aux petits oignons d'Agnieszka Radwanska (6-4, 6-4). Première prise de contact avec la jolie brunette venue de Croatie.

**AMIE-AMIE AVEC EVERT.** – Ajla a un anglais à en caresser l'oreille de Nelson. Pas étonnant. Jusqu'à ses treize ans, elle passait ses étés chez la famille aux États-Unis. À cet âge-là, elle s'est installée en Floride. Côté tennis, direction l'académie de Chris Evert : une idole, « *une amie et un mentor. Je me sens chanceuse de l'avoir dans mon camp. Elle m'aide sur le court, mais on a aussi une super-relation en dehors.* »

**AVEC TAYLOR C'EST PLUS MUSCLÉ.** – La Croate travaille depuis décembre avec David Taylor, ancien coach de Sam Stosur. Un entraîneur qui a musclé son jeu et développé un coup droit lourd qui ne doit pas masquer une main qui glisse subtilement du slice ou de l'amortie. « *Elle sait tout faire, elle bouge bien, c'est solide sur les bases* », a constaté Radwanska. « *Mais Dave me voit avant tout comme une joueuse agressive, qui doit dicter le jeu, car je suis grande* (1,80 m) *et que j'ai un gros service* », explique Tomljanovic.



**MEDIA TRAINING ACCÉLÉRÉ.** – Tomljanovic, 72e mondiale, a découvert la grande salle de conférence hier. « *Je n'ai jamais eu de spots braqués sur moi, c'est une première* », a-t-elle rigolé. Ça n'a pas eu l'air de l'intimider. Car elle a bien l'intention de revenir. Son coach l'a trouvée « *cool* » après son exploit. On lui a parlé d'une histoire à la Cendrillon sur ce Roland-Garros, alors qu'elle avait connu quatre revers d'entrée à Paris. Elle a souri : « *Vous ne pourriez pas m'en reparler après les quarts ?* » Il faudra déjà déblayer l'Espagnole Suarez-Navarro :« *Carla ne donne rien, mais je serai prête.* »

J.-D. C.

## Une amitié franco-allemande ?

Partenaires d'entraînement pendant quelques semaines, Kristina Mladenovic et Andrea Petkovic s'affrontent aujourd'hui.

**ELLES ONT PARTAGÉ** un temps le même entraîneur (*fin septembre à mi-octobre 2013*) : Dusan Vemic, ancien membre du staff Djokovic. Elles partagent, toujours, les mêmes origines serbes. Aujourd'hui, la volcanique Française Kristina Mladenovic défie l'Allemande Andrea Petkovic (27e), férue de politique, pour une place en huitièmes. Et les bons sentiments resteront aux vestiaires. « *Elles ont effectivement toutes les deux la mentalité serbe. C'est le même état d'esprit, elles ne sont pas là pour rigoler. "Tati" Golovin, que j'ai aussi coachée, était un peu comme ça. Ça promet !* » salive Georges Goven, l'ancien entraîneur de Kristina Mladenovic.

Goven a conservé de bonnes relations avec «Kiki», en témoignent ces textos échangés à la suite de son probant succès contre Li Na (n° 2) au premier tour. Une joueuse qu'il connaît sur le bout des doigts : « *Parfois, sa confiance peut être excessive, jusqu'à l'inconscience. J'ai toujours connu Kristina comme ça. C'est une qualité. Toute petite déjà, elle me disait de ces choses… Je lui répondais : "Écoute, t'es gentille, mais tu n'y es pas encore." Quand je lis certaines de ses déclarations dans la presse, je souris. Comme quand elle assure qu'elle n'était vraiment pas loin ou que ça n'a tenu à rien alors qu'elle a pris 4 et 0… Mais c'est Kristina ! Et je dis respect pour cette forme de pensée.* »

Andrea Petkovic aussi a de sacrées ressources. Gravement blessée au dos après avoir été top 10 (*9e en octobre 2011*), l'élève d'Eric Van Harpen retrouve peu à peu son tennis, à vingt-six ans. Son équilibre ? Ses cours de philosophie et de littérature par correspondance. Et son goût prononcé pour la politique. « *Quand je me suis entraînée toute la journée, j'aime bien appuyer sur "pause" et passer à autre chose* », confie, dans un français très correct, celle qui a déjà dit rêver de devenir chancelière et qui ajoutait hier, en anglais : « *Le couple Hollande-Merkel, sans parler politique, je trouve ça drôle à regarder. Ce monde-là, c'est de la comédie, non ? L'Allemagne est, je pense, envieuse de la France. Vous avez ce savoir-vivre, cette culture, cette histoire tellement riche, une littérature incroyable avec de si grands poètes, de beaux acteurs, une nourriture extraordinaire… On peut dire que c'est un cliché, mais c'est vrai. Nous, c'est plus : travail, travail, travail, et on a davantage de mal à profiter des bons moments.* »

JULIEN GIOVANELLA

## Bouchard d'assaut

Eugenie Bouchard en prend l'habitude. La Canadienne de vingt ans, actuellement 16e joueuse mondiale, va encore humer l'air des sommets en Grand Chelem. Demi-finaliste à Melbourne, la voilà en huitièmes à Paris après avoir éliminé hier la Suédoise Johanna Larsson (7-5, 6-4). Bouchard avait eu un peu de mal à enchaîner depuis son épopée australienne, jusqu'à ce premier titre WTA remporté à Nuremberg à la veille de Roland-Garros.



L'ambitieuse «Genie» défiera désormais l'Allemande Angelique Kerber, 9e. Elle qui a pour modèles Anna Kournikova et Maria Sharapova ne craint personne pour cette deuxième semaine : « *Est-ce que quand on joue le dimanche, ça compte comme étant dans la deuxième semaine ?* (Rires.) *Je crois en moi. Chaque fois que je rentre sur le court, je sais que j'ai une chance.* » Elle ne semble pas être la seule à penser comme ça cette année sur les courts de Roland-Garros…

C. Bo.

**« SEE YOU SOON, TAYLOR. »** – Bien que surclassée (6-2, 6-2) hier par Carla Suarez-Navarro, Taylor Townsend (18 ans, tombeuse de Cornet mercredi) n'a voulu retenir que le côté merveilleux de son premier passage remarqué à Paris. « *Ç'a été fou d'entendre les gens crier mon nom sur le court !* disait-elle après sa défaite. *Avant, les gens criaient toujours le nom de l'autre fille !* » Trop nerveuse pour tenir tête à la solide Espagnole, lâchée par son service et plombée par ses fautes intempestives, Townsend ne vit jamais vraiment le jour pendant tout le premier set : « *Maintenant, j'ai hâte de jouer sur gazon. Wimbledon est mon tournoi préféré. Si j'ai une wild-card… Oh, mon Dieu… Je crois que j'en pleurerai !* »

C. T.

## Muguruza récidive



**COMME** à Melbourne en janvier, Garbiñe Muguruza se retrouve, à vingt ans, en deuxième semaine à Roland-Garros. La tombeuse espagnole de Serena Williams a enchaîné hier face à Anna Schmiedlova (19 ans, 56e, vainqueur, elle, de Venus Williams au tour précédent), sachant capitaliser sur un départ aussi canon que contre l'Américaine (elle a mené hier 6-2, 2-0, balles de double break) avant de conclure sans trembler (6-2, 6-4), malgré des circonstances bien différentes : «*J'ai joué contre Serena sur un grand court, une idole, alors il y a eu plein d'émotions à gérer. Là je n'étais pas sur le Central, et face à une jeune joueuse, donc c'était difficile.* » Mais elle avait appliqué une tactique infaillible pour ne pas se disperser entre ses deux matches : «*On m'a dit de ne pas toucher à mon téléphone (rire), et là mon coach me l'a laissé pour que je parle à la famille, mais il va le reprendre !* » Car elle n'entend pas s'arrêter là : « *Il y a de très bonnes jeunes joueuses, c'est peut-être l'heure du changement !* »

C. Bo.

**3**
**KRISTINA MLADENOVIC**
est la seule, joueuses et joueurs confondus, à être encore en lice dans trois tableaux : le simple dames (troisième tour), le double dames (huitièmes de finale avec Pennetta) et le double mixte (huitièmes de finale avec Nestor).

**RÉSULTATS**

**DOUBLE HOMMES. – Deuxième tour : Benneteau-Roger-Vasselin** b. Falla-Matosevic (COL-AUS), 1-6, 7-5, 6-0 ; **Llodra-Mahut** b. S. Gonzalez-Lipsky (MEX-USA), 7-6(2), 6-4.

**DOUBLE FEMMES. – Deuxième tour : Mladenovic**-Pennetta (ITA) b. Gajdosova-Husarova (AUS-SLQ), 6-3, 6-3.

**DOUBLE MIXTE. – Premier tour : Mladenovic**-Nestor (CAN) b. Chan-Mirnyi (TAI-BLR), 7-6(1), 6-4 ; **Lim-Chardy** b. **Johansson-Mannarino**, 7-5, 6-3 ; **Cornet-Eysseric** b. Medina Garrigues-Marrero (ESP), 2-6, 7-5, 10-5 au super tie-break ; Hradecka-Fyrstenberg (RTC-POL) b. **Coin-Mahut**, 1-6, 7-6 (10), 10-8 au super tie-break.

## LES FEMMES AUSSI SAVENT FRAPPER




Le simple dames est décapité après trois tours et ça n'a rien à voir avec la terre battue de Roland-Garros mais avec le « profil » du tennis féminin aujourd'hui. La qualité de frappe de balle n'a jamais été aussi exceptionnelle. La pureté des coups fait que, lorsqu'une joueuse est « branchée » sur son tennis, l'adversaire n'a aucune chance de ramener la balle. Sauf peut-être Simona Halep, qui défend extrêmement bien. La reine du genre, c'était Justine Henin (*championne de Roland-Garros 2003, 2005, 2006 et 2007*) : lorsqu'elle était pressée, son lift lui donnait du temps pour s'organiser en défense. Aujourd'hui, même une Arantxa Sanchez (*championne de Roland-Garros 1989, 1994 et 1998*), qui couvrait très bien son terrain, serait balayée en puissance pure. À part Radwanska, toutes les meilleurs joueuses du monde ont fondé leur jeu sur la frappe de balle. Mais aucune n'a les moyens d'être constante sur toute la durée d'un match, comme une Lindsay Davenport (*numéro 1 mondiale en 1998*) pouvait l'être, par exemple. La grande différence entre maintenant et il y a dix ans, c'est la profondeur du réservoir. On peut dire que presque l'intégralité du top 100 possède une belle qualité de frappe. Aujourd'hui, une 60e, une 70e, une 80e mondiales sont prêtes athlétiquement à frapper fort dans la balle. Elles sont donc beaucoup plus dangereuses pour les toutes meilleures qu'il y a une décennie. Quand elles prennent l'échange à leur compte, neuf fois sur dix, elles gagnent le point. De l'autre côté du filet, neuf fois sur dix, l'adversaire n'est pas assez rapide pour couvrir sa partie de terrain ou n'a pas assez de puissance pour imprimer du lift à ses coups de défense. Sur le circuit féminin, les coaches se sont mis à enseigner le tennis en prenant pour modèle les sœurs Williams. D'un côté, c'est formidable pour la qualité de frappe. De l'autre, tout cela manque souvent de constance. Le moment « hot » peut durer cinq minutes, dix, un match, une semaine, mais ça s'arrête souvent là. Parce que frapper fort, à plat, demande toujours un peu de réussite.

L'inconvénient de tout ça, c'est que les petits gabarits sont à terme condamnés. La seule manière de sortir de cette impasse est que les coaches apprennent aux filles à développer un jeu complet. Devenues adultes, qu'elles mesurent 1,65 m ou 1,85 m, elles auront toutes une chance de (sur)vivre sur le circuit. Et de suivre ainsi l'exemple de Justine Henin.

« La grande différence entre maintenant et il y a dix ans, c'est la profondeur du réservoir »

MAUBOUSSIN
Artiste Joaillier




Photo Sylvie Lancrenon

*Montre ville "Force et Energie Vitales", acier, un rubis, bracelet cuir*



395€

Paris. 20, place Vendôme - 66, av. des Champs Elysées - Information points de vente : 01 44 55 10 83 - www.mauboussin.fr

# Trois hommes et une charnière

Raphaël Varane et Mamadou Sakho devraient composer la défense centrale des Bleus lors de leur premier match de Coupe du monde, le 15 juin, contre le Honduras. Mais Laurent Koscielny n'est pas hors course pour la suite.

**SI, DANS L'ESPRIT** de Didier Deschamps, la formation alignée face au Honduras, le 15 juin, à Porto Alegre, ne laisse plus trop de place aux doutes, un point d'interrogation enveloppe la composition de la charnière centrale des Bleus. Parce que Raphaël Varane (21 ans) sort d'une saison au cours de laquelle son genou droit ne l'a pas toujours laissé en paix après une rencontre ; parce que Mamadou Sakho (24 ans) a, lui aussi, vécu cinq derniers mois contrariés par une blessure à la cuisse droite ; et parce que Laurent Koscielny (28 ans), peut-être le plus régulier des trois sur l'année, n'était pas de la victoire contre l'Ukraine (3-0), en barrage retour, le 19 novembre.

Ce dernier résume ainsi la situation : « *Au début, avec Didier Deschamps, on disait que la charnière titulaire était Yanga-Mbiwa – Sakho. Ensuite, je suis revenu et on a dit : Koscielny, avec qui ? Après, il y a eu Varane et on a dit : Varane, avec qui ? Et maintenant, c'est au tour de Sakho. À mon avis, c'est une histoire de période.* »

Photos Bernard Papon et Alain Mounic/*L'Équipe*, Anthony Bibard/FEP/Panoramic



**Raphaël VARANE**
21 ans

| | |
|---|---|
| Sélections | 5 |
| Titularisations | 5 |
| Minutes jouées | 450 |
| Duels gagnés | 54 % |
| Faute/match | 0,8 |
| Club | Real Madrid (ESP) |

Opta

## Sakho-Varane invaincus ensemble

Si Koscielny-Sakho est la charnière la plus utilisée par Didier Deschamps, le défenseur de Liverpool a remporté tous ses matches lorsqu'il a évolué avec celui du Real Madrid.

| | Koscielny-Sakho | Sakho-Varane | Koscielny-Varane |
|---|---|---|---|
| matches | 5 | 3 | 1 |
| minutes en commun | 405 | 225 | 90 |
| buts encaissés | 3 | 1 | 1 |
| 1 but encaissé toutes les X mn | 135 | 225 | 90 |
| % de victoires | 40 | 100 | 0 |

gagnés nul perdus

opta



**Mamadou SAKHO**
24 ans

| | |
|---|---|
| Sélections | 17 |
| Titularisations | 14 (2 buts) |
| Minutes jouées | 1 337 |
| Duels gagnés | 71 % |
| Faute/match | 0,9 |
| Club | Liverpool (ANG) |

Opta



**Laurent KOSCIELNY**
28 ans

| | |
|---|---|
| Sélections | 16 |
| Titularisations | 15 |
| Minutes jouées | 1 329 |
| Duels gagnés | 61 % |
| Faute/match | 1,4 |
| Club | Arsenal (ANG) |

Opta

### Pourquoi la paire Varane-Sakho a la préférence de Didier Deschamps

**PRÉSENTS** au Stade de France, contre l'Ukraine, ces deux-là ont affiché une complémentarité que leurs profils laissaient supposer. Le premier avait senti les coups et relancé toujours proprement quand le second était dur à l'impact et efficace... offensivement (un doublé) ! « *Didier va au bout de ses convictions*, remarque Alain Roche, ex-défenseur international (25 sélections entre 1988 et 1996). *Son match référence, c'est l'Ukraine, et face à l'Ukraine, c'était Varane-Sakho. En plus, je ne le vois pas donner le vice-capitanat à Mamadou pour le sortir après.* » Le talent du Madrilène, aperçu de nouveau lors de la finale de la Ligue des champions contre l'Atlético (4-1 a.p., le 24 mai), et le leadership de l'ancien Parisien forment une combinaison qui séduit le sélectionneur. « *Faire confiance à ces jeunes est un gage de sécurité*, assure Frank Lebœuf, champion du monde 1998. *Ce duo a offert de très belles garanties contre l'Ukraine.* »

Seulement, la fragilité de Varane peut-elle nuire à ce dernier ? « *Il a prouvé, cette saison, qu'il pouvait ne pas jouer pendant deux, trois ou quatre semaines et répondre présent quand son entraîneur faisait appel à lui* », souligne Roche, qui insiste sur l'importance du premier match d'un Mondial et la dynamique qu'elle induit.

Et les quarante-cinq premières minutes de Sakho contre la Norvège (4-0, mardi) peuvent-elle nourrir des inquiétudes ? « *C'est vrai qu'il a pris des risques inutiles, cela reste son petit défaut*, souscrit Roche. *Mais je pense qu'à la mi-temps Didier l'a vite corrigé, parce qu'en seconde période il ne s'est plus amusé à ça.* »

### Dans quel état de forme se trouve Varane ?

**DES VINGT-TROIS BLEUS** retenus pour effectuer le voyage au Brésil, Varane est certainement l'un de ceux qui a le moins joué cette saison.
Toutes compétitions confondues, il a seulement disputé vingt-six matches mais, pour la plupart, ils étaient à haute intensité, à l'image de la finale de C 1, à Lisbonne. Souvent barré au Real Madrid par Pepe, le jeune défenseur central a en plus longtemps été en délicatesse avec son genou droit, celui qui l'avait empêché de disputer la tournée sud-américaine de juin 2013.

Opéré en mai, il avait mis beaucoup de temps à récupérer et avait dû attendre début octobre pour disputer son premier match de la saison. Mais son genou a continué de l'ennuyer. Il n'a d'ailleurs pas joué du 19 novembre au 2 février... Durant cette période, il a eu des injections de plasma riche en plaquettes (PRP), provoquant de légères inflammations. Mais depuis, tout va bien et son genou le laisse en paix. Selon Karim Benzema, cette histoire n'est plus qu'un vieux souvenir : « *Son genou va bien. Il est bien dans sa tête. Il a envie d'être le meilleur. Il sera au niveau.* »

### Pourquoi Koscielny a encore sa carte à jouer

**UNE CHOSE** est certaine, son expulsion, le 15 novembre, à Kiev (0-2), lors du barrage aller, lui a fait perdre quelques points. Avant ce fait de jeu, il était un titulaire quasiment indiscutable et on se posait la question de savoir qui jouerait avec lui. Aujourd'hui, la hiérarchie a évolué, mais Laurent Koscielny est toujours dans la course. Pour Bixente Lizarazu, il est « *plus régulier dans la performance* » que Mamadou Sakho. « *Et contre la Norvège*, poursuit l'ancien latéral gauche du Bayern Munich, *il m'a impressionné par sa détermination et son agressivité.* »

Âgé de vingt-huit ans, le défenseur central d'Arsenal, qui vient de prolonger son contrat jusqu'en 2019, est aussi le plus expérimenté des trois, même si son compteur n'affiche que 16 sélections. Sa polyvalence est aussi un atout non négligeable. Droitier, il évolue le plus régulièrement dans l'axe gauche sous les ordres d'Arsène Wenger, qui l'associe à l'Allemand Per Mertesacker. La perspective de voir Sakho et Varane débuter à la Coupe du monde ne le perturbe absolument pas. C'est ce qu'il nous a confié, jeudi : « *Je ne me suis jamais considéré comme un titulaire. Je n'ai jamais pensé à ma gueule. Si on veut aller loin, les 23 seront utiles. J'ai connu des hauts et des bas dans ma carrière. Il faut être sûr de ses qualités, sans être trop confiant.* »

**DAMIEN DEGORRE et GUILLAUME DUFY**

# Ribéry et Benzema encore ménagés, Sagna devrait jouer

Pour le deuxième match de préparation, contre le Paraguay, à Nice, demain, le Munichois et le Madrilène seront absents, comme contre la Norvège (4-0). Mais quelques changements sont attendus.

**IL FAUDRA** patienter encore quelques jours avant de découvrir le onze-type de Didier Deschamps au coup d'envoi d'un rendez-vous international. Demain soir, face au Paraguay, pour le deuxième match de préparation des Bleus, à Nice, le sélectionneur de l'équipe de France devrait de nouveau ménager Franck Ribéry, qui s'est entraîné à part hier, et dont la douleur au dos n'est pas complètement guérie. L'attaquant du Bayern Munich est encore resté en salle, avec Clément Grenier et Raphaël Varane. Une situation qui interpelle un peu, à quinze jours du premier match des Bleus au Mondial, contre le Honduras.

Les situations de Varane, toujours en phase de reprise, et de son coéquipier au Real Madrid, Karim Benzema, semblent moins préoccupantes. Si le premier semble débarrassé de tout souci physique (lire par ailleurs), le second, qui souffrait ces dernières semaines de l'adducteur gauche, ne reprendra pas l'entraînement collectif avant la semaine prochaine. « *Je me soigne bien*, a-t-il tenu à rassurer, hier. *J'ai déjà repris la course et je me sens bien. C'est beaucoup mieux que contre l'Atlético Madrid* (en finale de la C 1, 4-1 a.p., le 24 mai). » Mais pas encore assez bien pour espérer jouer quelques minutes, demain soir.

**BENZEMA : « IL NE FAUT PAS ÊTRE INQUIET »**

L'avant-centre du Real, qui a effectué des tours de terrain hier, assure cependant : « *Il ne faut pas être inquiet. J'ai parlé avec les kinés, je suis en récupération. Pour le match de dimanche* (demain), *c'est un peu juste, en effet, mais je n'ai plus mal et je pense reprendre mercredi avec le groupe.* » En attendant, c'est Olivier Giroud qui devrait de nouveau être titularisé en pointe, soutenu probablement par Antoine Griezmann et Mathieu Valbuena.

C'est en défense que Deschamps pourrait apporter du changement par rapport à l'équipe victorieuse de la Norvège (4-0, mardi). Déjà, Hugo Lloris retrouvera le but, et le brassard de capitaine par la même occasion. Si la charnière Koscielny-Sakho est reconduite et qu'Évra, remplacé après quarante-cinq minutes mardi, retrouve son poste de titulaire à gauche, sur le côté droit, Bacary Sagna devrait être aligné d'entrée à la place de Mathieu Debuchy. C'est en tout cas ce que laissait deviner la petite opposition à neuf contre neuf, organisée sur terrain réduit, hier. Le défenseur de Newcastle a joué l'intégralité de la première rencontre et le sélectionneur veut offrir du temps de jeu au futur ex-Gunner pour en savoir un peu plus sur la hiérarchie du poste. « *On a la rage de vaincre et envie de montrer qu'on a une belle équipe*, affirmait Sagna, peu de temps avant l'entraînement. *Je ne sais pas si je vais jouer, mais je suis là pour donner le meilleur de moi-même.* » Il en aura l'occasion, à Nice, huit mois et demi après sa dernière titularisation, en Biélorussie (4-2, le 10 septembre 2013).

**DAMIEN DEGORRE (avec R. R.)**



CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES (Yvelines), CENTRE TECHNIQUE NATIONAL, HIER. – « *Je n'ai plus mal et je pense reprendre mercredi avec le groupe* », a glissé hier Karim Benzema, l'attaquant des Bleus.
Photo Sébastien Boué/*L'Équipe*

### LES 23 BLEUS POUR LA COUPE DU MONDE

**GARDIENS** 3
**Mickaël LANDREAU** (Bastia, 35 ans/11 sélections /0 but marqué), **Hugo LLORIS** (Tottenham, ANG, 27/55/0), **Stéphane RUFFIER** (Saint-Étienne, 27/2/0).

**DÉFENSEURS** 8
**Mathieu DEBUCHY** (Newcastle, ANG, 28/20/2), **Lucas DIGNE** (Paris-SG, 20/2/0), **Patrice ÉVRA** (Manchester United, ANG, 33/56/0), **Laurent KOSCIELNY** (Arsenal, ANG, 28/16/0), **Eliaquim MANGALA** (FC Porto, POR, 23/2/0), **Bacary SAGNA** (Arsenal, ANG, 31/39/0), **Mamadou SAKHO** (Liverpool, ANG, 24/17/2), **Raphaël VARANE** (Real Madrid, ESP, 21/5/0).

**MILIEUX** 7
**Yohan CABAYE** (Paris-SG, 28/28/2), **Clément GRENIER** (Lyon, 23/4/0), **Blaise MATUIDI** (Paris-SG, 27/21/1), **Rio MAVUBA** (Lille, 30/10/0), **Paul POGBA** (Juventus, ITA, 21/9/2), **Moussa SISSOKO** (Newcastle, ANG, 24/15/0), **Mathieu VALBUENA** (Marseille, 29/32/5).

**ATTAQUANTS** 5
**Karim BENZEMA** (Real Madrid, ESP, 26/65/19), **Olivier GIROUD** (Arsenal, ANG, 27/28/7), **Antoine GRIEZMANN** (Real Sociedad, ESP, 23/2/0), **Loïc RÉMY** (Newcastle, ANG, 27/23/5), **Franck RIBÉRY** (Bayern Munich, ALL, 31/81/16).

### LE CALENDRIER DES BLEUS

**DEMAIN** 21:00
**FRANCE**-Paraguay (amical, à Nice, Allianz Riviera).

**LUNDI 2 JUIN**
Date limite pour communiquer à la FIFA la liste des 23 joueurs convoqués pour la Coupe du monde.

**DIMANCHE 8 JUIN** 21:00
**FRANCE**-Jamaïque (amical, à Villeneuve-d'Ascq, stade Pierre-Mauroy).

**DIMANCHE 15 JUIN** 21:00 (*)
**FRANCE**-Honduras (**Coupe du monde 2014**, à Porto Alegre, Stade Beira-Rio).

**VENDREDI 20 JUIN** 21:00 (*)
Suisse-**FRANCE** (**Coupe du monde 2014**, à Salvador, Arena Fonte Nova).

**MERCREDI 25 JUIN** 22:00 (*)
Équateur-**FRANCE** (**Coupe du monde 2014**, à Rio de Janeiro, stade Maracana).

*(*) Heure française*

### JACQUET A « CONSEILLÉ » LES BLEUS

Au lendemain de la venue de François Hollande, le président de la République, c'est au tour d'Aimé Jacquet d'avoir rendu visite à Didier Deschamps et ses joueurs, hier, à Clairefontaine. L'ancien sélectionneur des Bleus, champions du monde en 1998, a déjeuné au château avant de découvrir les nouvelles installations du Centre technique national. « *Il nous a parlé de la Coupe du monde, nous a dit que c'était un moment fabuleux à partager ensemble* », a détaillé le défenseur Lucas Digne. « *Il nous a donné de petits conseils d'entraîneur*, a poursuivi l'attaquant Karim Benzema, *comme de vivre en groupe, d'être solidaires, de prendre du plaisir et d'aller au bout de nos rêves.* »

# « Les voyants sont plutôt au vert »

**NOËL LE GRAËT,** le président de la FFF, qui tient ce matin son assemblée générale, affiche son optimisme. Pour les Bleus, comme pour la Fédération.

**CE MATIN** à Paris, lors de l'assemblée fédérale d'été, Noël Le Graët (72 ans) devrait faire valoir la bonne dynamique de la Fédération française de football (FFF) et de l'équipe de France, à quinze jours du premier match des Bleus au Brésil, contre le Honduras (le 15 juin). « *Ce n'est pas parce qu'on a gagné 4-0 contre la Norvège* (mardi) *qu'on va gagner la Coupe du monde*, estime le président de la FFF. *Mais c'était un bon match. Si on veut trouver des problèmes à la FFF, on peut toujours. Mais le nombre de licenciés a augmenté, nos sélections obtiennent des résultats, les comptes sont assurés, tous les voyants sont plutôt au vert.* » Le Graët annoncera un budget stabilisé à hauteur d'environ 200 M€ pour 2014-2015. Il devrait aussi évoquer la signature jusqu'en 2018 de nouveaux partenariats de sponsoring (voir L'Équipe de jeudi). Ces bons résultats économiques ont permis de dégager une enveloppe globale de 37 M€ pour financer les projets de l'Euro 2016 (animations, équipements...) qui seront également dévoilés ce matin.

Le projet de label d'excellence pour les clubs nationaux que les amateurs ont largement rejeté, le 22 mars, n'est pas abandonné. Mais il ne sera pas représenté au vote avant décembre. « *C'était une punition financière pour certains clubs. On est allés trop vite* », explique le dirigeant. Le Graët a par ailleurs confirmé, hier, sur RMC, qu'il ne se présentera pas à sa propre succession, en 2016, comme il l'avait annoncé dans nos colonnes (L'Équipe du 13 décembre 2012) avant sa dernière élection.

**A. C.**

# Sagnol à Bordeaux la semaine prochaine

**WILLY SAGNOL** se trouve actuellement à Saint-Gilles, sur l'île de la Réunion, où l'équipe de France Espoirs s'est installée depuis une semaine à l'occasion d'un stage. Lundi, le sélectionneur dirigera son dernier match à la tête des Bleuets, contre Singapour. En milieu de semaine prochaine, il se rendra à Bordeaux, club avec lequel il s'est engagé pour trois saisons, le 23 mai. « *Je vais y passer quelques jours pour rencontrer les gens et définir le cadre de notre préparation estivale. Je connais déjà le club, mais j'ai hâte de le découvrir de manière plus personnelle*, explique le technicien, pas effrayé par l'imposant chantier girondin. *Imposant ? Non, il faudra définir le groupe avec lequel j'ai envie de travailler. Nous avons établi les postes à renforcer. Je ne suis pas anxieux mais excité à l'idée de commencer.* »
Avec Éric Bédouet à la préparation physique et Franck Mantaux entraîneur des gardiens, l'ancien latéral (37 ans), qui sera accompagné par son adjoint en sélection Sylvain Mastrisciano – « *sans qui il était inconcevable de venir* » –, a défini son encadrement : « *J'ai envie de commencer avec un staff réduit. Ensuite, il se peut qu'il soit un peu plus étoffé.* » Sagnol devrait, après cette première prise de contact en Gironde, prendre une dizaine de jours de vacances jusqu'au 16 juin.

**H. De.**

# Le banc, leur point faible ?

Les Suisses, qui affronteront les Bleus lors de la Coupe du monde, ont finalement aligné une équipe mixte contre la Jamaïque. Sans grande réussite.

**SUISSE-JAMAÏQUE**
**0 1 0 0**

**LUCERNE** – (SUI)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

OTTMAR HITZFELD a beau avoir raccroché les crampons depuis longtemps, il reste le roi du contre-pied. Alors que tous les suiveurs de la Nati s'attendaient à le voir aligner son équipe type hier soir, le sélectionneur de la Suisse, deuxième adversaire des Bleus à la Coupe du monde (le 20 juin), a finalement opté pour un onze hybride. Ce choix peut sembler surprenant quand on sait que ses joueurs disputeront seulement deux matches de préparation : celui d'hier donc, après un contrôle antidopage très matinal effectué à 6 h 40, puis un autre face au Pérou mardi, toujours à Lucerne. Comme il a imposé un début de préparation corsé à ses hommes, le technicien allemand a sans doute préféré en laisser souffler certains. Pour mieux en relancer d'autres et maintenir une dynamique de groupe.

Résultat ? Un match décevant, surtout en première période, car débuté avec six joueurs annoncés sur le banc au Brésil. Ce constat confirme la sensation que si la Suisse possède une bonne équipe, elle manque de profondeur de banc. Excepté derrière où la charnière de substitution Djourou-Senderos a rassuré. Il est vrai que la Jamaïque, une équipe que la France rencontrera le 8 juin à Lille, n'a pas représenté un gros danger.

### SHAQIRI A REJOUÉ, DRMIC A ENCORE MARQUÉ

Après avoir failli marquer contre son camp (23e), Senderos, présenté comme la doublure de von Bergen au poste d'axial gauche, a toutefois sauvé deux fois les siens (34e et 82e). En l'absence de Ricardo Rodriguez (Wolfsburg), qui figure dans le onze type de la saison en Bundesliga, Reto Ziegler s'est appliqué à essayer de centrer juste dans son couloir gauche.

Si la grande satisfaction de la soirée fut de revoir Shaqiri sur un terrain pour la première fois depuis le 5 avril et sa déchirure à la cuisse droite, la grosse interrogation se situe au niveau de son entente avec Seferovic. En plus d'avoir perdu sa place à la Real Sociedad, le coéquipier d'Antoine Griezmann s'est fait doubler par Josip Drmic en sélection. Il a manqué l'occasion de s'imposer à nouveau hier. Quand il ne s'est pas marché sur les pieds avec Shaqiri, qui a certes volontiers repiqué dans l'axe, Seferovic n'a pas suivi son centre en retrait (44e). Et il n'a pas cadré ses deux occasions (de la tête, 16e, du gauche, 39e). Il a logiquement cédé sa place à la pause à Drmic. Si ce dernier a loupé le cadre à... deux mètres (67e), il semble toutefois peu probable de revoir Seferovic titulaire au Brésil. Drmic, qui restait sur un doublé face à la Croatie (2-2, le 5 mars), l'a confirmé en plaçant un extérieur du droit pour offrir une victoire sur le fil à la Nati (84e, 1-0). La Suisse va sans doute veiller à prendre soin de ses titulaires...

**BERNARD LIONS**



**LUCERNE (Suisse), SWISSPORARENA, HIER. – Entré en seconde période, l'attaquant Josip Drmic, ici devant le Jamaïquain Wes Morgan, a une nouvelle fois marqué et offert la victoire à la Suisse (1-0).** Photo Michael Buholzer

**SUISSE 1 0 JAMAÏQUE**
**Mi-temps : 0-0.** 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Doyle (IRL). But : Drmic (85e). Avertissements. – Djourou (28e), Xhaka (77e).
**SUISSE :** Benaglio (cap.) (Sommer, 46e) – Lichtsteiner, Djourou, Senderos, Ziegler (Rodriguez, 83e) – Behrami (Ilner, 46e), Dzemaili – Shaqiri (Gelson Fernandes, 72e), Xhaka, Mehmedi (Stocker, 64e) – Seferovic (Drmic, 46e). **Sélectionneur :** O. Hitzfeld (ALL).
**JAMAÏQUE :** Blake – Doyley, Morgan, Mariappa, Lawrence – Grant, Austin (cap.), Philips (Beckett, 78e) – Mattocks (Humphrey, 54e), Seaton (Campbell, 74e), Dawkins (Simpson, 90e + 1). **Sélectionneur :** W. Schäfer (ALL).

**ÉQUATEUR : DOMINGUEZ RÉTABLI MAIS PRÉSERVÉ**
Un mois après sa fracture du quatrième métacarpe de la main gauche, Alexander Dominguez, le gardien titulaire de l'Équateur, troisième adversaire des Bleus à la Coupe du monde (le 25 juin), s'entraîne à nouveau normalement. Avant-hier, il a participé à toute la séance. Par mesure de prudence, Reinaldo Rueda, le sélectionneur colombien de la Tricolor, ne devrait pas l'aligner face au Mexique, ce soir (22 heures, heure française), à Arlington (Texas). L'attaquant Felipe Caicedo a été le dernier, hier, à intégrer le groupe en raison d'un problème de visa. L'heure semble encore aux essais, s'il faut en croire les nombreux systèmes échafaudés aux entraînements, ces derniers jours. Rueda pourrait se laisser tenter par une défense à trois et densifier son milieu de terrain. La formule, utilisée durant le dernier quart d'heure face aux Pays-Bas, avait permis de ramener un nul intéressant (1-1, le 17 mai). **G. R.**

**À suivre sur L'ÉQUIPE 21**
**À 20 h 30**
**Pays-Bas – Ghana**
**EN DIRECT**

**MATCHES AMICAUX**

**HIER**
Honduras - TURQUIE : 0-2 *(voir par ailleurs)*
SUISSE - Jamaïque : 1-0 *(voir par ailleurs)*
ANGLETERRE - Pérou : 3-0. Buts : Sturridge (32e), Cahill (65e), Jagielka (70e)
Espagne - Bolivie : 2-0. Buts : Torres (51e s.p.), Iniesta (84e).
Iran - Angola : 1-1

**LA NUIT DERNIÈRE**
Uruguay - Irlande du Nord : n.p.
Bosnie-Herzégovine - Côte d'Ivoire : n.p.
Chili - Égypte : n.p.

**AUJOURD'HUI**
**16 HEURES**
Croatie - Mali
Norvège - Russie
**18 HEURES**
Algérie - Arménie
**20 H 30**
Pays-Bas - Ghana
Portugal - Grèce *(voir par ailleurs)*
**20 H 45**
Italie - Eire *(voir par ailleurs)*
**22 HEURES**
Mexique - Équateur
**23 HEURES**
Colombie - Sénégal

# Le Brésil toujours en retard

À douze jours du début de la Coupe du monde, certains stades ne sont pas prêts. C'est le cas de celui qui accueillira le match d'ouverture et de celui où les Bleus débuteront.

**RIO DE JANEIRO** –
DE NOTRE CORRESPONDANT

JÉRÔME VALCKE, le secrétaire général de la FIFA, ne masque plus son inquiétude sur l'état des stades brésiliens à moins de deux semaines de l'ouverture de la Coupe du monde, le jeudi 12 juin. Après une visite à Natal, mercredi, il a vu que certains sièges n'étaient toujours pas fixés dans les tribunes. « *Il y a encore beaucoup de travail*, a-t-il tweeté. *C'est une véritable course contre la montre que l'on doit livrer.* »

À Curitiba, qui accueillira quatre rencontres du premier tour, on travaille également dans l'urgence. À Porto Alegre, où les Bleus disputeront leur premier match, contre le Honduras (le 15 juin), le stade du Beira-Rio a été inauguré seulement en avril. Les travaux ont été arrêtés pendant presque un an. « *À l'intérieur, le stade est agréable, moderne, je lui attribue un 8/10*, indique José Andrade, journaliste de Radio Gaucha. *Mais à l'extérieur, c'est encore un chantier à ciel ouvert. Et puis, il y a le problème du réseau Internet, qui ne fonctionnait pas il y a encore huit jours.* »

À Salvador et à Rio de Janeiro, les deux autres villes qui accueilleront la France, il n'y a pas d'inquiétudes à nourrir. Fonte Nova et le Maracanã sont déjà bien rodés et les hommes de Didier Deschamps découvriront des stades « européens ».

Mais que dire de l'Itaquerão, le stade de São Paulo, où se tiendra Brésil-Croatie, le match d'ouverture, dans douze jours ? Après l'effondrement du toit en novembre, qui a provoqué la mort de deux ouvriers, le retard n'a jamais été rattrapé. Une deuxième rencontre test aura lieu demain entre deux clubs, les Corinthians et Botafogo, mais avec seulement 40 000 spectateurs (pour une capacité normale de 68 000 places).

### VALCKE : « ON VA TESTER TOUT ÇA DANS L'URGENCE »

« *Oui, ça va être tendu*, reconnaît Valcke. *On va tester tout ça un peu dans l'urgence. Normalement, il nous faut trois matches tests pour régler tous les problèmes. À São Paulo, on aura une moins bonne préparation mais nos équipes sont tellement bien rodées qu'on devrait pouvoir faire face.* »

À la télévision, les stades apparaîtront bien comme finis, certains seront même jolis. Mais, sur place, les joueurs, les téléspectateurs et les journalistes risquent d'être confrontés à certains manques de confort ou à des failles en matière de communication. Raphael Prates, reporter brésilien pour Radio Globo, est plutôt alarmiste face à cette situation : « *Tous ces retards sont déplorables pour l'image de notre pays et ils compromettent le travail de la FIFA. Elle doit regretter de nous avoir confié l'organisation du Mondial. Quand je vois que le stade du match d'ouverture ne possède toujours pas un réseau Internet digne de ce nom, je trouve ça scandaleux...* »

**ÉRIC FROSIO**

**« JE VAIS DEVOIR PASSER PLUS DE TEMPS AVEC LUI QU'AVEC MA FAMILLE ! »**



DAVID LUIZ, **le nouveau défenseur du PSG, présent à Teresopolis avec ses coéquipiers brésiliens pour préparer la Coupe du monde, a ironisé sur sa future cohabitation avec son grand ami Thiago Silva. « *C'est fantastique de pouvoir évoluer tous les jours avec un joueur de son talent, surtout quand il s'agit d'une personne aussi merveilleuse* », a-t-il ajouté, plus sérieusement. E. F.**

# Le Honduras a encore « beaucoup de travail »

Le sélectionneur du premier adversaire des Bleus à la Coupe du monde, le 15 juin, assure que la défaite face à la Turquie, en amical, ne perturbera pas son groupe.

**HONDURAS - TURQUIE**
**0 0 2 0**

**MEVLUT ERDING** s'est chargé de rassurer les Bleus dans leur sommeil durant la nuit de jeudi à vendredi. Surfant sur son étincelante fin de saison avec l'AS Saint-Étienne, l'attaquant turc a ouvert le score (70e), puis délivré la passe à Caner Erkin sur le second but (83e). Les vingt mille spectateurs présents à l'EFK Stadium de Washington sont donc repartis quelque peu dubitatifs quant aux chances du Honduras, premier adversaire des Bleus à la Coupe du monde (le 15 juin). Avant cette rencontre, pour laquelle il était privé de trois de ses titulaires habituels – Arnold Peralta (latéral droit), Luis Garrido (milieu défensif) et Boniek Garcia (milieu relayeur), tous victimes de problèmes musculaires –, Luis Fernando Suarez, le sélectionneur hondurien, déclarait pourtant vouloir franchir, au moins, la phase de groupes : « *Ce serait une expérience plus que positive d'aller plus loin que les huitièmes de finale, même si les gens pensent que c'est un peu naïf d'imaginer cela. Mais une chose est sûre : même si on devait perdre nos trois matches, mes joueurs vont tout donner au Brésil, jusqu'à la dernière goutte de leur sang.* » Au coup de sifflet final, il reconnaissait à l'AFP qu'il restait « *beaucoup de travail. Certains joueurs ne sont pas encore en forme. Cette défaite n'aura pas d'impact psychologique pour le reste de la préparation* ». Le Honduras la poursuivra en disputant deux autres matches amicaux : face à Israël, demain à Houston, et contre l'Angleterre, le 7 à Miami.

**B. Li.**

# Verratti, Rossi, dernier examen

**ITALIE-EIRE**
**20 : 45 BEIN SPORTS 1**

**ROY HODGSON,** le sélectionneur de l'Angleterre, est annoncé ce soir au Craven Cottage de Fulham, mais il n'aura que peu d'indices sur l'équipe d'Italie qui affrontera ses joueurs, le 14 juin, en Coupe du monde. Pas question, pour Cesare Prandelli, de déjà tester son onze type : les priorités sont ailleurs, dans les derniers arbitrages à effectuer avant l'annonce de sa liste des 23, demain. Les regards se tourneront vers Giuseppe Rossi. Touché en janvier au genou droit, celui qui l'avait privé de l'Euro 2012, l'attaquant de la Fiorentina a été éloigné des terrains quatre mois. Est-il suffisamment remis ? « *Il a réussi tous les tests physiques*, expliquait hier Prandelli. *Mais je dois voir comment il affronte les tacles, s'il a surmonté certaines peurs. Pour lui, c'est un peu le premier match de la Coupe du monde.* »

Si celui qui fut le meilleur buteur de Serie A jusqu'à sa blessure (14 buts en 18 matches) ne donne pas satisfaction à son sélectionneur, le Romain Mattia Destro devrait prendre sa place. Ce soir, Marco Verratti aura lui aussi intérêt à s'appliquer. Le Parisien sera titularisé en meneur de jeu du 4-3-1-2. Il devra convaincre de ses capacités à évoluer à ce poste. « *Je n'ai pas encore fait tous mes choix mais, quels qu'ils soient, ils seront purement techniques* », a assuré Prandelli.

**M. Go.**

**PORTUGAL : PREMIER TEST SANS RONALDO**
Avant de s'envoler pour les États-Unis, lundi prochain, pour y effectuer un stage de quelques jours et disputer deux matches amicaux (contre le Mexique, le 6 juin, puis l'Eire, le 10), le Portugal affronte la Grèce, ce soir à 20 h 30, au stade de Jamor de Lisbonne. Sans surprise, le sélectionneur Paulo Bento sera privé de Cristiano Ronaldo. Arrivé jeudi au rassemblement de la Selecçao en compagnie de Pepe, cinq jours après avoir remporté la Ligue des champions (4-1 a.p. face à l'Atlético Madrid), l'attaquant du Real (29 ans) n'a pas pu s'entraîner en raison de douleurs musculaires à la cuisse gauche qui le gênent depuis plusieurs mois. « *Nous n'allons pas définir de calendrier pour son retour à la compétition* », a déclaré Bento, hier, tout en précisant qu'il ne voulait prendre « *aucun risque* » avec le Ballon d'Or 2008 et 2013.

# Trois ans de plus pour Wenger...

En fin de contrat en juin, l'entraîneur des Gunners a prolongé et est désormais lié à Arsenal jusqu'en 2017.

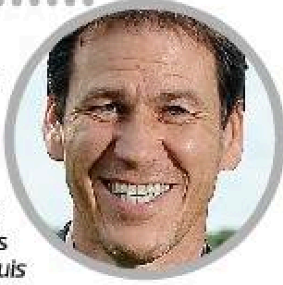


**C'ÉTAIT** dans l'air depuis des mois, c'est maintenant officiel : Arsène Wenger a prolongé de trois ans son contrat avec Arsenal, avec qui il est désormais lié juqu'en 2017. « *Arsenal Holdings confirme que le manager Arsène Wenger a signé une nouvelle prolongation de trois ans de son contrat en cours avec Arsenal Football Club, sa filiale à 100 %, ce qui l'engage avec le club jusqu'en mai 2017* », a annoncé la maison mère du club à la Bourse de Londres.

« *Je suis décidé à rester longtemps à Arsenal, mon cœur est ici* », glissait dès l'été 2013 Wenger, qui a laissé passer plusieurs mois avant de signer la proposition de prolongation formulée par ses dirigeants. Le technicien français (64 ans), recordman de longévité en Premier League, est arrivé à Arsenal en 1996. Sous ses ordres, le club a notamment remporté trois Championnats (1998, 2002, 2004) et cinq Coupes d'Angleterre (1998, 2002, 2003, 2005 et 2014). Wenger a franchi, cette saison, la barre des 1 000 matches avec les Gunners. L'annonce de sa prolongation intervient deux semaines après la victoire d'Arsenal en Cup (3-2 a.p. face à Hull City, le 17 mai), son premier trophée depuis neuf ans. Une victoire que Wenger avait qualifiée de « *tournant dans la vie de son équipe. Cela aurait été terrible si nous avions perdu.* »

Cette saison, les Gunners ont dominé le Championnat jusqu'en décembre, avant de craquer et finalement terminer quatrièmes, place qualificative pour le barrage de la Ligue des champions. S'ils franchissent ce tour, ils participeront à leur dix-septième campagne de C 1 d'affilée.

**... ET POUR GARCIA AUSSI**



Arrivé à l'AS Rome l'été dernier, Rudi Garcia (50 ans), qui s'était engagé pour deux ans, a prolongé son contrat pour trois saisons supplémentaires, jusqu'en 2018. L'ancien entraîneur de Lille devrait voir son salaire augmenter nettement, passant de 1,2 M€ net par an à 2,5 M€. « *Je serai là la saison prochaine*, avait-t-il déclaré dans ces colonnes, le 21 mai. *Je crois au projet du club. Je suis bien ici.* » « *Ce n'est que le début de notre voyage* », a annoncé son président, James Pallotta, qui veut faire du technicien français son manager à long terme. Pour sa première saison à l'étranger, très réussie, Garcia a terminé deuxième du Championnat avec la Roma, qui a battu son record de points en Serie A (85) et réalisé le meilleur départ de l'histoire en Italie (dix victoires d'affilée lors des dix premières journées). Le club de la capitale s'est aussi qualifié directement pour la prochaine Ligue des champions, une première depuis 2010-2011.

## EXPRESSO

**PUYOL INTÈGRE L'ENCADREMENT DU BARÇA**
Si on ne reverra plus Carles Puyol (36 ans) avec le maillot du FC Barcelone, l'ancien défenseur central n'ira pas bien loin : il va rejoindre l'encadrement du club, comme adjoint à la direction sportive, au côté d'Andoni Zubizarreta. Le capitaine du Barça, souvent blessé ces derniers mois (genou...), avait annoncé en mars qu'il mettrait un terme à sa carrière de joueur à la fin de la saison.

**RACISME : LE REAL SANCTIONNÉ.** – L'UEFA a sanctionné le Real Madrid d'un match de fermeture partielle du stade Santiago-Bernabeu après que certains de ses supporters ont été accusés de « *comportements racistes* » lors de la demi-finale aller de Ligue des champions contre le Bayern Munich (1-0), le 23 avril.

**DORTMUND ENRÔLE IMMOBILE.** – Après le Colombien Adrian Ramos (Hertha Berlin), le Borussia Dortmund a recruté hier l'attaquant Ciro Immobile (24 ans) pour 18,5 M€. Co-propriété de la Juventus et du Torino, avec lequel il a terminé meilleur buteur de Serie A cette saison (22 buts), l'Italien s'est engagé pour cinq ans. **A. Me.**

**AUXERRE : ALVES QUITTE SON POSTE D'ADMINISTRATEUR.** – Guy Alves, président de Bygmalion, entendu par les enquêteurs, lundi dernier, dans le cadre de l'affaire politico-financière, a démissionné de son poste d'administrateur de la SAOS (société anonyme à objet sportif) du club bourguignon. « *Cela était souhaitable pour l'AJA qui n'a absolument rien à voir avec l'affaire* », a réagi Guy Cotret, le président d'Auxerre (L 2).

**ITALIE : EMPOLI RETROUVE L'ÉLITE.** – Empoli, où évolue l'arrière droit français Vincent Laurini, a obtenu son ticket pour la Serie A, hier, grâce à sa victoire sur Pescara (2-0). Le club toscan rejoint Palerme, champion de Serie B. Le troisième promu sera décidé à l'issue de play-offs entre Latina, Cesena, Modène, Bari, Crotone et La Spezia.

# Le champion démarre en Champagne

Pour le premier match de la saison 2014-2015 de L 1, le PSG se déplacera à Reims le vendredi 8 août. Monaco-Lorient, Bastia-Marseille et Nantes-Lens seront également à l'affiche de la première journée.

| 1er JOURNÉE | 09-08-14 |
|---|---|
| BASTIA-MARSEILLE | |
| ÉVIAN-TG-CAEN | |
| GUINGAMP-SAINT-ÉTIENNE | |
| LILLE-METZ | |
| LYON-RENNES | |
| MONACO-LORIENT | |
| MONTPELLIER-BORDEAUX | |
| NANTES-LENS | |
| NICE-TOULOUSE | |
| REIMS-PARIS-SG | |

| 2e JOURNÉE | 16-08-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-MONACO | |
| CAEN-LILLE | |
| LENS-GUINGAMP | |
| LORIENT-NICE | |
| MARSEILLE-MONTPELLIER | |
| METZ-NANTES | |
| PARIS-SG-BASTIA | |
| RENNES-ÉVIAN-TG | |
| SAINT-ÉTIENNE-REIMS | |
| TOULOUSE-LYON | |

| 3e JOURNÉE | 23-08-14 |
|---|---|
| BASTIA-TOULOUSE | |
| ÉVIAN-TG-PARIS-SG | |
| GUINGAMP-MARSEILLE | |
| LILLE-LORIENT | |
| LYON-LENS | |
| MONTPELLIER-METZ | |
| NANTES-MONACO | |
| NICE-BORDEAUX | |
| REIMS-CAEN | |
| SAINT-ÉTIENNE-RENNES | |

| 4e JOURNÉE | 30-08-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-BASTIA | |
| CAEN-RENNES | |
| LENS-REIMS | |
| LORIENT-GUINGAMP | |
| MARSEILLE-NICE | |
| METZ-LYON | |
| MONACO-LILLE | |
| NANTES-MONTPELLIER | |
| PARIS-SG-SAINT-ÉTIENNE | |
| TOULOUSE-ÉVIAN-TG | |

| 5e JOURNÉE | 13-09-14 |
|---|---|
| BASTIA-LENS | |
| ÉVIAN-TG-MARSEILLE | |
| GUINGAMP-BORDEAUX | |
| LILLE-NANTES | |
| LYON-MONACO | |
| MONTPELLIER-LORIENT | |
| NICE-METZ | |
| REIMS-TOULOUSE | |
| RENNES-PARIS-SG | |
| SAINT-ÉTIENNE-CAEN | |

| 6e JOURNÉE | 20-09-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-ÉVIAN-TG | |
| LENS-SAINT-ÉTIENNE | |
| LILLE-MONTPELLIER | |
| LORIENT-REIMS | |
| MARSEILLE-RENNES | |
| METZ-BASTIA | |
| MONACO-GUINGAMP | |
| NANTES-NICE | |
| PARIS-SG-LYON | |
| TOULOUSE-CAEN | |

| 7e JOURNÉE | 24-09-14 |
|---|---|
| BASTIA-NANTES | |
| CAEN-PARIS-SG | |
| ÉVIAN-TG-LENS | |
| GUINGAMP-METZ | |
| LYON-LORIENT | |
| MONTPELLIER-MONACO | |
| NICE-LILLE | |
| REIMS-MARSEILLE | |
| RENNES-TOULOUSE | |
| SAINT-ÉTIENNE-BORDEAUX | |

| 8e JOURNÉE | 27-09-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-RENNES | |
| LENS-CAEN | |
| LILLE-BASTIA | |
| LORIENT-ÉVIAN-TG | |
| MARSEILLE-SAINT-ÉTIENNE | |
| METZ-REIMS | |
| MONACO-NICE | |
| MONTPELLIER-GUINGAMP | |
| NANTES-LYON | |
| TOULOUSE-PARIS-SG | |

| 9e JOURNÉE | 04-10-14 |
|---|---|
| BASTIA-LORIENT | |
| CAEN-MARSEILLE | |
| ÉVIAN-TG-METZ | |
| GUINGAMP-NANTES | |
| LYON-LILLE | |
| NICE-MONTPELLIER | |
| PARIS-SG-MONACO | |
| REIMS-BORDEAUX | |
| RENNES-LENS | |
| SAINT-ÉTIENNE-TOULOUSE | |

| 10e JOURNÉE | 18-10-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-CAEN | |
| LENS-PARIS-SG | |
| LILLE-GUINGAMP | |
| LORIENT-SAINT-ÉTIENNE | |
| MARSEILLE-TOULOUSE | |
| METZ-RENNES | |
| MONACO-ÉVIAN-TG | |
| MONTPELLIER-LYON | |
| NANTES-REIMS | |
| NICE-BASTIA | |

| 11e JOURNÉE | 25-10-14 |
|---|---|
| BASTIA-MONACO | |
| CAEN-LORIENT | |
| ÉVIAN-TG-NANTES | |
| GUINGAMP-NICE | |
| LYON-MARSEILLE | |
| PARIS-SG-BORDEAUX | |
| REIMS-MONTPELLIER | |
| RENNES-LILLE | |
| SAINT-ÉTIENNE-METZ | |
| TOULOUSE-LENS | |

| 12e JOURNÉE | 01-11-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-TOULOUSE | |
| GUINGAMP-BASTIA | |
| LILLE-SAINT-ÉTIENNE | |
| LORIENT-PARIS-SG | |
| MARSEILLE-LENS | |
| METZ-CAEN | |
| MONACO-REIMS | |
| MONTPELLIER-ÉVIAN-TG | |
| NANTES-RENNES | |
| NICE-LYON | |

| 13e JOURNÉE | 08-11-14 |
|---|---|
| BASTIA-MONTPELLIER | |
| CAEN-NANTES | |
| ÉVIAN-TG-NICE | |
| LENS-BORDEAUX | |
| LYON-GUINGAMP | |
| PARIS-SG-MARSEILLE | |
| REIMS-LILLE | |
| RENNES-LORIENT | |
| SAINT-ÉTIENNE-MONACO | |
| TOULOUSE-METZ | |

| 14e JOURNÉE | 22-11-14 |
|---|---|
| BASTIA-LYON | |
| GUINGAMP-RENNES | |
| LILLE-ÉVIAN-TG | |
| LORIENT-LENS | |
| MARSEILLE-BORDEAUX | |
| METZ-PARIS-SG | |
| MONACO-CAEN | |
| MONTPELLIER-TOULOUSE | |
| NANTES-SAINT-ÉTIENNE | |
| NICE-REIMS | |

| 15e JOURNÉE | 29-11-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-LILLE | |
| CAEN-MONTPELLIER | |
| ÉVIAN-TG-GUINGAMP | |
| LENS-METZ | |
| MARSEILLE-NANTES | |
| PARIS-SG-NICE | |
| REIMS-BASTIA | |
| RENNES-MONACO | |
| SAINT-ÉTIENNE-LYON | |
| TOULOUSE-LORIENT | |

| 16e JOURNÉE | 03-12-14 |
|---|---|
| BASTIA-ÉVIAN-TG | |
| GUINGAMP-CAEN | |
| LILLE-PARIS-SG | |
| LORIENT-MARSEILLE | |
| LYON-REIMS | |
| METZ-BORDEAUX | |
| MONACO-LENS | |
| MONTPELLIER-SAINT-ÉTIENNE | |
| NANTES-TOULOUSE | |
| NICE-RENNES | |

| 17e JOURNÉE | 06-12-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-LORIENT | |
| CAEN-NICE | |
| ÉVIAN-TG-LYON | |
| LENS-LILLE | |
| MARSEILLE-METZ | |
| PARIS-SG-NANTES | |
| REIMS-GUINGAMP | |
| RENNES-MONTPELLIER | |
| SAINT-ÉTIENNE-BASTIA | |
| TOULOUSE-MONACO | |

| 18e JOURNÉE | 13-12-14 |
|---|---|
| BASTIA-RENNES | |
| GUINGAMP-PARIS-SG | |
| LILLE-TOULOUSE | |
| LORIENT-METZ | |
| LYON-CAEN | |
| MONACO-MARSEILLE | |
| MONTPELLIER-LENS | |
| NANTES-BORDEAUX | |
| NICE-SAINT-ÉTIENNE | |
| REIMS-ÉVIAN-TG | |

| 19e JOURNÉE | 20-12-14 |
|---|---|
| BORDEAUX-LYON | |
| CAEN-BASTIA | |
| LENS-NICE | |
| LORIENT-NANTES | |
| MARSEILLE-LILLE | |
| METZ-MONACO | |
| PARIS-SG-MONTPELLIER | |
| RENNES-REIMS | |
| SAINT-ÉTIENNE-ÉVIAN-TG | |
| TOULOUSE-GUINGAMP | |

| 20e JOURNÉE | 10-01-15 |
|---|---|
| BASTIA-PARIS-SG | |
| ÉVIAN-TG-RENNES | |
| GUINGAMP-LENS | |
| LILLE-CAEN | |
| LYON-TOULOUSE | |
| MONACO-BORDEAUX | |
| MONTPELLIER-MARSEILLE | |
| NANTES-METZ | |
| NICE-LORIENT | |
| REIMS-SAINT-ÉTIENNE | |

| 21e JOURNÉE | 17-01-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-NICE | |
| CAEN-REIMS | |
| LENS-LYON | |
| LORIENT-LILLE | |
| MARSEILLE-GUINGAMP | |
| METZ-MONTPELLIER | |
| MONACO-NANTES | |
| PARIS-SG-ÉVIAN-TG | |
| RENNES-SAINT-ÉTIENNE | |
| TOULOUSE-BASTIA | |

| 22e JOURNÉE | 24-01-15 |
|---|---|
| BASTIA-BORDEAUX | |
| ÉVIAN-TG-TOULOUSE | |
| GUINGAMP-LORIENT | |
| LILLE-MONACO | |
| LYON-METZ | |
| MONTPELLIER-NANTES | |
| NICE-MARSEILLE | |
| REIMS-LENS | |
| RENNES-CAEN | |
| SAINT-ÉTIENNE-PARIS-SG | |

| 23e JOURNÉE | 31-01-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-GUINGAMP | |
| CAEN-SAINT-ÉTIENNE | |
| LENS-BASTIA | |
| LORIENT-MONTPELLIER | |
| MARSEILLE-ÉVIAN-TG | |
| METZ-NICE | |
| MONACO-LYON | |
| NANTES-LILLE | |
| PARIS-SG-RENNES | |
| TOULOUSE-REIMS | |

| 24e JOURNÉE | 07-02-15 |
|---|---|
| BASTIA-METZ | |
| CAEN-TOULOUSE | |
| ÉVIAN-TG-BORDEAUX | |
| GUINGAMP-MONACO | |
| LYON-PARIS-SG | |
| MONTPELLIER-LILLE | |
| NICE-NANTES | |
| REIMS-LORIENT | |
| RENNES-MARSEILLE | |
| SAINT-ÉTIENNE-LENS | |

| 25e JOURNÉE | 14-02-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-SAINT-ÉTIENNE | |
| LENS-ÉVIAN-TG | |
| LILLE-NICE | |
| LORIENT-LYON | |
| MARSEILLE-REIMS | |
| METZ-GUINGAMP | |
| MONACO-MONTPELLIER | |
| NANTES-BASTIA | |
| PARIS-SG-CAEN | |
| TOULOUSE-RENNES | |

| 26e JOURNÉE | 21-02-15 |
|---|---|
| BASTIA-LILLE | |
| CAEN-LENS | |
| ÉVIAN-TG-LORIENT | |
| GUINGAMP-MONTPELLIER | |
| LYON-NANTES | |
| NICE-MONACO | |
| PARIS-SG-TOULOUSE | |
| REIMS-METZ | |
| RENNES-BORDEAUX | |
| SAINT-ÉTIENNE-MARSEILLE | |

| 27e JOURNÉE | 28-02-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-REIMS | |
| LENS-RENNES | |
| LILLE-LYON | |
| LORIENT-BASTIA | |
| MARSEILLE-CAEN | |
| METZ-ÉVIAN-TG | |
| MONACO-PARIS-SG | |
| MONTPELLIER-NICE | |
| NANTES-GUINGAMP | |
| TOULOUSE-SAINT-ÉTIENNE | |

| 28e JOURNÉE | 07-03-15 |
|---|---|
| BASTIA-NICE | |
| CAEN-BORDEAUX | |
| ÉVIAN-TG-MONACO | |
| GUINGAMP-LILLE | |
| LYON-MONTPELLIER | |
| PARIS-SG-LENS | |
| REIMS-NANTES | |
| RENNES-METZ | |
| SAINT-ÉTIENNE-LORIENT | |
| TOULOUSE-MARSEILLE | |

| 29e JOURNÉE | 14-03-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-PARIS-SG | |
| LENS-TOULOUSE | |
| LILLE-RENNES | |
| LORIENT-CAEN | |
| MARSEILLE-LYON | |
| METZ-SAINT-ÉTIENNE | |
| MONACO-BASTIA | |
| MONTPELLIER-REIMS | |
| NANTES-ÉVIAN-TG | |
| NICE-GUINGAMP | |

| 30e JOURNÉE | 21-03-15 |
|---|---|
| BASTIA-GUINGAMP | |
| CAEN-METZ | |
| ÉVIAN-TG-MONTPELLIER | |
| LENS-MARSEILLE | |
| LYON-NICE | |
| PARIS-SG-LORIENT | |
| REIMS-MONACO | |
| RENNES-NANTES | |
| SAINT-ÉTIENNE-LILLE | |
| TOULOUSE-BORDEAUX | |

| 31e JOURNÉE | 04-04-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-LENS | |
| GUINGAMP-LYON | |
| LILLE-REIMS | |
| LORIENT-RENNES | |
| MARSEILLE-PARIS-SG | |
| METZ-TOULOUSE | |
| MONACO-SAINT-ÉTIENNE | |
| MONTPELLIER-BASTIA | |
| NANTES-CAEN | |
| NICE-ÉVIAN-TG | |

| 32e JOURNÉE | 12-04-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-MARSEILLE | |
| CAEN-MONACO | |
| ÉVIAN-TG-LILLE | |
| LENS-LORIENT | |
| LYON-BASTIA | |
| PARIS-SG-METZ | |
| REIMS-NICE | |
| RENNES-GUINGAMP | |
| SAINT-ÉTIENNE-NANTES | |
| TOULOUSE-MONTPELLIER | |

| 33e JOURNÉE | 18-04-15 |
|---|---|
| BASTIA-REIMS | |
| GUINGAMP-ÉVIAN-TG | |
| LILLE-BORDEAUX | |
| LORIENT-TOULOUSE | |
| LYON-SAINT-ÉTIENNE | |
| METZ-LENS | |
| MONACO-RENNES | |
| MONTPELLIER-CAEN | |
| NANTES-MARSEILLE | |
| NICE-PARIS-SG | |

| 34e JOURNÉE | 25-04-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-METZ | |
| CAEN-GUINGAMP | |
| ÉVIAN-TG-BASTIA | |
| LENS-MONACO | |
| MARSEILLE-LORIENT | |
| PARIS-SG-LILLE | |
| REIMS-LYON | |
| RENNES-NICE | |
| SAINT-ÉTIENNE-MONTPELLIER | |
| TOULOUSE-NANTES | |

| 35e JOURNÉE | 02-05-15 |
|---|---|
| BASTIA-SAINT-ÉTIENNE | |
| GUINGAMP-REIMS | |
| LILLE-LENS | |
| LORIENT-BORDEAUX | |
| LYON-ÉVIAN-TG | |
| METZ-MARSEILLE | |
| MONACO-TOULOUSE | |
| MONTPELLIER-RENNES | |
| NANTES-PARIS-SG | |
| NICE-CAEN | |

| 36e JOURNÉE | 09-05-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-NANTES | |
| CAEN-LYON | |
| ÉVIAN-TG-REIMS | |
| LENS-MONTPELLIER | |
| MARSEILLE-MONACO | |
| METZ-LORIENT | |
| PARIS-SG-GUINGAMP | |
| RENNES-BASTIA | |
| SAINT-ÉTIENNE-NICE | |
| TOULOUSE-LILLE | |

| 37e JOURNÉE | 16-05-15 |
|---|---|
| BASTIA-CAEN | |
| ÉVIAN-TG-SAINT-ÉTIENNE | |
| GUINGAMP-TOULOUSE | |
| LILLE-MARSEILLE | |
| LYON-BORDEAUX | |
| MONACO-METZ | |
| MONTPELLIER-PARIS-SG | |
| NANTES-LORIENT | |
| NICE-LENS | |
| REIMS-RENNES | |

| 38e JOURNÉE | 23-05-15 |
|---|---|
| BORDEAUX-MONTPELLIER | |
| CAEN-ÉVIAN-TG | |
| LENS-NANTES | |
| LORIENT-MONACO | |
| MARSEILLE-BASTIA | |
| METZ-LILLE | |
| PARIS-SG-REIMS | |
| RENNES-LYON | |
| SAINT-ÉTIENNE-GUINGAMP | |
| TOULOUSE-NICE | |

**La programmation des rencontres du Championnat de France 2014-2015 ne change pas par rapport à cette saison :**

**1 match**
**le vendredi** à 20 H 30 (beIN Sport)

**1 match**
**le samedi** à 17 heures (Canal +)
**5 matches** à 20 heures (beIN Sport)

**1 match**
**le dimanche** à 14 H 30 (beIN Sport)
**1 match** à 17 heures (beIN Sport)
**1 match** à 21 heures (Canal +)

**Voici quelques-uns des premiers chocs :**

| *journées* | | |
|---|---|---|
| 4e | dim. 31 août | **Paris-SG – St-Étienne** |
| 6e | dim. 21 septembre | **Paris-SG – Lyon** |
| 9e | dim. 5 octobre | **Paris-SG – Monaco** |
| 11e | dim. 26 octobre | **Lyon – Marseille** |
| 13e | dim. 9 novembre | **Paris-SG – Marseille** |
| 15e | dim. 30 novembre | **St-Étienne – Lyon** |
| 16e | mer. 3 décembre | **Lille – Paris-SG** |
| 18e | dim. 14 décembre | **Monaco – Marseille** |

Photo Pierre Lahalle/*L'Équipe*

En L 2, Sochaux démarrera sa saison en recevant un promu, Orléans. L'entraîneure de Clermont, Helena Costa, fera ses débuts à Brest.

| 01-08-14 | 1er-38e JOURNÉE | 22-05-15 |
|---|---|---|
| | ARLES-AVIGNON - AC AJACCIO | |
| | AUXERRE - LE HAVRE | |
| | BREST - CLERMONT | |
| | GFC AJACCIO - VALENCIENNES | |
| | LAVAL - NIORT | |
| | LUZENAC - TROYES | |
| | NANCY - DIJON | |
| | NÎMES - ANGERS | |
| | SOCHAUX - ORLÉANS | |
| | TOURS - CRÉTEIL | |

| 08-08-14 | 2e-20e JOURNÉE | 16-01-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - SOCHAUX | |
| | ANGERS - ARLES-AVIGNON | |
| | CLERMONT - AUXERRE | |
| | CRÉTEIL - LUZENAC | |
| | DIJON - LAVAL | |
| | LE HAVRE - GFC AJACCIO | |
| | NIORT - BREST | |
| | ORLÉANS - NANCY | |
| | TROYES - TOURS | |
| | VALENCIENNES - NÎMES | |

| 15-08-14 | 3e-21e JOURNÉE | 23-01-15 |
|---|---|---|
| | AUXERRE - ORLÉANS | |
| | BREST - ANGERS | |
| | GFC AJACCIO - AC AJACCIO | |
| | LAVAL - CRÉTEIL | |
| | LUZENAC - CLERMONT | |
| | NANCY - ARLES-AVIGNON | |
| | NIORT - LE HAVRE | |
| | NÎMES - DIJON | |
| | SOCHAUX - TROYES | |
| | TOURS - VALENCIENNES | |

| 22-08-14 | 4e-22e JOURNÉE | 30-01-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - TOURS | |
| | ANGERS - LUZENAC | |
| | ARLES-AVIGNON - SOCHAUX | |
| | CLERMONT - GFC AJACCIO | |
| | CRÉTEIL - NIORT | |
| | DIJON - AUXERRE | |
| | NANCY - NÎMES | |
| | ORLÉANS - BREST | |
| | TROYES - LAVAL | |
| | VALENCIENNES - LE HAVRE | |

| 29-08-14 | 5e-23e JOURNÉE | 06-02-15 |
|---|---|---|
| | AUXERRE - VALENCIENNES | |
| | BREST - NANCY | |
| | GFC AJACCIO - TROYES | |
| | LAVAL - AC AJACCIO | |
| | LE HAVRE - CRÉTEIL | |
| | LUZENAC - ORLÉANS | |
| | NIORT - CLERMONT | |
| | NÎMES - ARLES-AVIGNON | |
| | SOCHAUX - DIJON | |
| | TOURS - ANGERS | |

| 12-09-14 | 6e-24e JOURNÉE | 13-02-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - LUZENAC | |
| | ANGERS - GFC AJACCIO | |
| | ARLES-AVIGNON - TOURS | |
| | CLERMONT - LE HAVRE | |
| | DIJON - NIORT | |
| | NANCY - SOCHAUX | |
| | NÎMES - BREST | |
| | ORLÉANS - LAVAL | |
| | TROYES - AUXERRE | |
| | VALENCIENNES - CRÉTEIL | |

| 19-09-14 | 7e-25e JOURNÉE | 20-02-15 |
|---|---|---|
| | AUXERRE - AC AJACCIO | |
| | BREST - ARLES-AVIGNON | |
| | CRÉTEIL - CLERMONT | |
| | GFC AJACCIO - DIJON | |
| | LAVAL - ANGERS | |
| | LE HAVRE - TROYES | |
| | LUZENAC - NANCY | |
| | NIORT - VALENCIENNES | |
| | SOCHAUX - NÎMES | |
| | TOURS - ORLÉANS | |

| 23-09-14 | 8e-26e JOURNÉE | 27-02-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - LE HAVRE | |
| | ANGERS - AUXERRE | |
| | ARLES-AVIGNON - LAVAL | |
| | DIJON - CRÉTEIL | |
| | NANCY - TOURS | |
| | NÎMES - LUZENAC | |
| | ORLÉANS - GFC AJACCIO | |
| | SOCHAUX - BREST | |
| | TROYES - NIORT | |
| | VALENCIENNES - CLERMONT | |

| 26-09-14 | 9e-27e JOURNÉE | 06-03-15 |
|---|---|---|
| | AUXERRE - ARLES-AVIGNON | |
| | CLERMONT - TROYES | |
| | CRÉTEIL - AC AJACCIO | |
| | GFC AJACCIO - NÎMES | |
| | LAVAL - NANCY | |
| | LE HAVRE - DIJON | |
| | LUZENAC - BREST | |
| | NIORT - ANGERS | |
| | TOURS - SOCHAUX | |
| | VALENCIENNES - ORLÉANS | |

| 03-10-14 | 10e-28e JOURNÉE | 13-03-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - NIORT | |
| | ANGERS - CRÉTEIL | |
| | ARLES-AVIGNON - LUZENAC | |
| | BREST - TOURS | |
| | DIJON - CLERMONT | |
| | NANCY - GFC AJACCIO | |
| | NÎMES - LAVAL | |
| | ORLÉANS - LE HAVRE | |
| | SOCHAUX - AUXERRE | |
| | TROYES - VALENCIENNES | |

| 17-10-14 | 11e-29e JOURNÉE | 20-03-15 |
|---|---|---|
| | AUXERRE - NANCY | |
| | CLERMONT - AC AJACCIO | |
| | CRÉTEIL - TROYES | |
| | GFC AJACCIO - ARLES-AVIGNON | |
| | LAVAL - BREST | |
| | LE HAVRE - ANGERS | |
| | LUZENAC - SOCHAUX | |
| | NIORT - ORLÉANS | |
| | TOURS - NÎMES | |
| | VALENCIENNES - DIJON | |

| 24-10-14 | 12e-30e JOURNÉE | 03-04-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - VALENCIENNES | |
| | ANGERS - CLERMONT | |
| | ARLES-AVIGNON - NIORT | |
| | BREST - GFC AJACCIO | |
| | LUZENAC - TOURS | |
| | NANCY - LE HAVRE | |
| | NÎMES - AUXERRE | |
| | ORLÉANS - CRÉTEIL | |
| | SOCHAUX - LAVAL | |
| | TROYES - DIJON | |

| 31-10-14 | 13e-31e JOURNÉE | 10-04-15 |
|---|---|---|
| | AUXERRE - BREST | |
| | CLERMONT - NÎMES | |
| | CRÉTEIL - SOCHAUX | |
| | DIJON - AC AJACCIO | |
| | GFC AJACCIO - LUZENAC | |
| | LAVAL - TOURS | |
| | LE HAVRE - ARLES-AVIGNON | |
| | NIORT - NANCY | |
| | TROYES - ORLÉANS | |
| | VALENCIENNES - ANGERS | |

| 07-11-14 | 14e-32e JOURNÉE | 17-04-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - TROYES | |
| | ANGERS - DIJON | |
| | ARLES-AVIGNON - VALENCIENNES | |
| | BREST - LE HAVRE | |
| | LUZENAC - LAVAL | |
| | NANCY - CRÉTEIL | |
| | NÎMES - NIORT | |
| | ORLÉANS - CLERMONT | |
| | SOCHAUX - GFC AJACCIO | |
| | TOURS - AUXERRE | |

| 21-11-14 | 15e-33e JOURNÉE | 24-04-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - ANGERS | |
| | AUXERRE - LUZENAC | |
| | CLERMONT - ARLES-AVIGNON | |
| | CRÉTEIL - NÎMES | |
| | DIJON - ORLÉANS | |
| | GFC AJACCIO - LAVAL | |
| | LE HAVRE - SOCHAUX | |
| | NIORT - TOURS | |
| | TROYES - NANCY | |
| | VALENCIENNES - BREST | |

| 28-11-14 | 16e-34e JOURNÉE | 28-04-15 |
|---|---|---|
| | ANGERS - TROYES | |
| | ARLES-AVIGNON - DIJON | |
| | BREST - CRÉTEIL | |
| | LAVAL - AUXERRE | |
| | LUZENAC - NIORT | |
| | NANCY - VALENCIENNES | |
| | NÎMES - LE HAVRE | |
| | ORLÉANS - AC AJACCIO | |
| | SOCHAUX - CLERMONT | |
| | TOURS - GFC AJACCIO | |

| 12-12-14 | 17e-35e JOURNÉE | 01-05-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - NANCY | |
| | CLERMONT - TOURS | |
| | CRÉTEIL - ARLES-AVIGNON | |
| | DIJON - BREST | |
| | GFC AJACCIO - AUXERRE | |
| | LE HAVRE - LAVAL | |
| | NIORT - SOCHAUX | |
| | ORLÉANS - ANGERS | |
| | TROYES - NÎMES | |
| | VALENCIENNES - LUZENAC | |

| 19-12-14 | 18e-36e JOURNÉE | 08-05-15 |
|---|---|---|
| | ARLES-AVIGNON - TROYES | |
| | AUXERRE - NIORT | |
| | BREST - AC AJACCIO | |
| | GFC AJACCIO - CRÉTEIL | |
| | LAVAL - VALENCIENNES | |
| | LUZENAC - DIJON | |
| | NANCY - CLERMONT | |
| | NÎMES - ORLÉANS | |
| | SOCHAUX - ANGERS | |
| | TOURS - LE HAVRE | |

| 09-01-15 | 19e-37e JOURNÉE | 15-05-15 |
|---|---|---|
| | AC AJACCIO - NÎMES | |
| | ANGERS - NANCY | |
| | CLERMONT - LAVAL | |
| | CRÉTEIL - AUXERRE | |
| | DIJON - TOURS | |
| | LE HAVRE - LUZENAC | |
| | NIORT - GFC AJACCIO | |
| | ORLÉANS - ARLES-AVIGNON | |
| | TROYES - BREST | |
| | VALENCIENNES - SOCHAUX | |

## LES GRANDES DATES DE LA SAISON 2014-2015

### ÉQUIPE DE FRANCE
**JEUDI 4 SEPTEMBRE : France** - Espagne (amical).
**DIMANCHE 7 SEPTEMBRE :** Serbie - **France** (amical).
**SAMEDI 11 OCTOBRE : France** - Portugal (amical).
**MARDI 14 OCTOBRE :** Arménie - France (amical).
**VENDREDI 14 NOVEMBRE : France** - Albanie (amical).
**DIMANCHE 29 MARS 2015 : France** - Danemark (amical).

### TROPHÉE DES CHAMPIONS
**SAMEDI 2 AOÛT :** Paris-SG - Guingamp, à Pékin (Chine).

### COUPE DE FRANCE
SEPTIÈME TOUR (entrée de la L2) : **SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 NOVEMBRE.**
HUITIÈME TOUR **SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 DÉCEMBRE.**
TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE **SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JANVIER.**
SEIZIÈMES DE FINALE **MARDI 20 ET MERCREDI 21 JANVIER.**
HUITIÈMES DE FINALE **MARDI 10 ET MERCREDI 11 FÉVRIER.**
QUARTS DE FINALE **MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS.**
DEMI-FINALES **MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL.**
FINALE **SAMEDI 30 MAI.**

### COUPE DE LA LIGUE
PREMIER TOUR (entrée de la L 2) : **MARDI 12 ET MERCREDI 13 AOÛT.**
DEUXIÈME TOUR **MARDI 26 AOÛT .**
SEIZIÈMES DE FINALE (entrée de la L 1) : **MARDI 28 ET MERCREDI 29 OCTOBRE.**
HUITIÈMES DE FINALE **MARDI 16 ET MERCREDI 17 DÉCEMBRE.**
QUARTS DE FINALE **MARDI 13 ET LE MERCREDI 14 JANVIER.**
DEMI-FINALES **MARDI 3 ET LE MERCREDI 4 FÉVRIER.**
FINALE **SAMEDI 11 AVRIL.**

### SUPERCOUPE D'EUROPE
**MARDI 12 AOÛT 2014 :** Real Madrid (ESP) - Séville FC (ESP), à Cardiff (GAL), Cardiff City Stadium.

### LIGUE DES CHAMPIONS
3e TOUR DE QUALIFICATION (entrée de Lille). – Aller : **MARDI 29 ET MERCREDI 30 JUILLET 2013.** Retour : **MARDI 5 ET MERCREDI 6 AOÛT.**
BARRAGES Aller : **MARDI 19 ET MERCREDI 20 AOÛT.** Retour : **MARDI 26 ET MERCREDI 27 AOÛT.**
PHASE DE GROUPES (huit groupes de quatre équipes, six journées, entrée du Paris-SG et de Monaco).
**MARDI 16 ET MERCREDI 17 SEPTEMBRE (1re J.)**
**MARDI 30 SEPTEMBRE ET MERCREDI 1er OCTOBRE (2e J.)**
**MARDI 21 ET MERCREDI 22 OCTOBRE (3e J.)**
**MARDI 4 ET MERCREDI 5 NOVEMBRE (4e J.)**
**MARDI 25 ET MERCREDI 26 NOVEMBRE (5e J.)**
**MARDI 9 ET MERCREDI 10 DÉCEMBRE (6e J.)**
HUITIÈMES DE FINALE Aller : **MARDI 17, MERCREDI 18, MARDI 24 ET MERCREDI 25 FÉVRIER 2015.** Retour : **MARDI 10, MERCREDI 11, MARDI 17 ET MERCREDI 18 MARS.**
QUARTS DE FINALE Aller : **MARDI 14 ET MERCREDI 15 AVRIL.** Retour : **MARDI 21 ET MERCREDI 22 AVRIL.**
DEMI-FINALES Aller : **MARDI 5 ET MERCREDI 6 MAI.** Retour : **MARDI 12 ET MERCREDI 13 MAI.**
FINALE **SAMEDI 6 JUIN.**

### LIGUE EUROPA
3e TOUR DE QUALIFICATION (entrée de Lyon). – Aller : **31 JUILLET 2014.** Retour : **7 AOÛT.**
BARRAGES (entrée de Saint-Étienne). – Aller : **21 AOÛT.** Retour : **28 AOÛT.**
PHASE DE GROUPES (12 groupes de 4 équipes, entrée de Guingamp). **JEUDI 18 SEPTEMBRE (1re J.) ; JEUDI 2 OCTOBRE (2e J.) ; JEUDI 23 OCTOBRE (3e J.) ; JEUDI 6 NOVEMBRE (4e J.) ; JEUDI 27 NOVEMBRE (5e J.) ; JEUDI 11 DÉCEMBRE (6e J.).**
SEIZIÈMES DE FINALE Aller : **19 FÉVRIER.** Retour : **26 FÉVRIER.**
HUITIÈMES DE FINALE Aller : **12 MARS.** Retour : **19 MARS.**
QUARTS DE FINALE Aller : **16 AVRIL.** Retour : **23 AVRIL.**
DEMI-FINALES Aller : **7 MAI.** Retour : **14 MAI.**
FINALE **MERCREDI 27 MAI.**

### COUPE DU MONDE DES CLUBS
**DU MERCREDI 10 AU SAMEDI 20 DÉCEMBRE 2014,** au Maroc.

### TRANSFERTS
**1er SEPTEMBRE (À MINUIT) :** fermeture du mercato d'été.
**4 JANVIER - 2 FÉVRIER 2015 :** mercato d'hiver.

# Nicollin retient Cabella

Alors que le milieu de Montpellier s'apprêtait à s'envoler pour Newcastle hier, son président a fait savoir que les 8 M€ proposés étaient insuffisants.

**RÉMY CABELLA** est encore très loin de Newcastle. Pourtant, hier midi, le jeune milieu offensif de Montpellier s'apprêtait à prendre un avion pour l'Angleterre. Il venait juste d'apprendre que les dirigeants des deux clubs s'étaient quasiment entendus sur le montant du transfert. Les Magpies, qui refusent d'ajouter le moindre bonus, avaient proposé plus de 8 M€ pour s'attacher les services du meneur de jeu (24 ans, lié jusqu'en 2016), auteur de 14 buts en L 1 cette saison et international depuis mardi et la dizaine de minutes passées sur la pelouse du Stade de France, contre la Norvège (4-0).

**UN PROCHE DU DOSSIER : « SI LE PRÉSIDENT VEUT 15 M€... »**

Deux jours après avoir quitté Clairefontaine, Cabella s'apprêtait donc à s'envoler pour passer une visite médicale à Newcastle et régler les derniers détails de son contrat. Mais le natif de Corse n'a jamais pris l'avion, cloué au sol par une déclaration de Laurent Nicollin, le président délégué du club héraultais : « *Depuis une dizaine de jours, nous avons reçu deux ou trois offres dont une de 8 M€ qui ne correspond pas à notre attente. Le président a parlé de 15 M€...* » Le président, c'est Louis Nicollin, son père.

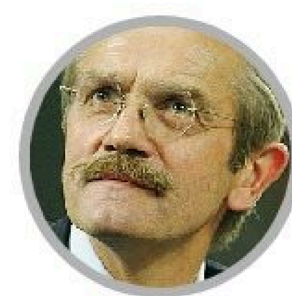
Selon nos informations, les dirigeants, dont Laurent Nicollin, qui ont mené les discussions avec leurs homologues anglais avaient pourtant assuré à l'entourage du joueur que les 8 millions seraient très certainement suffisants. Cabella qui, au même titre que le milieu Benjamin Stambouli (23 ans, sous contrat jusqu'en 2015), possède un bon de sortie n'aurait pas bien compris ce revirement. Car, même s'il a été brillant en Championnat, même s'il a fait partie des réservistes appelés par Didier Deschamps pour la Coupe du monde et qu'il affiche désormais une sélection, il est difficile d'estimer à 15 M€, sur le marché des transferts, la valeur du meneur de jeu héraultais.

Une chose est certaine, Newcastle ne s'alignera pas. Et le club anglais n'avait pas, hier soir, l'intention d'augmenter son offre, même sensiblement. « *Si le président veut 15 M€*, confiait, dans la soirée, un proche du dossier, *cela veut dire qu'il n'a pas vraiment l'intention de le vendre.* » Nicollin, qui voit son effectif s'affaiblir depuis le titre de champion décroché en 2012 – avec les départs de Giroud (Arsenal), Belhanda (Dynamo Kiev), Yanga-Mbiwa (Newcastle), Bedimo (Lyon) –, redoute peut-être la saison prochaine, alors que son équipe a lutté pour le maintien et terminé 15e de L 1 lors du dernier exercice.

**GUILLAUME DUFY**



**MONTPELLIER, STADE DE LA MOSSON, 10 MAI 2014. – Rémy Cabella ici lors de ses adieux au public héraultais, cinq ans après ses débuts en pro avec Montpellier, son club formateur.** Photo Richard de Hullessen/*Midi libre*



**« NOS CLUBS NE JOUENT PAS LA LIGUE EUROPA, OU PAS BIEN. »**
FRÉDÉRIC THIRIEZ, *le président de la Ligue,* ***réfléchit « à une incitation, à travers les droits télé, afin de récompenser les clubs qui apportent à la France des points à l'indice UEFA ». Il estime anormal que la France occupe la sixième place à cet indice, alors que le Portugal, pourtant moins bien doté en termes de droits télévisuels, passera la saison prochaine du cinquième au quatrième rang (devant l'Italie).***
**E. M.**

## Leonardo bientôt blanchi, et après ?

L'ancien directeur sportif parisien, qui devrait gagner son combat juridique contre la FFF, continue à rester évasif sur son avenir. Et à ne pas exclure un retour au PSG...

**HIER MATIN,** au tribunal administratif (TA) de Paris, Leonardo (44 ans) est apparu confiant. Au cours de l'audience, le rapporteur public du TA a requis l'annulation de la suspension de quatorze mois (jusqu'au 30 juin) de l'ancien directeur sportif parisien (2011-2013), infligée par la FFF après sa bousculade avec l'arbitre Alexandre Castro, à l'issue de PSG-VA (1-1, le 5 mai 2013). Le TA ne se prononcera pas avant la semaine prochaine. Mais après une première décision en référé, le 15 octobre, puis l'avis du Conseil d'État, également favorable au Brésilien, le 28 avril, et la décision de la FIFA de rejeter la demande de suspension internationale de la FFF, le 9 mai, « Leo » a de bonnes chances d'être blanchi.

« *La FFF a fini cette procédure comme elle l'a commencée, sans être présente ou représentée. Mais elle est arrivée à ses fins* », a déploré Me Christophe Bertrand, l'un de ses deux avocats. « *Cette suspension m'a empêché de travailler toute la saison*, a témoigné l'ancien joueur. *Elle a aussi compromis la prochaine parce qu'il y a déjà des gens en place. J'espère que je serai blanchi.* »

Leonardo pourrait réclamer des dommages et intérêts à la FFF. Sur son avenir, l'ex-dirigeant parisien est resté flou. Il n'exclut aucune possibilité, y compris celle d'un retour au PSG, où il conserve des relations étroites avec le président Nasser al-Khelaïfi : « *Pour l'instant, je ne pense à rien d'autre qu'à la fin de cette affaire, mais tout est possible. J'ai vécu deux ans à Paris. Cela me rend complice de cette histoire. Cela me plaît et j'y tiens.* »

**ALEXANDRE CHAMORET**

DROITS TV

## La L1 va augmenter ses ressources à l'international

**LE CONSEIL** d'administration de la Ligue de football professionnel (LFP) a acté, hier, le nouveau contrat passé avec beIN Sports pour les droits internationaux de la Ligue 1. Entre 2018 et 2024, le diffuseur qatarien, qui commercialise le Championnat de France à l'étranger, va verser un minimum garanti de 480 millions d'euros à la LFP, soit un montant annuel de 80 millions d'euros. Il s'agit d'une hausse spectaculaire de 146 % par rapport au contrat actuel (jusqu'en 2018), qui prévoit un versement de 32,5 millions d'euros par an. BeIN Sports va également consentir, dès la saison prochaine, une avance de 10 millions d'euros pendant quatre ans à la LFP. Et au-delà de ce minimum garanti, les recettes seront réparties à égalité entre la Ligue et beIN Sports. Une nouvelle annoncée, hier, par Frédéric Thiriez, le président de la LFP, aux clubs réunis en assemblée générale. « *Il y a dix ans, ces droits étaient de 6,5 millions d'euros par an*, a-t-il rappelé. *Ils vont donc être multipliés par douze.* » Cette renégociation anticipée a été menée pour profiter d'une période favorable. Car de nombreux clubs avaient été déçus par le manque d'implication de beIN Sports lors de l'appel d'offres sur les droits domestiques de la L1. Ce qui a sans doute incité le diffuseur qatarien à augmenter sensiblement sa contribution sur le contrat à l'international, de manière à montrer sa bonne volonté.

**E. M.**

**UNE PARTIE DES DROITS TÉLÉ BLOQUÉE À CAUSE DE L'AFFAIRE NANTES-BASTIA**

Bastia, Nantes et deux autres clubs de L 1 ont vu une partie de leurs droits télé bloqués à l'issue de l'assemblée générale de la LFP, hier, en raison du litige autour de la rencontre Nantes-Bastia (1re journée de L 1). Vainqueur 2-0 sur son terrain, le club de Loire-Atlantique avait perdu le match sur tapis vert pour avoir fait entrer un joueur suspendu (Abdoulaye Touré). Le jugement du tribunal administratif doit être prononcé le 10 juin. « *Le club percevra les droits TV se rapportant à la 13e place, place qu'il occuperait si le FC Nantes venait à gagner son recours contre la Ligue. Le manque à gagner* (avec la 10e place) *est énorme (1,7 M€)* », indique le Sporting dans un communiqué.

## EXPRESSO

**CASSARD À MARSEILLE**

Stéphane Cassard (41 ans), jusqu'ici à Valenciennes, sera le nouvel entraîneur des gardiens de Marseille. Approché par Reims, Cassard a préféré s'engager une saison en faveur de l'OM, où il a été recommandé par Nicolas Dehon (PSG), qui a occupé cette fonction de 2010 à 2012 et que le président marseillais Vincent Labrune a tenté de faire revenir. **G. D.**

**PARIS-SG : COMAN N'A PAS CHOISI.** – L'attaquant du PSG Kingsley Coman (17 ans), actuellement à la Réunion avec les Bleuets, ne décidera qu'à son retour s'il accepte la proposition de contrat pro soumise par son club formateur ? Dans son entourage, on indiquait hier que « *c'était du 50-50* » et qu'en cas de départ, l'Angleterre serait la destination privilégiée. **H. De.**

# Leconte : un quart Cash

*Wilander, numéro 2 du tournoi de Wimbledon, a glissé hier sur la peau de banane Pat Cash ; en revanche, Henri Leconte (photo ci-contre) s'est qualifié pour les quarts de finale. Tout comme Boris Becker, vainqueur de Pernfors. Mais Lendl-Anger a été interrompu par la nuit.*

(Pages 9 et 10)



(Photo Philippe CARON)

MARDI 1er JUILLET 1986

4,50 F

41e ANNÉE — N° 12 486

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

# MARADONA FÊTÉ COMME UN DIEU

*L'Argentine a réservé, hier, aux nouveaux champions du monde un accueil délirant à leur retour à Buenos Aires. Si Maradona est définitivement un dieu vivant dans son pays, le sélectionneur Carlos Bilardo, longtemps le plus critiqué qu'ait connu le football argentin, s'offre une jolie revanche. Quant au président de la FIFA, Joao Havelange, il estime que le Mundial 1986 a été un grand succès et que tout ira encore mieux en 1990.*

(Pages 3 à 5)



MERCI, JORGE !

*MEXICO. — Diego Maradona avait hissé pratiquement seul l'Argentine en finale. Bien contré par les Allemands, il n'a pu assurer lui-même la victoire et la conquête du trophée, mais son lieutenant préféré, le Nantais Burruchaga (à droite), l'a suppléé en marquant le but victorieux. Dieu a parfois besoin des hommes !*

(Photo Patrick BOUTROUX)

ÉDITO

## Tout recommence

TOUTES les conquêtes sportives sont des coups de cœur. Celles du football français découlent ainsi de dix années d'investissement individuel passionné.

Le Mundial du Mexique coïncidait avec la fin d'une ambition qu'une génération de footballeurs voulait assumer : adios Bossis, Giresse, Rocheteau, et peut-être Tigana et Platini.

Aujourd'hui, il faut tourner la page. Mais, à l'instant où l'on annonce que tout est fini pour les héros de Séville et de Guadalajara, en réalité tout recommence déjà.

Le Championnat d'Europe des nations se profile, en effet, à l'horizon de l'automne et le prochain Mundial italien de 1990 n'est pas si loin, qui, dans deux ans, nous vaudra ses premières éliminatoires.

Au terme d'une aventure exaltante, commencée sous Michel Hidalgo et poursuivie sous Henri Michel, l'obligation du football national est désormais de composer avec la durée et de négocier un nouvel objectif. Gare à ne pas manquer ce rendez-vous ! D'autres sports se sont difficilement remis d'avoir été écartés de Championnats au sommet ; il faut parfois deux générations pour recomposer ce que le temps a usé, dispersé, et l'on se rendra compte, à l'usage, combien, tel le Prophète, Platini a été grand.

Remodeler un groupe, c'est d'ailleurs la tâche la plus délicate qui soit, car elle est soumise aux aléas de la compétition.

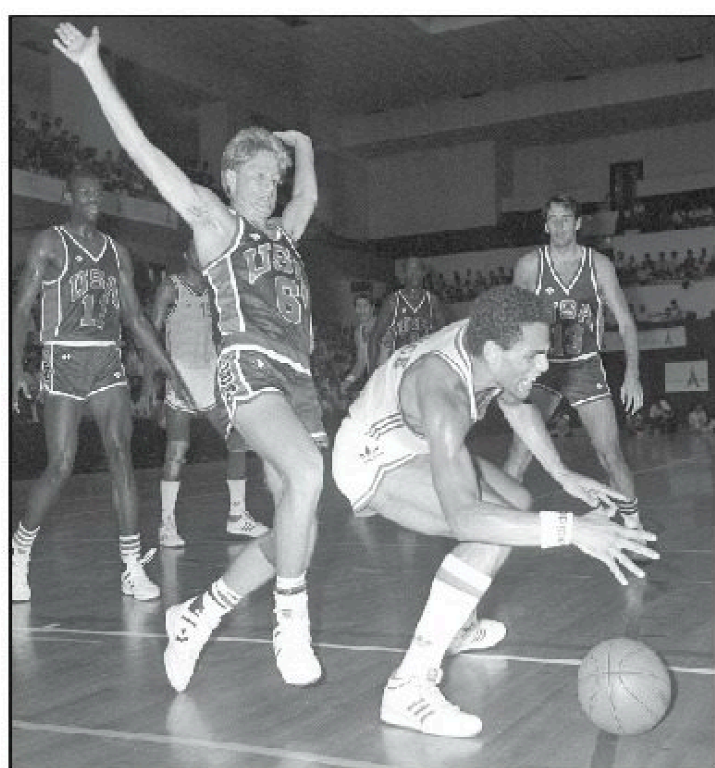
Le pire serait que l'élite, qui occupe désormais les fauteuils d'orchestre, ne soit ni assez motivée par sa propre fédération et par la Ligue ni par elle-même pour surmonter les obstacles placés devant elle. N'oublions pas qu'entre 1958 et 1982 il fallut survivre à une longue traversée du désert. Or, c'est déjà un exploit que d'avoir assuré la continuité 1982-1984-1986 avec infiniment de brio. Au-delà de cette limite, le ticket de l'équipe de France demeure valable, à la condition qu'on lui laisse les moyens d'exprimer pleinement ses ressources et ses talents, à travers une politique à long terme. Ainsi, comment pourra-t-on défendre différemment le titre olympique conquis en 1984 tout en tenant compte du calendrier et des intérêts des clubs ?

Robert PARIENTÉ

# De très bon augure avant l'Espagne

*Les basketteurs français poursuivent avec succès leur préparation au Mondial espagnol. A quatre jours de l'événement et à la veille du tournoi de Lyon, les hommes de Jean Galle se sont facilement imposés à une jeune équipe américaine (98-83) perdant pied dans les dernières minutes.*

(Page 12)



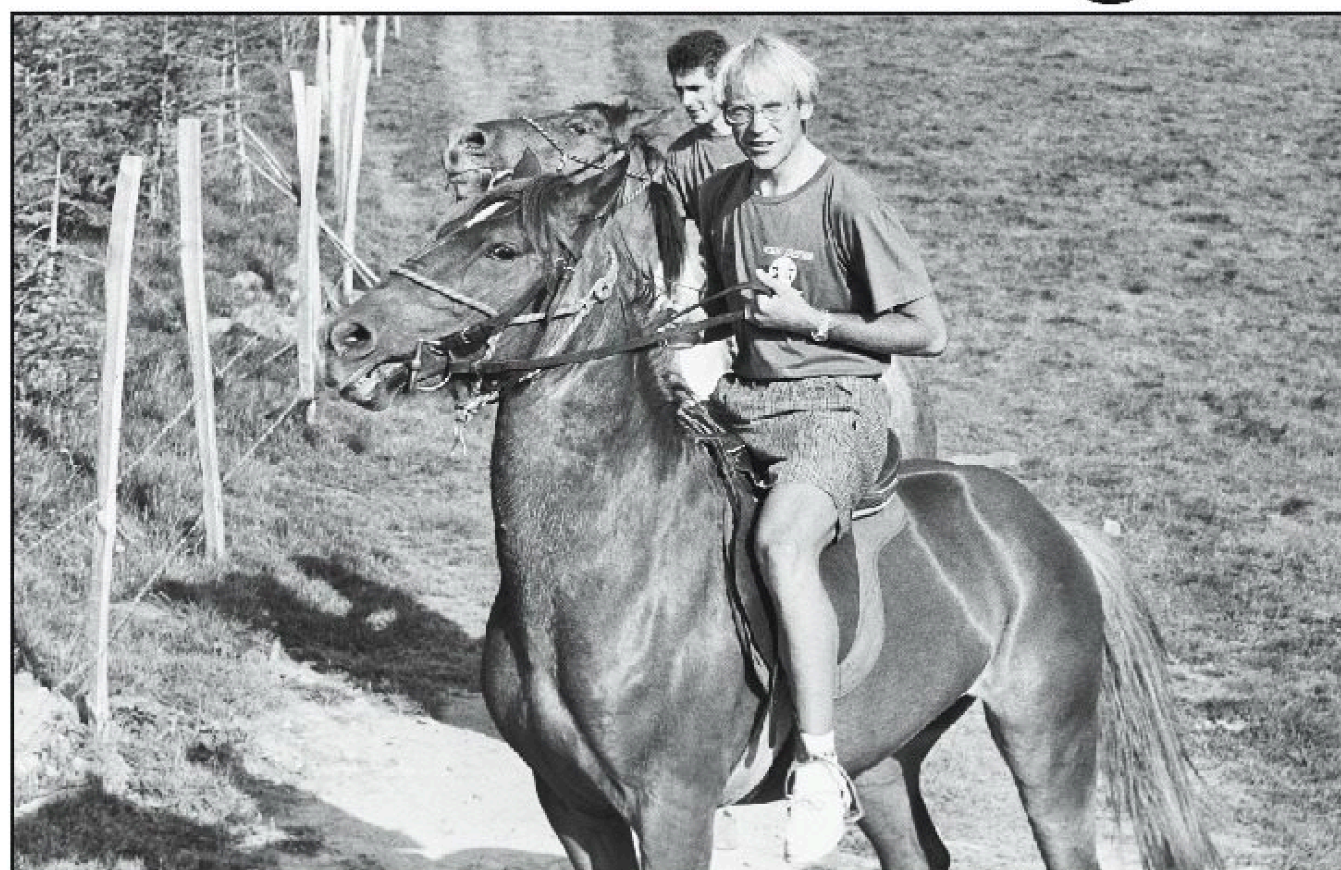
*La France, ici avec Dacoury (à droite sur la photo), est maîtresse du ballon. Kerr ne peut que lever les bras.*

(Photo Christian ROCHARD)

# Fignon résout son énigme

*Le double vainqueur du Tour, à trois jours du prologue de Boulogne-Billancourt, paraît totalement rassuré sur son sort. Il attribue ses défaillances du Dauphiné à certaines carences dont souffrait son organisme et a fait en sorte d'y remédier. Il a aussi cultivé son coup de pédale montagnard dans les Pyrénées et s'estime à égalité de chances avec... Bernard Hinault !*

(Pages 6 à 8)



*LE MOURTIS. — En stage dans les Pyrénées, le nouveau champion de France, Yvon Madiot, a donné à Laurent Fignon la passion des chevaux. Cela annonce-t-il un nouveau cavalier seul ?*

(Photo Denys CLÉMENT)

EXTRA

WEEK-END

# « Deschamps a du sang bleu »

Depuis 2008, **CHRISTIAN JEANPIERRE** commente les matches des Bleus. Il aime l'équipe de France actuelle et il ne s'en cache pas.

## EN CHIFFRES

**Pour Christian Jeanpierre, un match ne se résume pas à quatre-vingt-dix minutes assis dans une cabine installée dans un stade. Le travail en amont est important, surtout avant une Coupe du monde.**

**49 ans**

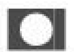
**SON ÂGE.** Il est né le 9 avril 1965 au Puy-en-Velay (Haute-Loire). Mais il a grandi dans la région toulousaine.

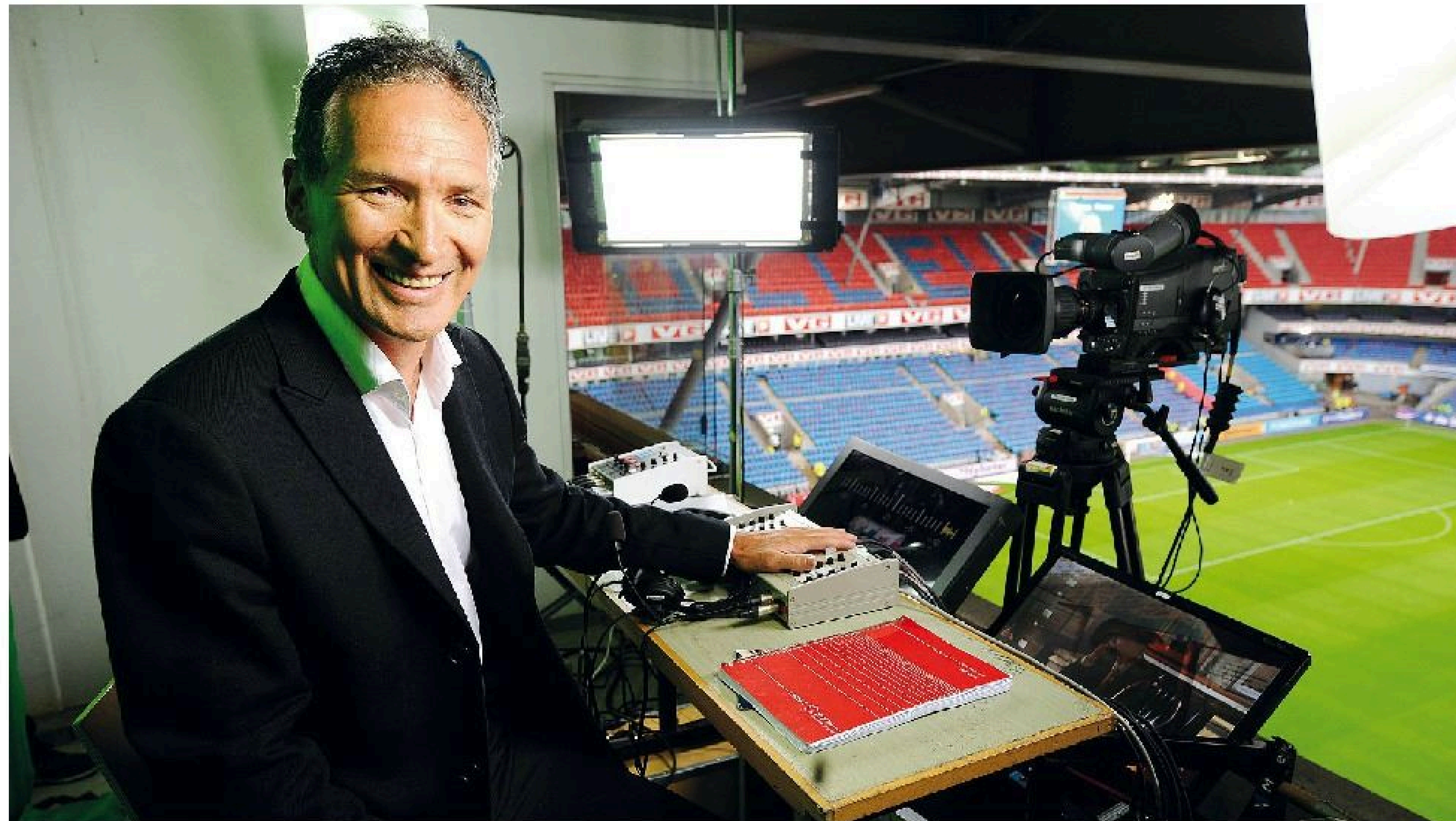
**6**

**LE NOMBRE DE COUPES DU MONDE QU'IL AURA COUVERTES SUR PLACE** (en 26 années passées à TF 1) après l'édition au Brésil cette année : États-Unis, 1994 ; France, 1998 ; Japon-Corée du Sud, 2002 ; Allemagne, 2006 ; Afrique du Sud, 2010. En 1990, il a suivi le Mondial italien en plateau, au côté de Roger Zabel. Il a aussi couvert, pour TF 1, 5 Coupes du monde de rugby.

**7**

**LE NOMBRE DE CONCERTS DONNÉS À L'OLYMPIA PAR SON GROUPE ROCKAWAY,** dont il est le batteur, au profit d'ELA, l'Association européenne contre les leucodystrophies (maladies génétiques orphelines qui détruisent le système nerveux). Le dernier a eu lieu le 25 mai. La salle est déjà réservée pour le 31 mai 2015. Elle affichera une fois de plus complet.


Photos Jérôme Prévost, Denys Clément/*L'Équipe*



**I**l arrive souriant, un cahier sous le bras, le jour de France-Norvège. Il s'étonne d'être interrogé sur son métier, mais au fond ça l'arrange. Christian Jeanpierre a la réputation d'un homme discret. Pas simple pourtant quand on commente des matches pour des millions de téléspectateurs (notamment France-Paraguay, demain soir). Le grand public est parfois impitoyable. Lui estime être plutôt dénigré par un certain milieu parisien. Et il assure s'en moquer. « Ma conscience est plus importante que ma réputation. » À TF 1, il se sent bien et le clame. « C'est vachement agréable d'être en phase avec ses patrons. » Et il a fait sienne la nouvelle devise de sa chaîne : « Partageons des ondes positives. » Le temps d'une interview, il en dégage quelques-unes…

**« ON VOUS IMAGINE actuellement en pleine préparation de la Coupe du monde *(TF 1 diffusera 28 rencontres)* ?**
– Ah ça, oui, je suis au taquet. Je bosse depuis un mois sur les équipes, le Brésil, l'Argentine, l'Allemagne… Je regarde un maximum d'images des sélections lors des éliminatoires en visant les points faibles et les points forts des gardiens et des attaquants. Comment on tire les penalties, comment on les arrête, quid des coups francs…. Et voilà ce que ça donne (*il montre un cahier prévu pour la rencontre du soir où sont collées les fiches sur chaque joueur*).

**À chaque match, vous entrez chez des millions de gens. C'est un poids ?**
– Au contraire. Comme on ne fait que des gros matches, on sent toujours une ambiance particulière. C'est un plaisir. Et puis 95 % des gens qui nous regardent passent à autre chose dès que le match est fini. Ils veulent juste vivre un bon moment en notre compagnie.

**Mais si vous dites une connerie, cela a forcément plus d'impact…**
– Oui, mais cela fait partie du jeu. Ce dont je suis le plus fier aujourd'hui, c'est d'avoir eu le courage d'aller au 20 Heures chez Claire Chazal (*le dimanche 17 novembre, précédant France-Ukraine*) pour dire que la France devait être derrière les Bleus, qu'il fallait croire à la qualification en Coupe du monde.

**Mais vous endossez un costume qui ne devrait pas être le vôtre…**
– Non. Je ne suis pas en service commandé de la chaîne. Je le fais parce que je crois en Didier (Deschamps), qu'il a du sang bleu. Il a l'équipe de France en lui, il porte des valeurs. Et moi, j'essaie d'être moi-même. Je laisse parler mon cœur. On ne trompe pas les gens, on ne joue pas à l'envers pendant des années. À la télé, tu vois tout.

**Vous êtes supporter alors ?**
– Non. Je suis un journaliste-commentateur.

**C'est quoi un match raté pour vous ?**
– Quand on se plante sur un nom de joueur, ce n'est pas gênant, on se recupère avec le ralenti. L'embêtant, c'est d'avoir moins de pêche sur un mauvais 0-0, de ne jamais sortir le match de l'ornière. D'être aussi moins précis, de rater une image, de ne pas connaître une règle d'arbitrage. La semaine passée, j'ai vu Alain Sars (*l'ancien arbitre*) pendant deux heures. Je parle à quinze millions de personnes sur une Coupe du monde, je dois connaître les règlements…

**« DÉZINGUER LES GENS, PAS MON FONDS DE COMMERCE »**

**Mais TF 1 n'est pas vraiment une chaîne pour spécialistes…**
– Pas à Paris, mais à Limoges ou Périgueux, quand on entend Arsène ou Bixente (*Wenger et Lizarazu, ses deux consultants*), on les écoute. Moi, je ne donne pas trop de stats. Il y a une dose à ne pas dépasser sur TF 1. Mais une bonne phrase d'Arsène ou de Bixente vaut souvent mieux que trois mauvaises stats.

**C'est dur de travailler avec eux ?**
– Non. On a le même attachement aux Bleus et ils ont une énorme qualité : ils ne se tirent pas la bourre à l'antenne. Je l'ai vu dans d'autres rédactions : si tu es trois aux commentaires et que tu démarres avec un chrono… (*Il soupire.*) Si le journaliste dit : "*Je parle 1'30, toi 1' et toi 45"*… Là, ça ne le fait plus…

**Qu'est-ce qui est le plus dur à commenter ?**
– La blessure. On parle, on parle, et on ne sait pas du tout la nature et la gravité du mal… C'est terrible. On pense à la famille, à l'entourage.

**On vous reproche souvent de ne pas critiquer les joueurs.**
– Je suis un mec constructif. Dézinguer les gens, ce n'est pas mon fonds de commerce. Qui suis-je, moi, ancien cadet de PH en région toulousaine, pour dire "*Pogba ou Matuidi a raté son contrôle.*" Je laisse ça aux pros, aux Liza, Arsène, Dugarry sur Canal + ou Di Meco sur beIN Sports. Chacun à sa place. Un peu d'humilité dans nos commentaires, ça ne fait pas de mal.

**Mais si un joueur se comporte mal, tacle sévèrement ?**
– Tu ne défends pas l'indéfendable, tu ne vas pas contre l'image…

**Vous vous imaginez un jour travailler ailleurs qu'à TF 1 ?**
– Bonne question. Peut-être qu'un jour on me le demandera. Car on ne quitte pas TF 1, on s'en va quand on nous demande de partir. Et on dit merci. »

**FRÉDÉRIQUE GALAMETZ**

## LE DESSIN PAR HUGOT




## TOP 10
### DES FRANÇAIS DANS LE GIRO



| | | |
|---|---|---|
| 1 | BERNARD HINAULT | Tranquille, le Blaireau gagne dès sa première participation en 1980. Il remet ça en 1982 et 1985 *(notre photo)*. |
| 2 | LAURENT FIGNON | Floué en 1984 avec la suppression au dernier moment du Stelvio, au profit de Francesco Moser. Prend sa revanche, superbe, en 1989. |
| 3 | JACQUES ANQUETIL | Dans un palmarès longtemps occupé par les Italiens, il a fallu attendre 1960 pour voir un Français l'emporter. Maître Jacques, forcément. |
| 4 | LOUISON BOBET | Que des places d'honneur mais du panache. 2e en 1957 à 19 secondes de Nencini, 4e l'année suivante. Grand Prix de la Montagne en 1951. |
| 5 | RAPHAËL GÉMINIANI | Meilleur grimpeur en 1952 et 1957, il est le premier Français, en 1955, à porter la maglia rosa d'un Giro qu'il termine 3e. |
| 6 | JEAN-FRANÇOIS BERNARD | Une étape en 1987 pour se mettre en jambes. Le Giro suivant est pour lui (3 étapes), mais une chute le prive d'une victoire finale promise. |
| 7 | NACER BOUHANNI | Privé de Milan-San Remo, il débarque cette année revanchard sur le Giro et remporte trois étapes. Et peut-être le maillot rouge ? |
| 8 | CHARLY MOTTET | Meilleur jeune en 1984, le « Petit Charly » tombe sur un Gianni Bugno trop fort en 1990 mais fait un beau deuxième. |
| 9 | JOHN GADRET | Meilleur Français du Tour et du Giro en 2010, il confirme en 2011 avec une étape et une place sur le podium du classement général (3e). |
| 10 | LAURENT JALABERT | En 1999, à la lutte avec Pantani, jusqu'à l'exclusion de ce dernier, il gagne trois étapes et termine 4e au général. |

NON 74 % | OUI 23 % | NSP 3 %

## QUESTION D'HIER
CASTRES VA-T-IL GAGNER CE SOIR LA FINALE DU TOP 14 CONTRE TOULON COMME L'ANNÉE DERNIÈRE ?

NOMBRE DE VOTANTS 14 237

## QUESTION DU JOUR
OUI / NON / NSP

FRANCK RIBÉRY EST-IL, SELON VOUS, LE MEILLEUR ATOUT DES BLEUS POUR LA COUPE DU MONDE ?

CHAQUE JOUR, ***L'ÉQUIPE*** VOUS POSE UNE QUESTION, VOTEZ SUR WWW.LEQUIPE.FR ENTRE **6 HEURES** ET **23 HEURES** OU ENVOYEZ **OUI** OU **NON** PAR SMS AU 61008. (0,34 EURO + COÛT DE 1 SMS)

L'EQUIPE
FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Ile Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt. BP 10302. Tél. : 01-40-93-20-20
L'ÉQUIPE Société par Actions Simplifiée
Siège social : 4, cours de l'Ile Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302
Président : Intra-Presse représentée par François Morinière
Principal associé : SAS Intra-Presse
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Fabrice Jouhaud
VENTE AU NUMÉRO : Tél : 01-40-93-21-85 venteaunumero@lequipe.fr
SERVICE ABONNEMENTS : Tél. : 01-76-49-35-35. Fax : 01-58-61-01-37. 69/73, bd Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. E-mail : abo@lequipe.fr
FRANCE MÉTROPOLITAINE : Lundi à samedi, 6 mois : 162 € ; 1 an : 324 €. Lundi à dimanche, 6 mois : 186 € ; 1 an : 372 €.
ÉTRANGER : nous consulter
IMPRESSION : CINP (77 - Mitry-Mory), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). Siège social : 25, av. Michelet 94300 Saint-Ouen CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), MIDIPRINT (30 - Gallargues-Le Montueux). Dépôt légal : à parution
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIAS, Tél. : 01-41-04-97-00
PETITES ANNONCES : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.
COMMISSION PARITAIRE : n° 1217I82523 ISSN 0153-1069
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013
TIRAGE DU vendredi 30 MAI 2014 : 285 550 exemplaires

## TÉLÉVISION PROGRAMME DU JOUR


Le chef Christian Constant. Photo David Becus/*la Dépêche du Midi*/PQR

- **11 : 00 TENNIS** 360 min EN DIRECT (Eurosport 2, Eurosport) — Internationaux de France à Roland-Garros. Puis, à 16 heures.
- **14 : 00 CANOË-KAYAK** 105 min EN DIRECT (Sport +) — Championnats d'Europe. Finales individuelles.
- **14 : 25 CYCLISME** 210 min EN DIRECT (beIN Sports) — Tour d'Italie. 20e étape.
- **14 : 55 TENNIS** 300 min EN DIRECT (France 2) — Internationaux de France à Roland-Garros.
- **16 : 10 BASKET** 115 min EN DIRECT (Canal+) — Pro A. Play-offs. Finale. 1er match. Strasbourg-Limoges.
- **17 : 55 FOOTBALL** 125 min EN DIRECT (beIN Sports) — Match de préparation à la Coupe du monde. Algérie-Arménie.
- **18 : 35 VOLLEY** 145 min EN DIRECT (beIN Sports) — Ligue mondiale FIVB. Tour intercontinental. France-Japon.
- **20 : 20 FOOTBALL** 125 min EN DIRECT (Canal+ Sport) — Match de préparation à la Coupe du monde. Portugal-Grèce.
- **20 : 25 BASKET** 110 min EN DIRECT (Sport +) — Pro B. Play-offs. Finale retour. Poitiers - Bourg-en Bresse.
- **20 : 40 FOOTBALL** 124 min EN DIRECT (beIN Sports) — Match de préparation à la Coupe du monde. Italie-Irlande.
- **20 : 45 RUGBY** 145 min EN DIRECT (Canal+, France 2) — Top 14. Finale. Toulon-Castres. Au Stade de France, à Saint-Denis.
- **22 : 00 ATHLÉTISME** 120 min EN DIRECT (beIN Sports) — Ligue de diamant. 3e manche. Meeting d'Eugene.
- **02 : 30 BASKET** 145 min EN DIRECT (beIN Sports) — NBA. Play-offs. Finale de Conférence Ouest. 6e match. Oklahoma City Thunder - San Antonio Spurs.

### L'EQUIPE 21

- **08 : 00 L'ÉQUIPE DU MATIN WEEK-END** Claire Arnoux et Patrice Boisfer reçoivent ce matin le chef Christian Constant *(notre photo)* et Ludwig Verschatse.
- **12 : 15 JOUR J** Brahim Asloum.
- **15 : 00 LES GRANDS DOCS** « Franck Ribéry, à l'origine ».
- **19 : 00 ÉDITION SPECIALE** Finale du Top 14, présentée par Benoît Cosset.
- **20 : 15 FOOTBALL** Match de préparation à la Coupe du monde. Pays-Bas - Ghana. Commenté par Raphaël Sebaoun et Johan Micoud.
- **22 : 50 ÉDITION SPÉCIALE** Finale du Top 14.